

L'ALMANACH POPULAIRE ILLUSTRÉ



Pour l'année

1893

2^{me} Année - - Prix, 5 cts.

J. M. VALOIS, Libraire-Editeur

1626, rue Notre-Dame, Montréal.

SIROP DE TERE BENTHINE

DU DR LAVIOLETTE

Pour les Maladies des Voies Respiratoires et Urinaires

Voici quelques certificats qui montrent la grande efficacité de ce Sirop.

Je, soussignée, certifie que le **Sirop de Térébenthine** du Dr Laviolette, dont je fais usage depuis quelque temps, est le seul remède qui m'ait donné un soulagement notable dans la maladie de l'asthme dont je suis atteinte depuis plusieurs années, et qui a pris un caractère tellement grave, que j'ai dû être dispensée de tout emploi quelconque.

J'ai suivi le traitement d'un grand nombre de médecins à l'étranger, mais sans aucun résultat; et je constate par le présent que l'amélioration progressive qui s'opère tous les jours chez moi par l'usage de ce sirop, me donne entière confiance dans une guérison certaine.

SEUR OCTAVIEN,

*Seur de Charité de la Providence, coin des
rues Fulum et Ste-Catherine, Montréal.*

Asile de la Providence,

Coin des rues St-Hubert et Ste-Catherine.

Je me fais un devoir de certifier que souffrant depuis près de 22 ans d'une bronchite chronique, l'usage du **Sirop de Térébenthine** du docteur Laviolette m'a beaucoup soulagée. La toux a diminué et le sommeil est revenu graduellement.

SEUR THOMAS CORNELI,

Seur de Charité de la Providence.

Montréal, 12 janvier 1891.

Je, soussigné, certifie que ma femme souffrait beaucoup depuis six ans, et mon enfant, âgé de 4 ans, depuis sa naissance. Tous deux ont été parfaitement guéris par l'usage de deux flacons du **Sirop de Térébenthine** du docteur Laviolette.

ADOLPHE LEMAY,

No 863, rue St-Denis, Coteau St-Louis

Montréal, décembre, 1890.

J'ai déjà eu occasion de me servir de diverses préparations à la térébenthine et je m'en suis toujours bien trouvée dans les affections des bronches et de la gorge. J'ai dernièrement administré à plusieurs de mes enfants du **Sirop de Térébenthine** du docteur Laviolette, et j'en ai obtenu des effets prompts et remarquables, surtout dans le cas de *Toux Croupale*.

MADAME B. A. T. DE MONTIGNY,
Rue St-Denis.

Montréal, 30 mars 1891.

J. G. LAVIOLETTE, Ecr, M. D.

Cher Monsieur,—Je suis heureux de vous dire que l'usage que j'ai fait de votre **Sirop de Térébenthine** m'a procuré un soulagement considérable dans l'affection de *reins* et de la gorge dont je souffre depuis de nombreuses années, comme vous le savez.

Ce résultat est nécessairement, pour ceux qui me connaissent, une preuve certaine de l'excellence de ce médicament. Aussi, pour le bien de l'humanité, je souhaite que ce précieux sirop soit connu partout.

Croyez-moi sincèrement

Votre dévoué et obligé,

F. X. TREPANIER, Ptre,
Convent des Sourdes-Muettes, No 401, rue St-Denis.

Montréal, 19 janvier 1891.

J. G. LAVIOLETTE, Ecr, M. D.

Mon cher Monsieur, —Je me fais un devoir de témoigner de l'excellence de votre **Sirop de Térébenthine**. Je m'en suis servi pour le traitement d'une laryngite aiguë dont je souffrais depuis plus de neuf ans. Une seule grosse bouteille m'a complètement guéri.

Veuillez agréer mes remerciements.

Votre tout dévoué,

C. A. M. PARADIS, Ptre.

Prix: grande bouteille, 50 cts: petite, 25 cts.

En vente chez tous les Pharmaciens.

Pour le Gros, s'adresser au Dr Laviolette, 217, rue des Commissaires, à Mont.

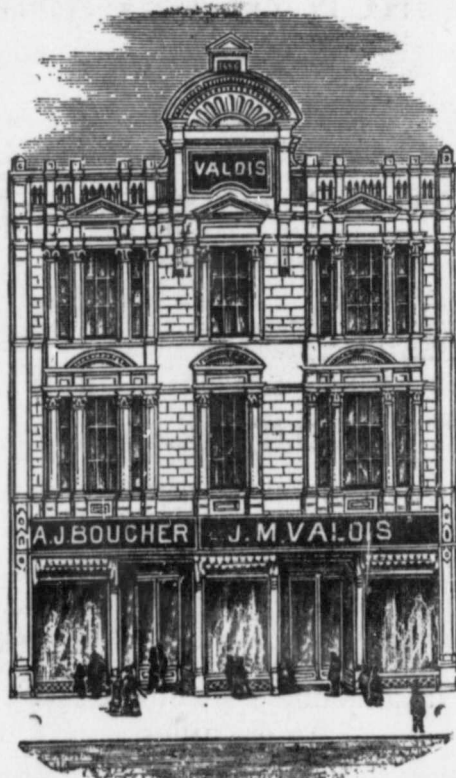
JOS. M. VALOIS

LIBRAIRE-EDITEUR

Ci-devant associé de la maison de BEAUCHEMIN & VALOIS (de 1863 à 1886)

1626, rue Notre-Dame,

MONTRÉAL.



1626, rue Notre-Dame,
MONTRÉAL.

Livres et Fournitures d'Ecoles, Livres de Prières, Littérature générale, Articles Religieux, Articles de Fantaisie, Articles de Bureaux, Livres Blancs, Tapiserie, Cartes à jouer, etc

IMPRESSIONS de tout genre exécutées promptement, avec soin et à bas prix.

RELIURES faites sous le plus court avis, avec goût et solidité.

ENCADRAGE des Gravures.

VALISES et Sacs de Voyage de tout genre et de tout prix. (Agence des deux plus grandes manufactures du Canada.)

SMALL WARES—Les articles les plus en demande pour le colportage.

LIVRES POPULAIRES—Un assortiment très complet.

Commandes pour l'Europe exécutées promptement et aux meilleures conditions.

MAISON BLANCHE

65, RUE ST-LAURENT

MONTREAL

MERCERIE POUR HOMMES

TELLE QUE

CORPS ET CALEÇONS,

CHEMISES Blanches et de Couleurs,
CHEMISES FAITES A ORDRE.

CRAVATES, CRAVATES.

Constamment en main les dernières nouveautés
en fait de Cols, Cravates et Nœuds.

CHAPEAUX! CHAPEAUX!!

Nous faisons une spécialité des Formes
Américaines.

Tout ordre de la campagne rempli avec le plus grand soin
possible.

Une visite est respectueusement sollicitée.

T. BRICAULT,

65, Rue St-Laurent.

ANNEE 1893.

Comput ecclésiastique.

Lettre dominicale (lettre de l'alphabet qui sert à marquer dans le calendrier les dimanches pendant tout le cours de l'année), A.

Nombre d'or (période de 19 années solaires à l'expiration desquelles les nouvelles lunes et les pleines lunes arrivent aux mêmes époques), 13.

Epacte ou Age de la Lune au 1^{er} Janvier, 12.

Cycle solaire (période de 28 années au bout desquelles l'année recommence par les mêmes jours), 26.

Indiction romaine (période de 15 années en usage dans l'Eglise catholique, notamment dans les bulles des souverains Pontifes), 6.

Commencement des quatre Saisons.

Le Printemps commencera le 20 Mars, à 4 h. 15 m. du matin.

L'Été commencera le 21 Juin, à 0 h. 17 m. du matin.

L'Automne commencera le 22 Septembre, à 8 h. 52 m. du soir.

L'Hiver commencera le 21 Décembre, à 9 h. 15 m. du matin.

Fêtes mobiles.

Septuagésime.....	29 Janvier.	Trinité.....	28 Mai.
Les Cendres.....	15 Février.	Fête-Dieu.....	1 Juin.
Pâques.....	2 Avril.	1 ^{er} Dimanche de l'Avent....	3 Déc.
Ascension.....	11 Mai.	Dimanches après la Pentecôte.	27 "
Pentecôte.....	21 "		

Quatre-Temps.

Du Printemps, les 22, 24 et 25 Février.	De l'Automne, les 20, 22 et 23 Sept.
De l'Été, les 24, 26 et 27 Mai.	De l'Hiver, les 20, 22 et 23 Déc.

Jeunes d'obligation.

1° Les Quatre-Temps, ou les premiers mercredis, vendredis et samedis après le 1^{er} dimanche du Carême, —après la fête de la Pentecôte, —après le 14 septembre, —après le 13 décembre, ou après le troisième dimanche de l'Avent.

2° Le Carême tout entier, excepté les dimanches.

3° Tous les mercredis et vendredis de l'Avent.

4° Les vigiles de Noël, de la Pentecôte, des apôtres S. Pierre et S. Paul, de l'Assomption et de la Toussaint.

Jours maigres ou d'abstinence.

1° Tous les Quatre-Temps de l'année.

2° Tous les vendredis de l'année, excepté celui où tomberait la fête de Noël.

- 3° Les jours de vigiles où l'on observe le jeûne.
 4° Le mercredi des Cendres et les trois jours suivants.
 5° Tous les mercredis, vendredis et samedis des cinq premières semaines du Carême.
 6° Le dimanche des Rameaux et les six jours de la Semaine sainte.
 7° Tous les mercredis et vendredis de l'Avent.

Instructions concernant le Carême et les jours de jeûne.

D'après l'indult du 7 juillet 1844 le maigre est prescrit pour le mercredi des Cendres et les trois jours suivants : pour tous les mercredis, vendredis et samedis des cinq premières semaines ; pour le dimanche des Rameaux et les six jours de la Semaine sainte.

L'usage de la viande est permis pour tous les autres dimanches, ainsi que pour les lundis, mardis et jeudis des cinq premières semaines. Dans ces jours on ne peut faire qu'un seul repas en viande, et l'on ne doit pas y manger de poisson.

En vertu du même indult on peut, les jours d'abstinence, faire frire du poisson ou des œufs avec de la graisse, ou même avec du lard, pourvu qu'on ne mange pas le lard.

On peut faire bouillir du lard dans de la soupe ou y mettre de la graisse ou du saindoux. On peut aussi faire bouillir de la pâte dans la graisse, et faire entrer la graisse dans la confection des pâtisseries. Le matin des jours de jeûne on peut prendre quelques bouchées de pain avec du thé, du café, du chocolat ou quelque autre breuvage. Toute personne, le soir des jours de jeûne où il est permis de faire gras, peut manger la soupe, même grasse, qui serait restée du dîner. Ceux qui sont exempts du jeûne, peuvent, aux jours de jeûne où le gras est permis, manger gras à tous les repas.

Il est permis de se servir, dans la préparation des aliments maigres, du gras de lard, de bœuf, de mouton, de poulet et autres volailles.

Temps où la célébration des mariages n'est pas permise.

La célébration des mariages est défendue depuis le premier dimanche de l'Avent jusqu'à l'Épiphanie inclusivement, et depuis le mercredi des Cendres jusqu'au dimanche de Quasimodo, aussi inclusivement.

Fêtes légales dans la province de Québec.

Tous les dimanches de l'année.	Fête de la Reine.... 24 Mai.
Circoncision..... 1er Janvier.	Fête-Dieu..... 1er Juin.
Épiphanie..... 6 “	SS. Pierre et Paul... 29 “
Mercredi des Cendres... 15 Février.	Fête de la Puissance. 1er Juillet.
Vendredi Saint 31 Mars.	Toussaint 1er Novembre.
Lundis de Pâques et de Pentecôte.	Immaculée Concept. 8 Décembre.
Ascension..... 11 Mai.	Noël..... 25 “

Et tout jour fixé par proclamation comme jour de jeûne et d'actions de grâces générales.

ÉCLIPSES DE 1893.

SOLEIL.—Il y aura, en 1893, 2 éclipses de soleil, toutes deux invisibles à Montréal.

La 1^{ère} a lieu le 16 avril. Visible comme éclipse totale dans l'Afrique équatoriale et une partie de l'Amérique du Sud.

La 2^e a lieu le 9 octobre. Visible au Sénégal comme éclipse annulaire. Comme éclipse partielle, elle sera visible dans l'ouest de l'Amérique. Pour le Canada, particulièrement, on pourra l'observer à l'ouest de Winnipeg, de 9 à 11 heures, a.m., suivant les localités.

LUNE.—Il y aura en 1893, 2 éclipses de lune.

La 1^{ère} a lieu le 1^{er} juin, partielle seulement, de 3 h. 17 à 5 h. 03 du matin. Invisible à Montréal.

La 2^e a lieu le 25 octobre. Totale pour l'ouest de l'Europe. Visible à Montréal, comme éclipse partielle, de 1 h. 48 à 3 h. 25 du soir. Phase maximum de l'éclipse, 2 h. 41 du soir.

Ères de 1893.

De la création du monde.....	6856
De la naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ.....	1893
De la fondation de Rome.....	2646
De la découverte de l'Amérique.....	401
De la découverte du Canada.....	359
De la fondation de Québec.....	285
De la fondation de Montréal.....	251
De la conquête du Canada par l'Angleterre.....	133
De la république des Etats-Unis.....	117
Du règne de la reine Victoria.....	56
De la confédération canadienne.....	26
Du pontificat de Léon XIII.....	15

Durée des Jours.

Le jour le plus court de toute l'année est le 22 Décembre, solstice d'hiver ; et le jour le plus long est le 22 Juin, solstice d'été.

La longueur des jours va toujours en croissant depuis le 22 de Décembre jusqu'au 23 de Juin ; et elle va toujours en décroissant depuis le 22 de Juin jusqu'au 23 de Décembre.

Du 22 Décembre au	H. M.	Du 22 de Juin au	H. M.
1 ^{er} Février les jours ont crû		1 ^{er} Août les jours ont décrû	
de	1 6	de.....	0 56
1 ^{er} Mars	2 23	1 ^{er} Septembre	1 22
1 ^{er} Avril.....	4 4	1 ^{er} Octobre.....	3 56
1 ^{er} Mai	5 36	1 ^{er} Novembre	5 32
22 Juin	6 58	25 Décembre	6 58

Table du Lever et du Coucher de la Lune,

Faisant connaître les nuits que la Lune éclaire.

Au quatrième jour de son âge elle éclaire jusque vers 10 heures du soir.	Au 15 ^e jour elle est pleine et se lève à six heures du soir.
Au cinquième jour, vers 11 heures.	Au 16 ^e , vers 8 heures et un quart.
Au sixième jour, vers minuit.	Au 17 ^e , vers 8 heures et demie.
Au septième jour, vers une heure du matin.	Au 18 ^e , vers 10 heures.
	Au 19 ^e , vers 11 heures.
	Au 20 ^e , vers minuit.

TELEPHONE 9310.

G. G. GAUCHER

(Ci-devant associé de la maison Gaucher & Telmosse)

Marchand de Farines, Provisions,

LARD, CRAISSE, BEURRE & ŒUFS

L'AMI DU CHEVAL: Poudre engraisseuse et nourrissante.

91 et 93, rue des Commissaires et 246, rue St-Paul.

Nous nous chargeons de la vente des Produits Agricoles et faisons des avances sur Consignations.

MONTREAL.

JOHN C. WATSON & CO.

FABRICANTS DE

TAPISSERIE

de toutes les qualités

depuis le papier brun le
meilleur marché, jus-
qu'aux plus belles
TAPISSERIES
dorées et gau-
frées.



Tapisserie! Tapisserie!

Une collection
d'échantillons nouveaux
pour chaque saison.

LES PATRONS POUR 1893

surpassent tout
ce qui s'est fait jusqu'ici en Canada.

FABRIQUE de TAPISSERIE du CANADA

Nos 86, 88, 90 et 92, Rue des Sœurs-Grises

MONTREAL

Les échantillons complets de chaque saison peuvent être vus chez

M. J. M. VALOIS, Libraire

1626, Rue Notre-Dame, . . . , MONTREAL

1er mois.

JANVIER.

31 jours

Consacré à l'Enfant Jésus.

Les jours croissent de 56 minutes.

Signe
du Verseau.

PHASES DE LA LUNE.

PLEINE LUNE, le 2, à 8h. 47m. du matin.
 DERNIER QUARTIER, le 9, à 5h. 35m du soir.
 NOUVELLE LUNE, le 17, à 8h. 35m. du matin.
 PREMIER QUARTIER, le 25, à 1h. 33m. du soir.
 PLEINE LUNE, le 31, à 9h. 17m. du soir.

Jours de la semaine.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL		LUNE	
		Lev.	Cou.	Lev.	Cou.
		H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
DIMAN	1 CIRCONCISION .	7 47	4 21	P. M.	A. M.
Lundi	2 Les 2 SS. Macaire, anachorètes.	7 47	4 22	4 02	8 29
Mardi	3 S. Florent, évêque.	7 47	4 23	5 18	9 20
Mercredi	4 S. Tite, disciple de S. Paul.	7 46	4 24	6 39	9 36
Jeudi	5 S. Siméon Stylite, solitaire.	7 46	4 25	7 59	10 23
Vendredi	6 EPIPHANIE (d'obligation).	7 45	4 26	9 14	10 42
Samedi	7 S. Lucien, martyr.	7 45	4 28	10 26	10 58
DIMAN	8 I Epiphanie. Ste Gudule, vierge.	7 45	4 29	11 35	11 12
Lundi	9 S. Adrien, abbé.	7 44	4 30	A. M.	11 19
Mardi	10 S. Guillaume, évêque.	7 44	4 31	0 44	11 40
Mercredi	11 S. Hygin, pape et martyr.	7 43	4 32	1 53	11 56
Jeudi	12 S. Arcade, martyr.	7 43	4 33	3 02	P. M.
Vendredi	13 Ste Véronique de Milan, vierge.	7 42	4 34	4 13	0 38
Samedi	14 S. Hilaire, évêque et docteur.	7 42	4 35	5 22	1 08
DIMAN	15 II Epiphanie. S. NOM DE JÉSUS.	7 40	4 37	6 26	1 46
Lundi	16 S. Marcel, pape et martyr.	7 40	4 38	7 25	2 36
Mardi	17 S. Antoine, père des solitaires.	7 39	4 39	8 14	3 43
Mercredi	18 Chaire de S. Pierre à Rome.	7 39	4 41	8 50	4 54
Jeudi	19 S. Sulpice, évêque et confesseur.	7 38	4 42	9 18	6 12
Vendredi	20 S. Vincent et Anastase, martyrs.	7 37	4 43	9 40	7 30
Samedi	21 Ste Agnès, vierge et martyre.	7 36	4 45	9 57	8 47
DIMAN	22 III Epiphanie. SS. Fabien et Séb., mart.	7 35	4 46	10 14	10 05
Lundi	23 Epousailles de la SteVierge.	7 34	4 47	10 30	11 25
Mardi	24 S. Timothée, évêque et martyr.	7 33	4 49	10 47	A. M.
Mercredi	25 Conversion de S. Paul.	7 33	4 51	11 07	0 47
Jeudi	26 S. Polycarpe, évêque et martyr.	7 32	4 52	11 31	2 11
Vendredi	27 S. Jean Chrysostôme, év., conf. et doct.	7 31	4 54	P. M.	3 37
Samedi	28 S. Cyrille, évêque et docteur.	7 31	4 54	0 45	4 59
DIMAN	29 Septuagésime.	7 31	4 56	1 42	6 12
Lundi	30 Ste Martine, vierge et martyre.	7 35	4 57	2 52	7 10
Mardi	31 S. Pierre Nolasque, confesseur.	7 29	4 59	4 11	7 51

TEMPÉRATURE.—Du 1er au 9, temps couvert et changeant, neige dans les derniers jours ; du 10 au 20, beau mais très froid ; du 21 au 24, un peu moins froid ; du 25 au 31, beau mais froid, vent.

ÉPHÉMÉRIDES — JANVIER 1892.

- 2 Mort du cardinal Agostini, un des candidats au trône pontifical.
Traité de commerce entre la France et la Suède.
- 4 Anniversaire de la mort de Mgr Labelle.
- 5 La Patti revient chanter à New-York.
M. Carnot reçoit pour étrennes deux lions énormes que lui envoie le roi Ménélick d'Abyssinie.
- 7 Mort de M. Alphonse Lusignan, à Ottawa.
- 8 En France on annonce un surplus de 100 millions de francs.
- 9 Le duc de Westminster, l'homme le plus riche de l'Angleterre, hérite de sa mère d'un revenu de 300,000 dollars.
- 11 Mort de Mgr Méthot à Québec.
Troubles anarchistes en Espagne.
- 13 Arrivée à New-York de Lassale, le célèbre ténor de l'Opéra de Paris.
- 14 Destruction par l'incendie de l'antique et célèbre abbaye des Bénédictins de Fécamp (France).
Révolution au Mexique.
L'Albani, à Montréal, chante dans *les Huguenots*.
Le prince Abbas est proclamé khédivé d'Égypte.
- 15 Achat des terres par le gouvernement fédéral pour la construction du canal de Soulanges.
- 16 Mort du prince Albert Victor, d'Angleterre.
Le cardinal Serafino Vanutelli succède au cardinal Simeoni, préfet de la Propagande.
- 18 Elévation du prince George de Galles à la pairie, sous le nom de duc de Kent.
- 19 On découvre à Constantinople un complot contre le Sultan.
- 20 On annonce de Paris qu'il y a plus de 5,000 journaux en France.
Funérailles du duc de Clarence en Angleterre.
Mort à Rome du R. P. Anderledy, supérieur général des Jésuites.
- 21 Deux députés français se soufflèrent en plein parlement.
Mgr Henry Gabriel est nommé évêque d'Ogdensburg.
Mort du cardinal Manning.
- 22 Le marquis de Lorne est nommé gouverneur et constable du château de Windsor.
- 23 Jugement rendu par le juge Pagnuelo dans l'affaire des marguilliers, donnant gain de cause au curé de Notre-Dame.
- 25 L'Albani est acclamée à Montréal, mais la faiblesse de sa troupe soulève des mécontentements.
- 26 Un calculateur de Paris assure qu'il meurt 33 millions d'hommes par an, et 91,000 par jour, ou 3,730 par minute.
- 27 La picote éclate à New-York.
- 28 Mort de Mgr Langevin à Chicoutimi.
- 29 On annonce que la population de la France est de 38,343,192 habitants

Consacré aux Douleurs de Marie.

Les jours croissent de 1h. 21m.

Signe
des Poissons.

PHASES DE LA LUNE.

DERNIER QUARTIER, le 8, à 5h. 18m. du soir.

NOUVELLE LUNE, le 16, à 11h. 23m. du matin.

PREMIER QUARTIER, le 23, à 9h. 20m. du matin.

Jours de la semaine.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL				LUNE			
		Lev.		Cou.		Lev.		Cou.	
		H.	M.	H.	M.	H.	M.	H.	M.
Mercredi	1 S. Ignace, évêque et martyr.	7	27	5	01	P. M.	A. M.		
Jeudi	2 Purification de la Ste Vierge.	7	26	5	03	6	50	8	43
Vendredi	3 S. Blaise, évêque.	7	25	5	04	8	05	9	02
Samedi	4 S. André Corsini, évêque et confesseur.	7	23	5	05	9	18	9	17
DIMAN	5 <i>Sexagésime.</i>	7	22	5	06	10	28	9	31
Lundi	6 Ste Dorothee, vierge et martyre.	7	20	5	08	11	36	9	45
Mardi	7 S. Romuald, abbé.	7	19	5	09	A. M.	9	59	
Mercredi	8 S. Jean de Matha, confesseur.	7	18	5	11	0	46	10	16
Jeudi	9 Ste Apolline, vierge et martyre.	7	17	5	13	1	56	10	38
Vendredi	10 Ste Scholastique, vierge.	7	16	5	14	3	07	11	05
Samedi	11 Ste Geneviève, vierge.	7	14	5	16	4	14	11	40
DIMAN	12 <i>Quinquagésime.</i>	7	13	5	17	5	16	P. M.	
Lundi	13 SS. Martyrs du Japon.	7	11	5	18	6	08	1	25
Mardi	14 S. Valentin, prêtre et martyr.	7	09	5	19	6	48	2	35
Mercredi	15 <i>Cendres (Carême).</i>	7	08	5	20	7	20	3	52
Jeudi	16 Ste Julienne, vierge et martyre.	7	06	5	22	7	44	5	12
Vendredi	17 SS. Théodule et Julien, martyrs.	7	04	5	23	8	03	6	32
Samedi	18 S. Siméon, évêque et martyr.	7	03	5	25	8	19	7	51
DIMAN	19 I <i>Carême.</i>	7	01	5	27	8	37	9	13
Lundi	20 S. Eucher, évêque.	7	00	5	28	8	53	10	35
Mardi	21 S. Daniel, martyr.	6	59	5	30	9	12	11	59
Mercredi	22 <i>Quatre-Temps.</i> Chaire de S. Pierre à Ant.	6	57	5	31	9	35	A. M.	
Jeudi	23 S. Pierre Damien, évêque et confesseur.	6	55	5	33	10	02	1	24
Vendredi	24 <i>Quatre-Temps.</i> S. Césaire, médecin.	6	53	5	34	10	40	2	47
Samedi	25 <i>Quatre-Temps.</i> S. Matthias, apôtre.	6	51	5	35	11	31	4	03
DIMAN	26 II <i>Carême.</i>	6	49	5	37	P. M.	5	06	
Lundi	27 S. Léandre, évêque.	6	47	5	39	1	52	5	51
Mardi	28 Les chrétiens d'Alexandrie, martyrs.	6	46	5	39	3	10	6	23

du 1 TEMPÉRATURE.—Du 1er au 9, grand vent, tempête de neige; du 10 au 16, changeant; 7 au 23, beau; du 24 au 28, changeant, neige.

ÉPHÉMÉRIDES—FÉVRIER 1892.

- 1 Règlement définitif de l'imbroglio américo-chilien.
- 2 Maladie du président des Etats-Unis, attaqué de la grippe.
- 3 Traités de commerce entre la Belgique, l'Allemagne et l'Autriche.
Déficit de 37,000,000 de roubles en Russie.
- 4 Le différend américo chilien coûte déjà plus de 5,000,000 de dollars aux Etats-Unis.
- 5 Le cardinal Ledochonski définitivement nommé à la place du cardinal Simeoni, comme préfet de la Propagande.
- 6 Augmentation de deux Juges à la cour d'appel à Montréal.
Mort de Mme la baronne douairière de Charette, mère du général.
- 8 Création par M. J. Perrault d'une société nationale de gymnastique.
- 9 Inondations du Danube en Autriche.
- 10 La chambre des représentants à Washington commence à s'occuper des canaux canadiens.
- 11 Grande réunion des professeurs de l'université Laval, convoquée par le chanoine Bruchési.
Conjonction apparente dans le ciel de Vénus et de Jupiter.
- 12 On annonce l'ouverture de l'exposition universelle de Chicago pour le 1er mai 1893.
- 13 Le baron Hirsh déclare installer une colonie juive au Manitoba.
Le budget français accuse un excédent de recettes de 87 millions.
- 15 Mort du R. P. Collignon, O. M. I.
Crispi, ministre italien, annonce qu'il se retire de la vie publique.
- 16 Inauguration solennelle du nouveau conseil de ville à Montréal.
- 17 Le gouvernement français donne le nom de d'Iberville à un de ses plus grands torpilleurs, d'après promesse faite au Canada.
- 18 Lettre pastorale des archevêques et évêques de la province de Québec sur l'ivrognerie.
- 19 Grand discours prononcé par M. Mercier au marché Bonsecours, à Montréal.
Chute du ministère de Freycinet, à Paris.
- 22 On compte 400 églises à Chicago et peu de religion.
- 23 L'ordre est rétabli au Brésil.
- 24 Inauguration des nouvelles bâtisses du Bishop College à Lennoxville.
La province d'Ontario déclare un excédent de \$5,000,000.
- 25 Tempête de neige à Paris.
- 26 Typhus et picote à New-York.
- 27 La contrebande du whiskey dans le bas du fleuve devient inquiétante pour le gouvernement.
- 29 Emeutes sanglantes à Berlin.

Consacré à S. Joseph.

Les jours croissent de 1h. 33m.

Signe
du Bélier.

PHASES DE LA LUNE.

PLEINE LUNE, le 2, à 11h. 09m. du matin.

DERNIER QUARTIER, le 10, à 0h. 20m. du soir.

NOUVELLE LUNE, le 17, à 11h. 40m. du soir.

PREMIER QUARTIER, le 24, à 4h. 40m. du soir.

Jours de la semaine.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL		LUNE	
		Lev.	Cou.	Lev.	Cou.
		H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Mercredi	1 S. Aubin, évêque.	6 44	5 42	P. M.	A. M.
Jeudi	2 S. Simplicie, pape.	6 42	5 43	6 57	7 21
Vendredi	3 Ste Cunégonde, impératrice.	6 40	5 44	8 10	7 36
Samedi	4 S. Casimir, roi de Pologne, confesseur.	6 39	5 45	9 20	7 50
DIMAN	5 III Carême.	6 37	5 47	10 29	8 04
Lundi	6 Ste. Colette, religieuse.	6 36	5 48	11 39	8 19
Mardi	7 S. Thomas d'Aquin, confes. et docteur.	6 35	5 49	A. M.	8 39
Mercredi	8 S. Jean de Dieu, hospitalier.	6 32	5 51	0 20	8 48
Jeudi	9 Ste Françoise, veuve romaine.	6 30	5 53	0 52	9 04
Vendredi	10 Les 40 Martyrs de Sébaste.	6 28	5 54	2 00	9 34
Samedi	11 S. Euloge, prêtre.	6 25	5 55	3 04	10 15
DIMAN	12 IV Carême. Solennité de S. Joseph.	6 24	5 56	4 00	11 08
Lundi	13 Ste Euphrasie, vierge.	6 22	5 58	4 45	P. M.
Mardi	14 Ste Mathilde, impératrice.	6 20	5 59	5 20	1 27
Mercredi	15 S. Zacharie, pape.	6 18	6 01	5 45	2 45
Jeudi	16 S. Cyriaque, martyr.	6 16	6 02	6 07	4 06
Vendredi	17 S. Patrice, apôtre de l'Irlande.	6 14	6 03	6 25	5 28
Samedi	18 S. Gabriel, archange.	6 12	6 04	6 41	6 50
DIMAN	19 PASSION.	6 10	6 06	6 57	8 13
Lundi	20 S. Cuthbert, évêque.	6 09	6 07	7 16	9 40
Mardi	21 S. Benoît, abbé.	6 07	6 08	7 37	11 08
Mercredi	22 S. Basile, prêtre et martyr.	6 05	6 09	8 04	A. M.
Jeudi	23 SS. Victorien et ses comp., martyrs.	6 02	6 11	8 40	0 36
Vendredi	24 Ste Catherine de Suède, vierge.	6 01	6 12	9 27	1 56
Samedi	25 Annonciation.	5 59	6 13	10 27	3 02
DIMAN	26 RAMEAUX.	5 57	6 15	11 39	3 51
Lundi	27 S. Robert, évêque.	5 56	6 16	P. M.	4 27
Mardi	28 S. Gontran, roi, confesseur.	5 54	6 17	2 14	4 53
Mercredi	29 S. Jean Climaque, abbé.	5 52	6 18	3 30	5 13
Jeudi	30 Jeudi Saint.	5 51	6 20	4 43	5 29
Vendredi	31 Vendredi Saint.	5 50	6 21	5 54	5 43

TEMPÉRATURE.—Du 1er au 10, beau et sec; du 11 au 17, pluie ou neige; du 18 au 24, variable, grand vent; du 25 au 31, changeant, pluie ou neige.

ÉPHÉMÉRIDES—MARS 1892.

- 1 La glace commence son mouvement sur l'Ottawa.
Ouverture de la campagne électorale dans la province de Québec. Six partisans du gouvernement de Boucherville sont élus par acclamation.
- 2 Grandes fêtes à Trois-Rivières pour le 25^{me} anniversaire de Monseigneur Lafèche.
- 3 Hébert, le célèbre artiste canadien, est chargé de la statue de Paul Chomedey de Maisonneuve.
Le nouvel hôtel de la Terrasse, à Québec, est évalué à \$900,000.
- 5 M. l'abbé Lafamme, du séminaire de Québec, est nommé évêque de Chicoutimi.
- 7 Albani chante à Chicago.
- 8 Votation dans la province de Québec. Le gouvernement de Boucherville est maintenu au pouvoir par une forte majorité.
Traité signé entre l'Angleterre et les Etats-Unis au sujet de la mer de Behring.
- 9 Grande démonstration à Montréal au sujet des élections provinciales.
- 10 Les anarchistes font parler la dynamite en France, en Belgique et en Italie.
- 12 Le marquis de Dufferin nommé ambassadeur de France à Paris.
Tempête de neige.
Mort d'Etienne Arago, grand géographe français.
- 14 Mort de Mgr Péronne, évêque de Beauvais ; il avait été sacré à 70 ans.
- 15 Le pape Léon XIII lance une encyclique sur la condition des ouvriers.
- 16 M. L. O. David reçoit les palmes d'officier de l'instruction publique de France.
- 17 Congrès d'aveugles à Naples.
- 17 Des quantités de loups-marins débarquent, contre leur habitude, à l'île du Prince-Edouard.
- 19 Le gouvernement français envoie 200 volumes en présent à l'université Laval.
- 22 On estime la population de Londres et ses faubourgs à 5,000,000 d'âmes
Election à la chambre des députés français, de Mgr d'Hulst, en remplacement de Mgr Freppel, décédé.
- 23 A l'occasion de l'anniversaire de son élection, le pape fait distribuer de l'argent aux pauvres de Rome.
- 24 Le typhus et la famine font des victimes nombreuses en Russie.
- 26 Le baron Fava, ambassadeur d'Italie à Washington, vient reprendre son poste.
- 28 Grand banquet politique donné en l'honneur du premier ministre de Boucherville à Montréal.
- 29 Les perroquets importés du Brésil à Paris y apportent une épidémie mortelle chez ceux qui les ont achetés.
- 30 Les anarchistes empoisonneurs à Paris.
- 31 Fondation d'une abbaye de Trappistes à St-Joseph du Lac, comté des Deux-Montagnes.



Signe
du Taureau.

PHASES DE LA LUNE.

PLEINE LUNE, le 1, à 2h. 24m. du matin.
 DERNIER QUARTIER, le 9, à 6h. 42m. du matin.
 NOUVELLE LUNE, le 16, à 9h. 41m. du matin.
 PREMIER QUARTIER, le 23, à 0h. 33m. du matin.
 PLEINE LUNE, le 30, à 6h. 29m. du soir.

Jours de la semaine.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL		LUNE	
		Lev.	Cou.	Lev.	Cou.
		H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Samedi	1 <i>Samedi Saint.</i>	5 48	6 22	P. M.	P. M.
DIMAN	2 PAQUES.	5 46	6 23	8 14	6 10
Lundi	3 Ste Irène, martyre.	5 44	6 24	9 24	6 25
Mardi	4 S. Isidore, évêque et docteur.	5 42	6 25	10 35	6 42
Mercredi	5 S. Séverin, abbé.	5 41	6 27	11 46	7 04
Jeudi	6 S. Prudent, évêque de Troyes.	5 39	6 29	A. M.	7 33
Vendredi	7 S. Marcellin, martyr.	5 37	6 30	0 53	8 09
Samedi	8 S. Denys, évêque.	5 35	6 31	1 52	8 57
DIMAN	9 I Pâques. <i>Quasimodo.</i>	5 33	6 32	2 40	9 56
Lundi	10 Bienheureuse Mechtilde.	5 31	6 33	3 18	11 05
Mardi	11 S. Léon le Grand, pape et docteur.	5 29	6 34	3 47	P. M.
Mercredi	12 S. Sabas, martyr.	5 27	6 35	4 09	1 36
Jeudi	13 S. Herménégilde, martyr.	5 25	6 37	4 28	2 58
Vendredi	14 SS. Valérier et Maxime, martyrs.	5 23	6 38	4 45	4 20
Samedi	15 S. Pierre Gonzalez, moine.	5 20	6 40	5 01	5 43
DIMAN	16 II Pâques. STE FAMILLE J. M. J.	5 18	6 42	5 19	7 10
Lundi	17 S. Etienne, abbé.	5 17	6 43	5 38	8 40
Mardi	18 Bienh. Marie de l'Incarnation.	5 15	6 44	6 03	10 12
Mercredi	19 S. Léon IX, pape.	5 13	6 45	6 36	11 39
Jeudi	20 S. Théotime, évêque.	5 11	6 47	7 19	A. M.
Vendredi	21 S. Anselme, archevêque.	5 10	6 48	8 17	0 54
Samedi	22 S. Léonide, martyr.	5 08	6 49	9 28	1 50
DIMAN	23 III Pâques. <i>Patronage de S. Joseph.</i>	5 06	6 50	10 45	2 30
Lundi	24 S. Fidèle, capucin.	5 05	6 51	P. M.	2 59
Mardi	25 S. Marc, évangeliste.	5 03	6 53	1 19	3 20
Mercredi	26 Notre-Dame du Bon-Conseil.	5 02	6 54	2 33	3 37
Jeudi	27 S. Anthyme, évêque.	5 00	6 56	3 44	3 52
Vendredi	28 S. Vital, martyr.	4 58	6 57	4 52	4 04
Samedi	29 S. Pierre de Vérone, martyr.	4 56	6 58	6 01	4 17
DIMAN	30 IV Pâques. Ste Cath. de Sienna, vierge.	4 55	6 59	7 12	4 32

TEMPÉRATURE.—Du 1er au 12, beau; du 13 au 16, vent, pluie; du 17 au 23, changeant, pluie froide; du 24 au 30, nuageux, grande pluie.

ÉPHÉMÉRIDES—AVRIL 1892.

- 1 Le St-Père nomme un comité pour s'occuper de la réforme de la musique sacrée.
- 2 On évalue les dépenses de l'exposition de Chicago à \$22,000,000.
Le budget italien accuse un déficit de \$30,000,000.
- 4 M. l'abbé Emard est nommé évêque de Valleyfield.
- 5 Découverte de mines d'or et d'argent près de Lamable, Ontario.
- 6 Le gouvernement fédéral décide d'élever un monument à sir John A. McDonald à Ottawa.
Débâcle de la glace.
- 7 Réception de Pierre Loti à l'Académie française.
La France et l'Angleterre maintiennent le *modus vivendi* à l'égard de Terre-Neuve.
- 8 Mort du juge Tessier à Québec.
- 9 Le *Eagle*, journal protestant de Brooklyn, publie un éloge de Léon XIII.
- 10 On compte au Japon plus de 700 journaux quotidiens.
- 12 Le St-Père souscrit 10,000 francs pour le monument du Dante à Ravenne et fait don de son portrait.
- 13 Ouverture de la navigation sur le Richelieu.
- 14 Une épidémie d'épizootie ravage les bestiaux en Angleterre.
- 18 Mort de l'hon. Alex. Mackenzie, ancien premier ministre canadien.
- 19 Découverte de mines de charbon à Qu'Appelle, Manitoba, et de mines de nickel à Kewatin.
- 20 La ligne du Pacifique a transporté pendant les derniers 60 jours 8,000 colons pour le Nord-Ouest.
- 21 Une épidémie de fièvre sévit en Floride.
Le recensement de Terre-Neuve donne 202,000 âmes de population.
- 22 La Suisse et l'Italie signent un traité de commerce.
Mort du baron Shaffer, ambassadeur d'Autriche à Washington.
- 23 Mort de M. l'abbé Charlebois, curé de Ste-Thérèse.
Banquet offert à l'hon. M. Nantel, ministre des travaux publics, à St-Jérôme.
- 25 M. Faucher de St-Maurice est nommé greffier des votes et délibérations de l'assemblée législative de Québec.
- 26 On signale quelques cas de choléra aux environs de Paris, mais non pas de choléra asiatique.
Fiançailles du prince George de Galles avec la princesse Marie Victoria de Teck.
- 27 Le sénat reprend ses séances à Ottawa.
- 28 Arrivée de la reine Victoria à Darmstadt.
Procès de Ravachol à Paris.
- 29 Remarquable conférence du Rév. Père Gaffre, dominicain, au cercle Ville Marie, à Montréal.
- 30 William Astor, le millionnaire américain, meurt à Paris, laissant une fortune de 70,000,000 de livres sterling.



Signe
des Gémeaux.

PHASES DE LA LUNE.

DERNIER QUARTIER, le 8, à 9h. 31m. du soir.

NOUVELLE LUNE, le 15, à 5h. 53m. du soir.

PREMIER QUARTIER, le 22, à 9h. 57m. du matin.

PLEINE LUNE, le 30, à 10h. 29m. du matin.

Jours de la semaine.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL		LUNE	
		Lev.	Cou.	Lev.	Cou.
		H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Lundi	1 S. Jacques le Mineur, apôtre.	4 54	7 00	P. M.	A. M.
Mardi	2 S. Athanase, docteur de l'Eglise.	4 53	7 01	9 34	5 09
Mercredi	3 Invention de la Ste Croix.	4 51	7 03	10 41	5 34
Jeudi	4 Ste Monique, veuve.	4 50	7 04	11 43	6 07
Vendredi	5 S. Pie V, pape et confesseur.	4 49	7 05	A. M.	6 51
Samedi	6 S. Jean devant la porte Latine.	4 47	7 07	0 36	7 46
DIMAN	7 V Pâques. S. Stanislas, évêque et martyr.	4 45	7 08	1 17	8 50
Lundi	8 Rogations. Apparition de l'arch. S. Michel	4 43	7 09	1 48	10 01
Mardi	9 Rogations. S. Grégoire de Nazianze, arch.	4 42	7 10	2 13	11 17
Mercredi	10 Rogations. S. Antonin, archevêque.	4 41	7 11	2 31	P. M.
Jeudi	11 ASCENSION (d'obligation).	4 40	7 12	2 49	1 53
Vendredi	12 S. Nérée, martyr.	4 39	7 13	3 05	3 12
Samedi	13 S. Jean le Silencieux, évêque.	4 37	7 15	3 22	4 37
DIMAN	14 VI Pâques. S. Boniface, martyr.	4 36	7 16	3 40	6 04
Lundi	15 S. Isidore le Laboureur, confesseur.	4 35	7 17	4 01	7 36
Mardi	16 S. Jean Népomucène, martyr.	4 34	7 18	4 30	9 09
Mercredi	17 S. Bruno, évêque.	4 33	7 19	5 08	10 32
Jeudi	18 S. Venant, martyr.	4 32	7 20	6 02	11 40
Vendredi	19 Ste Pudencienne, vierge.	4 31	7 21	7 09	A. M.
Samedi	20 <i>Jeûne.</i> S. Bernardin de Sienne, conf.	4 30	7 22	8 28	0 29
DIMAN	21 PENTECOTE.	4 29	7 23	9 48	1 01
Lundi	22 S. Emile, martyr.	4 28	7 24	11 08	1 26
Mardi	23 Ste Julie, vierge et martyre.	4 27	7 25	P. M.	1 44
Mercredi	24 <i>Quatre-Temps.</i> SS. Donatien et Rog., mart.	4 27	7 27	1 35	1 59
Jeudi	25 S. Grégoire VII, pape et confesseur.	4 26	7 28	2 44	2 12
Vendredi	26 <i>Quatre-Temps.</i> S. Philippe de Néri, relig.	4 25	7 29	3 53	2 26
Samedi	27 <i>Quatre-Temps.</i> Ste M. Madel. de Pazzi, v.	4 24	7 30	5 02	2 40
DIMAN	28 I Pentecôte. STE TRINITÉ.	4 23	7 31	6 12	2 55
Lundi	29 S. Cyrille, martyr.	4 22	7 32	7 23	3 14
Mardi	30 S. Ferdinand, roi.	4 21	7 33	8 32	3 38
Mercredi	31 Ste Angèle de Mérici, vierge.	4 20	7 34	9 37	4 09

TEMPÉRATURE.—Du 1er au 9, beau, temps favorable aux semailles; du 10 au 15, pluie froide, quelques gelées; du 16 au 26, beau; du 27 au 31, pluie, vent.

ÉPHÉMÉRIDES—MAI 1892.

- 2 Overture de la navigation dans le canal Lachine.
- 3 On évalue la population de tout l'empire britannique à 346,733,033 âmes.
- 4 La cour de l'Echiquier siège à Montréal.
La reine Victoria revient en Angleterre.
5. La législature de la Nouvelle-Ecosse, avant de se séparer, demande l'union des provinces maritimes.
- 6 Les étrangers quittent Paris par peur de la dynamite.
- 7 Le Dr Astor Chamber, jeune Américain, va diriger une colonne d'expédition anglaise au cœur de l'Afrique.
- 9 De nombreux émigrants autrichiens arrivent au Nord-Ouest canadien.
- 10 Le roi Humbert, d'Italie, remet sa visite à Berlin, à cause de la crise ministérielle.
- 11 Le séminaire de St-Sulpice donne \$2,500 pour le monument de Maisonneuve.
- 12 Le cardinal Lavigerie est très gravement malade à Alger.
La chambre des communes anglaises refuse aux femmes le droit de suffrage.
- 13 Excursion épiscopale à la Colombie anglaise.
Assemblée des actionnaires du Pacifique Canadien à Londres.
- 14 Le nombre des ouvriers employés actuellement à l'exposition de Chicago est de 6,000.
- 11 Les frères des écoles chrétiennes accusent 1300 maisons, 16,700 membres et plus de 500,000 élèves.
- 17 Gladstone se porte de nouveau candidat aux communes.
- 18 Pose de la 1re pierre du monument de Maisonneuve.
Lettre pastorale de l'archevêque de Montréal sur l'érection de l'évêché de Valleyfield.
- 19 M. Hall prononce son discours sur la situation financière à Québec.
- 20 Banquet des banquiers à Montréal.
- 21 Le sénat s'ajourne au 31 mai.
- 23 Ouverture du jardin zoologique à Montréal.
Exposition des écoles des arts et métiers.
- 24 Le mauvais temps contrarie beaucoup la fête de la Reine.
M. L. O. David est nommé greffier de la cité de Montréal.
- 25 Mort de sir Alexander Campbell.
Un savant anglais propose d'essayer de correspondre avec les astres au moyen d'immenses figures de géométrie.
- 26 Lettre du pape Léon XIII aux cardinaux français sur leurs rapports avec l'État.
- 27 Vancouver d'après le recensement accuse une population de 15,000 âmes.
- 28 Il y a aujourd'hui 26 steamers dans le port de Montréal.
- 29 Tremblement de terre dans le New-Hampshire.
- 30 On propose d'élever un monument à Barthélemy Joliette, fondateur de la ville de Joliette.

Consacré au sacré Cœur de Jésus.

Les jours croissent de 16m. du 1er au 21,
et diminuent de 4m. du 22 au 30.Signe
del'Ecrevisse.

PHASES DE LA LUNE.

DERNIER QUARTIER, le 7, à 8h. 49m. du matin.
NOUVELLE LUNE, le 14, à 0h. 57m. du matin.
PREMIER QUARTIER, le 20, à 9h. 44m. du soir.
PLEINE LUNE, le 29, à 1h. 32m. du matin.

Jours de la semaine.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL		LUNE	
		Lev.	Cou.	Lev.	Cou.
		H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Jeudi	1 FETE-DIEU (d'obligation).	4 20	7 34	P. M.	A. M.
Vendredi	2 S. Marcellin, martyr.	4 20	7 36	11 17	5 40
Samedi	3 Ste Clotilde, reine.	4 19	7 37	11 50	6 41
DIMAN	4 II Pentecôte. S. Quirin, évêq. et martyr.	4 19	7 37	A. M.	7 50
Lundi	5 S. Boniface, apôtre.	4 18	7 38	0 16	9 04
Mardi	6 S. Norbert, évêque et confesseur.	4 18	7 38	0 36	10 18
Mercredi	7 S. Jérémie, martyr.	4 18	7 39	0 54	11 33
Jeudi	8 S. Médard, évêque.	4 17	7 40	1 10	P. M.
Vendredi	9 <i>Le Sacré Cœur de Jésus.</i>	4 17	7 40	1 25	2 10
Samedi	10 Ste Marguerite, reine.	4 17	7 41	1 43	3 35
DIMAN	11 III Pentecôte. <i>Solennité du Sacré-Cœur.</i>	4 17	7 42	2 02	5 02
Lundi	12 S. Léon III, pape.	4 17	7 42	2 25	6 32
Mardi	13 S. Antoine de Padoue, confesseur.	4 16	7 43	2 57	8 00
Mercredi	14 S. Alexis, confesseur.	4 16	7 43	3 42	9 17
Jeudi	15 Notre Dame de Liesse.	4 16	7 44	4 44	10 17
Vendredi	16 S. François Régis, confesseur.	4 16	7 44	6 02	10 59
Samedi	17 S. Isaure, diacre.	4 16	7 44	7 25	11 27
DIMAN	18 IV Pentecôte. SS. Marc et Marcellin, m.	4 16	7 45	8 48	11 48
Lundi	19 Ste Julienne, vierge.	4 16	7 46	10 06	A. M.
Mardi	20 S. Gervais et S. Protas, martyrs.	4 16	7 46	11 22	0 09
Mercredi	21 S. Louis de Gonzague, confesseur.	4 16	7 46	P. M.	0 19
Jeudi	22 S. Paulin, évêque et confesseur.	4 16	7 45	1 43	0 33
Vendredi	23 S. Eusèbe, martyr.	4 17	7 45	2 53	0 47
Samedi	24 S. JEAN-BAPTISTE.	4 17	7 45	4 02	1 01
DIMAN	25 V Pentecôte. <i>Solennité de S. Jean-Bte.</i>	4 18	7 45	5 13	1 20
Lundi	26 S. Anselme, évêque.	4 18	7 45	6 24	1 42
Mardi	27 S. Alban, martyr.	4 18	7 45	7 29	2 10
Mercredi	28 <i>Jéane.</i> S. Irénée, martyr.	4 19	7 45	8 27	2 46
Jeudi	29 S. PIERRE ET S. PAUL (d'obligation).	4 19	7 45	9 15	3 34
Vendredi	30 Commémoration de S. Paul, apôtre.	4 20	7 45	9 52	4 33

TEMPÉRATURE.—Du 1er au 7, très beau; du 8 au 14, changeant; du 15 au 21, beau, grande chaleur; du 22 à la fin du mois, averses fréquentes et très fortes.

ÉPHÉMÉRIDES—JUIN 1892.

- 1 Poursuites judiciaires contre les loteries dans la province de Québec.
La Société Royale ouvre sa dixième session à Ottawa.
- 2 Une trombe épouvantable ravage le comté de Gloucester.
- 3 On annonce un congrès de sourds-muets dans le Hanovre : on prend des précautions contre le bruit qu'ils feront.
- 4 On vient de terminer en Norvège une église en pâte à papier, elle est fort jolie et solide.
- 6 L'émigration des Alsaciens-Lorrains en Amérique prend de grandes proportions.
- 7 Voyage magnifique du président Carnot aux fêtes des étudiants à Nancy.
Grande convention des Forestiers catholiques à Montréal.
- 9 Consécration de Mgr Emard, 1er évêque de Valleyfield. Fêtes extraordinaires.
- 10 Il tombe dix pouces de neige dans le Wyoming et le Dakota.
- 11 Le gouvernement fédéral négocie à Londres un emprunt de £2,500,000.
- 12 On annonce qu'il y a 1630 familles qui ont demandé des lots de cent acres, ayant chacune 12 enfants ou plus.
- 14 Premier mandement de Mgr Emard, évêque de Valleyfield.
Amendements à la charte de la cité de Montréal.
- 15 Bagarre entre les Parnellistes et les anti-Parnellistes en Irlande.
- 16 Faillite de l'hon. M. Mercier, assemblée des créanciers.
- 17 Le choléra sévit avec un grande violence à Mesmel en Perse.
Disette en Italie.
- 18 Retour de nos évêques de la grande excursion au Nord-Ouest.
L'explorateur de l'Afrique, Stanley, se porte candidat aux communes d'Angleterre.
- 20 Des colons du Dakota achètent des terres du Pacifique canadien au Nord-Ouest.
Mort à Londres de lady Monk, veuve de l'ancien gouverneur du Canada.
- 21 Grande éruption du volcan le Vésuve.
Grandes inondations du Mississipi et du Missouri.
- 22 Toronto s'adresse aux sculpteurs canadiens pour un monument à sir John A. MacDonald.
- 23 La convention des démocrates s'ouvre à Chicago.
Le Vésuve s'ouvre un nouveau cratère et l'éruption continue avec violence.
Terrible cyclone dans la vallée de l'Ottawa
- 24 Grand pique-nique de la St-Jean-Baptiste, à Montréal.
- 25 Palacio, ex-dictateur du Venezuela, arrive en exil à la Martinique.
Clôture de la session à Québec.
- 30 Le choléra qui ravage la Perse atteint les pays voisins.
Les cantons de l'Est du Canada sont ravagés par de grandes pluies.



Signe
du Lion.

PHASES DE LA LUNE.

DERNIER QUARTIER, le 6, à 5h. 12m. du soir.
NOUVELLE LUNE, le 13, à 7h. 54m. du matin.
PREMIER QUARTIER, le 20, à 0h. 9m. du soir.
PLEINE LUNE, le 28, à 5h. 16m. du soir.

Jours de la semaine.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL			LUNE		
		Lev.	Cou.		Lev.	Cou.	
		H.	M.	M.	H.	M.	M.
Samedi	1 S. Jules, martyr.	4	21	7 46			
DIMAN	2 VI Pentecôte. Visitation de la Ste V'ge.	4	21	7 46	P. M.	A. M.	6 54
Lundi	3 Précieux sang de Notre-Seigneur J.-C.	4	22	7 44	11 00		8 08
Mardi	4 S. Martial, évêque.	4	23	7 44	11 15		9 23
Mercredi	5 S. Michel des Saints, confesseur.	4	23	7 44	11 30		10 38
Jeudi	6 S. Isaïe, prophète.	4	24	7 44	11 46		11 53
Vendredi	7 S. Benoît XI, pape.	4	24	7 43	A. M.	P. M.	
Samedi	8 Ste Elisabeth, veuve.	4	25	7 43	0 12		2 38
DIMAN	9 VII Pent. SS. Zénon et ses compag., m.	4	26	7 43	0 16		4 06
Lundi	10 Ste Félicité, martyre.	4	26	7 42	0 24		5 33
Mardi	11 S. Jacques, évêque.	4	27	7 42	1 31		6 54
Mercredi	12 S. Jean Gualbert, abbé.	4	27	7 42	2 23		8 05
Jeudi	13 S. Anaclet, pape et martyr.	4	28	7 41	3 38		8 51
Vendredi	14 S. Bonaventure, docteur de l'Eglise.	4	28	7 41	4 56		9 26
Samedi	15 S. Henri, empereur, confesseur.	4	30	7 41	6 21		9 51
DIMAN	16 VIII Pentecôte. N.-D. du Mont-Carmel.	4	31	7 40	7 44		10 09
Lundi	17 S. Alexis, confesseur.	4	32	7 39	9 02		10 24
Mardi	18 S. Frédéric, évêque.	4	33	7 38	10 17		10 39
Mercredi	19 S. Vincent de Paul, confesseur.	4	34	7 37	11 29		10 52
Jeudi	20 S. Jérôme Emilien, confesseur.	4	35	7 36	P. M.		11 07
Vendredi	21 Ste Praxède, vierge.	4	35	7 34	1 50		11 23
Samedi	22 Ste Marie Madeleine, pénitente.	4	37	7 33	3 00		11 43
DIMAN	23 IX Pentecôte. S. Apollinaire, év. et m.	4	38	7 32	4 12	A. M.	
Lundi	24 S. François Solano, franciscain.	4	39	7 31	5 20		0 11
Mardi	25 S. Jacques le Majeur, apôtre.	4	40	7 30	6 21		0 44
Mercredi	26 Ste Anne, mère de la Ste Vierge.	4	41	7 30	7 13		1 28
Jeudi	27 S. Pantaléon, martyr.	4	42	7 28	7 54		2 25
Vendredi	28 SS. Nazaire, Celse et Victor, martyrs.	4	42	7 28	8 24		3 30
Samedi	29 Ste Marthe, vierge.	4	44	7 27	8 48		4 43
DIMAN	30 X Pentecôte. SS. Abdon et Sennen, m.	4	45	7 26	9 07		5 58
Lundi	31 S. Ignace de Loyola, confesseur.	4	46	7 25	9 23		7 14

TEMPÉRATURE.—Du 1er au 6, pluvieux ; du 7 au 13, orages avec tonnerre ; du 14 au 23, incertain, très chaud ; du 24 au 26, pluie ; du 27 au 31, beau.

ÉPHÉMÉRIDES—JUILLET 1892.

- 1 Caughnawaga est annexé au comté de Châteauguay.
- 2 1ère visite de Mgr Emard à Beauharnois.
Les jeunes princes de la famille impériale d'Allemagne deviennent onéreux à ce pays.
- 4 Terrible accident à St-Lambert, sur le St-Laurent; six jeunes gens noyés.
- 5 Le gouvernement italien se décide à un nouvel emprunt de \$250,000.
Grandes ventes par les autorités, à Québec, de whiskey de contrebande.
- 6 Convention des instituteurs du Dominion, à Montréal.
Clôture du camp militaire de St-Jean, pour cause de mauvais temps.
- 7 Inauguration dans la cathédrale de Pérouse d'un monument à Léon XIII
Le roi de Dahomey demande la paix à la France, qui la lui refuse.
- 8 La cause des écoles du Manitoba est portée au conseil privé.
- 6 Inauguration du chemin de fer Montréal et Occidental, de St-Jérôme à Ste-Agathe.
Mort de M. F. X. Jamelle, un vieux patriote de 37.
- 11 Mort du cardinal Francisco Bellaglini, évêque de Bologne.
- 12 Grand incendie à St-Jean de Terre-Neuve, une forte partie de la ville en cendres.
- 13 Le duel Meyer-Mores fait grand bruit à Paris. Mort de Meyer.
- 14 Le gouvernement français décide de tenir une exposition universelle en 1900.
Exécution de Ravachol.
- 15 Grands troubles de grévistes à Homestead, E.-U., aux usines Carnegie.
- 16 La Grande-Bretagne et les Etats-Unis choisissent la France comme arbitre dans l'affaire de la mer de Behring.
- 18 La France demande à l'Angleterre de rappeler d'Algérie tous les ministres protestants.
Le cardinal Gibbons arrive à Halifax.
- 19 Le choléra à l'est de l'Europe et la picote à l'ouest.
- 20 On accuse de Calgary le passage, pendant le mois, de 2,166 émigrants.
L'île Sangir, dans le Pacifique, est ensevelie par un volcan
- 21 Règlement des difficultés entre le Chili et les Etats-Unis:
- 22 Le mont Etna en Sicile commence à faire concurrence au Vésuve par une éruption violente.
- 23 Un congrès international de navigation intérieure siège à Paris.
- 25 Inauguration des billets à bon marché, sur les chars urbains à Montréal.
Mort de Mgr O'Mahoney, évêque de Kingston.
- 26 Représailles américaines à propos des droits sur les canaux.
Mort de M. le grand vicaire Maréchal, à Montréal
Incendie de Bay City.
- 28 Il y a à Londres 240,000 servantes et pas assez à Montréal.
Le signal de l'ouverture de l'exposition de Chicago sera donné de Madrid, par l'électricité et par le marquis de Vegara, descendant de C. Colomb.
- 28 Tous les Etats de la Nouvelle-Angleterre décident une alliance nationale des Canadiens établis aux Etats-Unis.
- 30 Le pape Léon XIII lance au monde catholique une lettre sur Christophe Colomb.



Signe
de la Vierge.

PHASES DE LA LUNE.

DERNIER QUARTIER, le 4, à 11h. 30m. du soir.

NOUVELLE LUNE, le 11, à 3h. 54m. du soir.

PREMIER QUARTIER, le 19, à 4h. 58m. du matin.

PLEINE LUNE, le 27, à 3h. 49m. du matin.

Jours de la semaine.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL		LUNE	
		Lev.	Cou.	Lev.	Cou.
		H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Mardi	1 Les 7 Machabées et leur mère, martyrs.	4 48	7 24	P. M.	A. M.
Mercredi	2 S. Alphonse de Liguori, év., conf. et doct.	4 49	7 22	9 52	9 44
Jeudi	3 Invention de S. Etienne, 1er martyr.	4 51	7 21	10 09	11 02
Vendredi	4 S. Dominique, confesseur.	4 53	7 20	10 28	P. M.
Samedi	5 Notre-Dame des Neiges.	4 53	7 19	10 53	1 47
DIMAN	6 XI Pentecôte. Transfig. de N.-S. J.-C.	4 55	7 17	11 26	3 13
Lundi	7 S. Gaétan, confesseur.	4 56	7 16	A. M.	4 36
Mardi	8 SS. Cyriaque et ses comp., martyrs.	4 57	7 15	0 13	5 48
Mercredi	9 S. Romain, soldat, martyr.	4 58	7 14	1 11	6 43
Jeudi	10 S. Laurent, martyr.	4 59	7 11	2 27	7 22
Vendredi	11 S. Alexandre, charbonnier.	5 01	7 09	3 50	7 50
Samedi	12 Ste Claire, vierge.	5 02	7 08	5 16	8 12
DIMAN	13 XII Pent. Ste Radegonde, reine.	5 03	7 07	6 37	8 28
Lundi	14 S. Christophe, martyr.	5 04	7 05	7 55	8 43
Mardi	15 Assomption de la B.-V. Marie.	5 05	7 03	9 10	8 57
Mercredi	16 S. Roch, confesseur.	5 06	7 02	10 23	9 11
Jeudi	17 SS. Libérat et ses compagnons, martyrs.	5 07	7 01	11 34	9 27
Vendredi	18 Ste Hélène, impératrice.	5 08	6 59	P. M.	9 46
Samedi	19 <i>Jeûne.</i> S. Louis, évêque.	5 09	6 57	1 58	10 09
DIMAN	20 XIII Pentecôte. <i>Solennité de l'Assomption</i>	5 10	6 55	3 08	10 40
Lundi	21 S. Symphorien, martyr.	5 11	6 54	4 12	11 21
Mardi	22 S. Philippe Bénéti, confesseur.	5 12	6 52	5 08	A. M.
Mercredi	23 Ste Jeanne Françoise de Chantal, veuve.	5 14	6 50	5 52	0 13
Jeudi	24 S. Barthélemy, apôtre.	5 16	6 48	6 26	1 14
Vendredi	25 S. Louis, roi de France.	5 18	6 46	6 52	2 26
Samedi	26 S. Zéphirin, pape et martyr.	5 19	6 45	7 12	3 41
DIMAN	27 XIV Pentecôte. <i>S. Cœur de Marie.</i>	5 20	6 43	7 29	4 57
Lundi	28 S. Augustin, docteur de l'Eglise.	5 21	6 41	7 44	6 14
Mardi	29 Décollation de S. Jean-Baptiste.	5 22	6 40	8 00	7 32
Mercredi	30 Ste Rose de Lima, vierge.	5 23	6 38	8 15	8 50
Jeudi	31 S. Raymond Nonnat, confesseur.	5 24	6 36	8 34	10 12

TEMPÉRATURE.—Du 1er au 3, chaleur; du 4 au 11, très beau; du 12 au 20, beau, couvert et nuageux sur les derniers jours; du 21 au 27, beau, chaleur; du 28 au 31, variable.

ÉPHÉMÉRIDES—AOUT 1892.

- 1 La diphtérie vient s'ajouter aux malheurs des Terre-Neuviens.
Crise de la fabrique de sucre de Farnham.
- 2 Le conseil privé en Angleterre déclare la loi des écoles du Manitoba constitutionnelle et *intra vires*.
- 3 Le résultat des élections des conseils généraux en France augmente de 150 les sièges des républicains.
Nouvelle société pour l'achèvement du canal de Panama.
- 4 Crise ministérielle à Pékia et résignation du prince Matsukata.
Réunion des communes en Angleterre.
M. Gladstone compte sur une majorité de 42 voix à la chambre des communes en Angleterre.
- 5 M. M. A. Davis est nommé surintendant de l'aqueduc à Montréal.
- 6 La ville de Rome célèbre le 2646e anniversaire de sa fondation.
- 7 Le secrétaire d'Etat américain défend l'emploi des Chinois sur les navires de guerre.
- 8 Troubles au Maroc.
- 9 Séance orageuse du conseil de ville de Montréal, à l'occasion du contrat des chars électriques.
On découvre en Asie un document écrit en langue babylonienne sur tablette de pierre ayant 3000 ans.
- 10 On commence à Palos, Espagne, l'inauguration des fêtes en l'honneur de Christophe Colomb.
- 11 Grève de 2,000 mineurs dans la Virginie occidentale.
Mort de l'hon. G. Duhamel, ancien ministre de la province de Québec.
Nomination de M. l'abbé Bourgeault, curé de Laprairie, comme grand vicair à Montréal.
- 12 On annonce de l'Ouest des récoltes magnifiques.
- 13 Nouveau ministère anglais.
- 15 Un marchand à Tifis se donne le choléra pour se suicider.
- 16 Londres envoie \$35,000 aux incendiés de Terre-Neuve.
- 17 Grève de 4,000 cochers de fiacre à Paris.
Lettre pastorale du cardinal Taschereau sur les mauvais journaux.
- 18 L'empereur de Russie décrète qu'à l'avenir chaque soldat de ses armées devra avoir un mouchoir de poche.
La veuve du général Grant visite Montréal.
- 19 Les Berlinoises n'auront pas d'exposition.
On annonce des Etats-Unis un surplus de blé de 1,640,000,000 de minots.

Consacré à saint Michel.

Les jours décroissent de 1h. 30m.

Signe
de la Balance.

PHASES DE LA LUNE.

DERNIER QUARTIER, le 3, à 4h. 48m. du matin.

NOUVELLE LUNE, le 10, à 2h. 11m. du matin.

PREMIER QUARTIER, le 17, à 11h. 25m. du soir.

PLEINE LUNE, le 25, à 3h. 29m. du soir.

Jours de la semaine.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL		LUNE	
		Lev. Cou.	Lev. Cou.	Lev. Cou.	Lev. Cou.
Vendredi	1 S. Gilles, abbé.	5 22 6	37	P. M.	A. M.
Samedi	2 S. Just, évêque.	5 23 6	35	9 25	11 36
DIMAN	3 XV Pentecôte. Ste Sabine, martyre.	5 25 6	33	10 06	P. M.
Lundi	4 S. Moïse, législateur et prophète.	5 26 6	31	11 09	3 39
Mardi	5 S. Laurent Justinien, patriarche.	5 28 6	29	A. M.	4 39
Mercredi	6 S. Humbert, abbé.	5 29 6	27	0 12	5 22
Jeudi	7 S. Cloud, prêtre et solitaire.	5 30 6	25	1 29	5 53
Vendredi	8 Nativité de la B.-V. Marie.	5 31 5	23	2 52	6 15
Samedi	9 S. Pierre Claver, confesseur.	5 32 6	22	4 14	6 34
DIMAN	10 XVI Pentecôte. S. Nom de Marie.	5 33 6	21	5 34	6 49
Lundi	11 S. Guy, sacristain.	5 34 6	20	6 50	7 03
Mardi	12 S. Amat, évêque de Sion.	5 36 6	18	8 03	7 16
Mercredi	13 Bienheureuse Marie Fornari, religieuse.	5 37 6	16	9 15	7 31
Jeudi	14 Exaltation de la Ste Croix.	4 38 6	14	10 28	7 48
Vendredi	15 Ste Catherine de Gênes, veuve.	5 40 6	11	11 41	8 10
Samedi	16 S. Cyprien, évêque de Carthage.	5 41 6	08	P. M.	8 37
DIMAN	17 XVII Pentecôte. Sept Douleurs de Marie.	5 42 6	06	2 00	9 14
Lundi	18 S. Joseph de Cupertino, franciscain.	5 43 6	04	2 58	10 00
Mardi	19 SS. Janvier et ses comp., martyrs.	5 45 6	02	3 47	10 58
Mercredi	20 Quatre-T. SS. Eustache et ses comp., m.	5 46 6	00	4 26	A. M.
Jeudi	21 S. Mathieu, apôtre et évangéliste.	5 47 5	58	4 55	0 11
Vendredi	22 Quatre-Temps. S. Ths de Villeneuve, év.	5 48 5	56	5 16	1 20
Samedi	23 Quatre-Temps. S. Lin, pape, martyr.	5 49 5	54	5 35	2 36
DIMAN	24 XVIII Pent. Notre-Dame de la Merci.	5 51 5	52	5 51	3 54
Lundi	25 S. Firmin, évêque et martyr.	5 52 5	50	6 05	5 12
Mardi	26 Ste Justine et S. Cyprien, martyrs.	5 53 5	49	6 22	6 32
Mercredi	27 S. Côme et S. Damien, martyrs.	5 54 5	47	6 39	7 54
Jeudi	28 S. Wenceslas, duc, martyr.	5 55 5	46	7 00	9 19
Vendredi	29 S. Michel, archange.	5 56 5	44	7 27	10 46
Samedi	30 S. Jérôme, prêtre et docteur.	5 57 5	42	8 04	P. M.

TEMPÉRATURE.—Du 1er au 10, beau ; du 11 au 18, très mauvais, forts orages accompagnés de tonnerre, grand vent ; du 19 au 25, changeant, pluie ; du 26 au 30, très beau.

ÉPHÉMÉRIDES—SEPTEMBRE 1892.

- 1 La première locomotive entre à Jérusalem.
- 2 Découverte d'une conspiration à Buenos-Ayres.
- 3 Funérailles du juge Church à Montréal.
- 5 Grand congrès catholique en Allemagne demandant le rétablissement du pouvoir temporel.
- 6 La banque d'Hochelaga décide d'avoir une succursale aux Trois-Rivières.
- 7 Victoire française au Dahomey.
- 8 Ouverture à Québec de l'enquête Caron, ministre fédéral.
- 9 Bismark décide d'assister à l'ouverture du parlement allemand.
- 10 La commission royale chargée de s'enquérir de la vente des boissons, siège à Montréal.
- 12 Grand incendie de l'hôtel Chambly à Montréal. Trois personnes sont brûlées vives.
Mort du sénateur Girard au Manitoba.
- 13 Explosion d'une bombe de dynamite dans un bureau télégraphique à Bologne, en France.
Arrivée à Montréal de l'hon. Ed. Blake.
- 14 Grandes démonstrations franco-italiennes à Gênes.
- 15 Ouverture de l'Exposition provinciale à Montréal.
- 17 Le *Gaulois*, de Paris, affirme qu'un traité d'alliance offensive et défensive est sur le point d'être signé entre la France et la Russie.
- 18 Un nommé Turpin découvre en France, la direction de ballons.
- 19 Grande assemblée de tous les pharmaciens du continent à Montréal.
- 20 Incendie du vapeur *Corinthian* de la compagnie du Richelieu.
- 22 Ouverture des cours à l'université Laval de Montréal.
Arrestation de deux mille étudiants en théologie à Constantinople sur accusation de comploter une révolution
- 23 Le gouvernement de Québec accorde une aide de \$1000 aux incendiés d'Hedleyville.
- 25 Jugement de la cour d'appel dans la cause du Dr Pavlidès, contre le collège de médecine de la province de Québec.
Lettre pastorale de l'archevêque de Montréal sur le 400e anniversaire de la découverte de l'Amérique.
- 27 Explosion de dynamite à Venise.
Une pétition est envoyée au gouverneur général pour obtenir la grâce de Robert McGreevy.
- 28 Dissentiment entre le lieutenant-gouverneur du Manitoba et le ministre Greenway.
M. L. G. Desjardins, député de l'Islet, est nommé greffier de l'assemblée législative à Québec.
- 29 La presse allemande commence à s'occuper du projet d'abolition du suffrage universel.
- 30 Le choléra diminue en Europe.

Consacré aux Anges Gardiens.

Les jours décroissent de 1h. 45m.



Signe
du Scorpion.

PHASES DE LA LUNE.

DERNIER QUARTIER, le 2, à 10h. 25m. du matin.

NOUVELLE LUNE, le 9, à 3h. 24m. du soir.

PREMIER QUARTIER, le 17, à 6h. 26m. du soir.

PLEINE LUNE, le 25, à 2h. 34m. du matin.

DERNIER QUARTIER, le 31, à 5h. 48m. du soir.

Jours de la semaine.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL			LUNE		
		Lev. Cou.			Lev. Cou.		
		H.	M.	H.	M.	H.	M.
DIMAN	1 XIX Pentecôte. <i>S. Rosaire de la Ste Vge.</i>	5	59	5	39	P. M.	A. M.
Lundi	2 Saints Anges Gardiens.	6	00	5	37	10	00
Mardi	3 S. Gérard, abbé.	6	02	5	35	11	16
Mercredi	4 S. François d'Assise, confesseur.	6	03	5	33	A. M.	3
Jeudi	5 SS. Placide et ses compagnons, martyrs.	6	05	5	31	0	36
Vendredi	6 S. Bruno, chartreux.	6	06	5	29	1	56
Samedi	7 S. Marc, pape, confesseur.	6	07	5	28	3	15
DIMAN	8 XX Pentecôte. <i>Maternité de la Ste Vierge.</i>	6	08	5	26	4	32
Lundi	9 S. Denis l'Aréopagite, évêque.	6	10	5	24	5	46
Mardi	10 S. François de Borgia, confesseur.	6	11	5	23	6	58
Mercredi	11 Ste Pélagie, pénitente.	6	12	5	21	8	11
Jeudi	12 S. Wilfrid, évêque et confesseur.	6	13	5	19	9	25
Vendredi	13 S. Edouard, roi, confesseur.	6	15	5	19	10	37
Samedi	14 S. Calixte, pape et martyr.	6	16	5	17	11	46
DIMAN	15 XXI Pentecôte. <i>Pureté de la Ste Vierge.</i>	6	18	5	15	P. M.	7
Lundi	16 S. Gal, abbé.	6	19	5	14	1	41
Mardi	17 Ste Hedwige, duchesse, veuve.	6	20	5	12	2	22
Mercredi	18 S. Luc, évangéliste.	6	22	5	10	2	55
Jeudi	19 S. Pierre d'Alcantara, confesseur.	6	23	5	08	3	19
Vendredi	20 S. Jean de Kent, prêtre.	6	25	5	06	3	39
Samedi	21 Stes Ursule et ses comp., vierges et mart.	6	27	5	04	1	29
DIMAN	22 XXII Pent. <i>Patronage de la Ste Vierge.</i>	6	28	5	02	3	56
Lundi	23 T. S. Rédempteur.	6	29	5	00	4	27
Mardi	24 S. Raphaël, archange.	6	31	4	58	4	44
Mercredi	25 Ste Darie, martyre.	6	32	4	56	5	03
Jeudi	26 S. Evariste, pape et martyr.	6	33	4	55	5	27
Vendredi	27 S. Vincent, martyr.	6	34	4	54	5	59
Samedi	28 SS. Simon et Jude, apôtres.	6	35	4	53	6	45
DIMAN	29 XXIII Pentecôte. S. Narcisse, évêque.	6	37	4	52	7	46
Lundi	30 S. Alphonse Rodriguez, jésuite.	6	38	4	50	9	01
Mardi	31 <i>Jeûne.</i> S. Quentin, martyr.	6	39	4	48	10	24

TEMPÉRATURE.—Du 1er au 10, fréquentes ondées; du 11 au 18, fortes pluies, coups de vent; du 19 au 25, assez beau pour la saison; du 26 au 31, temps froid, fortes gelées.

ÉPHÉMÉRIDES—OCTOBRE 1891.

- 1 M. Powers entreprend, aux Etats-Unis, la production artificielle de la pluie, avec peu de succès.
- 2 Mort de M. l'abbé Desmazures, vicaire à Notre-Dame de Montréal.
Suicide du général Boulanger, sur la tombe de madame de Bonnemain, à Bruxelles.
M. Allard, de Québec, découvre le moyen de tremper le cuivre rouge.
- 3 Un rapport de la douane du Canada accuse une diminution de \$205,-628.72, dans les recettes du mois de septembre précédent.
- 7 Commencement de l'affaire des marguilliers de la paroisse de Notre-Dame de Montréal.
L'Angleterre, l'Allemagne et l'Italie s'entendent pour une manifestation navale contre la Chine.
- 8 Arrivée à Montréal de M. T. V. Powderley, grand maître des Chevaliers du travail.
Le baron Hirsh, de Paris, organise une vaste association pour la protection des Juifs.
Mort subite de Parnell, le grand patriote irlandais.
- 9 M. Pierre Redpath fait un don princier de \$100,000 au collège McGill, M. J. H. R. Molson, de son côté, lui fait don d'un vaste terrain.
- 10 Grand pèlerinage des ouvriers français à Rome, sous la direction du cardinal Langénieux, archevêque de Reims.
- 12 Choix du plan du monument national à Montréal.
Première proposition des chars électriques au conseil de ville de Montréal.
La première neige de la saison à Montréal.
- 13 Les Russes et les Anglais commencent à se chicaner dans l'Asie centrale.
- 14 Fin de la dynastie des Pomari à Tahiti. La souveraineté revient à la France.
- 15 Procès de Léda Lamontagne, accusée du meurtre de son mari, à Sherbrooke.
Fin de l'hérésie protestante des Vaudois en Suisse.
- 16 50e anniversaire de l'arrivée des RR. PP. Oblats au Canada, brillamment célébré.
Le C. P. R. commence le chemin de fer du lac Témiscamingue.
- 17 Ravages causés par la picote au Nouveau-Brunswick.
- 19 Mort du R. P. Firmin Vignon, S. J., au Sault-au-Récollet.
- 22 La commission royale siège à Québec dans l'affaire de la baie des Chaleurs.
- 23 Terribles insurrections et massacres de catholiques en Chine.
- 24 La question des bouchers à l'hôtel de ville de Montréal. La ville décide de taxer leurs étaux.
- 27 Triste accueil de l'empereur Guillaume à Stuttgart, en Bavière, lors des obsèques du roi Louis.
- 28 L'emprunt russe en France est couvert sept fois et demie.
- 30 Clôture de l'exposition de la sainte Tunique, à Trèves, au milieu d'une foule immense.

11e mois.

NOVEMBRE.

30 jours.

Consacré aux Ames du Purgatoire. Les jours décroissent de 1h. 10m.

Signe
du Sagittaire.

PHASES DE LA LUNE.

NOUVELLE LUNE, le 8, à 8h. 3m. du matin.

PREMIER QUARTIER, le 16, à 0h 51m. du soir.

PLEINE LUNE, le 23, à 1h. 15m. du soir.

DERNIER QUARTIER, le 30, à 4h. 14m. du matin.

Jours de la semaine.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL		LUNE	
		Lev.	Cou.	Lev.	Cou.
Mercredi	1 TOUSSAINT (d'obligation).	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Jeudi	2 <i>Commémoration des Morts.</i>	6 41	4 46	11 46	2 26
Vendredi	3 S. Marcel, évêque.	6 42	4 44	A. M.	2 46
Samedi	4 S. Charles Borromée, évêque et confes.	6 44	4 43	1 04	3 03
DIMAN	5 XXIV Pent. S. Zacharie, p. de S. J-Bte.	6 46	4 41	2 19	3 17
Lundi	6 S. Léonard, ermite et confesseur.	6 47	4 39	3 36	3 30
Mardi	7 Ste Marie, servante.	6 48	4 38	4 46	3 45
Mercredi	8 S. Clair, prêtre.	6 49	4 37	5 57	4 00
Jeudi	9 Dédicace de St-Jean de Latran.	6 51	4 36	7 09	4 18
Vendredi	10 S. André Avellin, confesseur.	6 53	4 35	8 21	4 40
Samedi	11 S. Martin, évêque de Tours.	6 54	4 33	9 32	5 09
DIMAN	12 XXV Pentecôte. S. Martin, pape et m.	6 56	4 32	10 39	5 48
Lundi	13 S. Stanislas Kostka, confesseur.	6 57	4 31	11 35	6 37
Mardi	14 S. Laurent, archevêque de Dublin.	6 58	4 30	P. M.	7 36
Mercredi	15 Ste Gertrude, vierge.	7 00	4 29	0 55	8 43
Jeudi	16 S. Josaphat, évêque et martyr.	7 01	4 28	1 22	9 54
Vendredi	17 S. Grégoire le Thaumaturge, confesseur.	7 03	4 27	1 41	11 07
Samedi	18 Dédicace de SS. Pierre et Paul à Rome.	7 04	4 26	1 58	A. M.
DIMAN	19 XXVI Pent. Ste Elisabeth de Hongrie, v.	7 05	4 25	2 13	0 26
Lundi	20 S. Félix de Valois, confesseur.	7 06	4 24	2 28	1 35
Mardi	21 Présentation de la B. V. Marie.	7 08	4 23	2 44	2 5j
Mercredi	22 Ste Cécile, vierge et martyre.	7 09	4 22	3 02	4 17
Jeudi	23 S. Clément, pape et martyr.	7 11	4 22	3 25	5 44
Vendredi	24 S. Jean de la Croix, confesseur.	7 12	4 21	3 55	7 16
Samedi	25 Ste Catherine, vierge et martyre.	7 14	4 20	4 36	8 47
DIMAN	26 XXVII Pent. S. Pierre d'Alexandrie, m.	7 15	4 19	5 33	10 09
Lundi	27 S. Léonard de Port-Maurice, confesseur.	7 16	4 19	6 45	11 13
Mardi	28 S. Bénigne, martyr.	7 17	4 18	8 07	11 59
Mercredi	29 S. Saturnin, martyr.	7 18	4 17	9 31	P. M.
Jeudi	30 S. André, apôtre.	7 20	4 17	10 53	0 52
		7 21	4 16	A. M.	1 09

TEMPÉRATURE.—Du ter au 9, plusieurs averses ; du 10 au 16, assez beau ; du 17 au 24, pluie ; du 25 au 30, froid, neige en abondance.

ÉPHÉMÉRIDES—NOVEMBRE 1891.

- 2 Ouverture des écoles du soir à Montréal.
- 3 Grave maladie du célèbre cardinal Lavigerie à Alger.
Réapparition de la grippe en Europe.
- 4 Difficultés entre les États-Unis et le Chili.
- 5 La famine fait des ravages en Russie.
Manifestations à Rome contre les pèlerins français.
Révolution au Brésil, dirigée contre le président Da Fonseca.
- 6 Projet de fédération entre les catholiques des États-Unis à l'occasion du 4^{me} centenaire de Christophe Colomb.
- 7 Famine dans la Gaspésie, P. Q.
- 9 Suicide du président du Chili, Balmaceda.
- 11 Différend entre le gouvernement français et le sultan du Maroc.
Le président Harrison choisi comme arbitre entre le Brésil et la république Argentine.
- 12 Commencement des procédures en cour dans le procès des RR. PP. Jésuites contre le *Mail* de Toronto.
- 13 Mort à l'hôpital Santa Maria, à Florence, de l'abbé Caselli, célèbre physicien italien.
- 14 Fermeture des scieries d'Ottawa.
La *Presse* de Montréal propose d'organiser une ligue des propriétaires pour la défense de leurs intérêts communs.
- 16 Lord Aberdeen d'Angleterre achète 30,000 acres de terre au Nord-Ouest.
Les érables donnent du sucre à Sorel.
- 17 Procès du duc d'Orléans et de la cantatrice Melba, à Paris.
Le congrès de la Paix, tenu à Rome, demande que les guerres soient remplacées par un arbitrage.
- 19 La France lève les droits de prohibition sur le lard américain.
New-York inaugure un nouvel aqueduc de \$25,000,000 de dollars.
Bagarre d'étudiants à Montréal au sujet du prêtre renégat Grégoire.
- 20 La guerre civile éclate au Brésil.
La grippe s'étend en France.
L'armée du Salut, à Londres, offre un dîner à 600 voleurs libérés.
- 21 Mort de la sœur Thérèse, supérieure et fondatrice de l'asile St-Jean de Dieu, à la Longue-Pointe.
- 23 La banque de France prête au gouvernement russe 150 millions de francs.
- 24 Les recettes de l'exposition de Montréal accusent 50,000 piastres de surplus.
Abdication au Brésil du dictateur Da Fonseca.
- 25 40^{me} anniversaire de la consécration de Mgr Taché.
- 26 Achèvement du portique de la nouvelle cathédrale à Montréal.
- 27 La famine en Russie fait découvrir une nouvelle fleur très nutritive faite avec du poisson fumé, séché et moulu.
- 30 Mort de lord Lytton, ambassadeur d'Angleterre à Paris.

Consacré à Marie Immaculée.

Les jours décroissent de 90m. du 1er au 20,
et croissent de 15m. du 21 au 31.Signe
du Capricorne.

PHASES DE LA LUNE.

NOUVELLE LUNE, le 8, à 2h. 47m. du matin.

PREMIER QUARTIER, le 16, à 5h. 28m. du matin.

PLEINE LUNE, le 22, à 11h. 43m. du soir.

DERNIER QUARTIER, le 29, à 6h. 24m. du matin.

Jours de la semaine.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL		LUNE	
		Lev.	Cou.	Lev.	Cou.
Vendredi	1 S. Eloi, évêque.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Samedi	2 Ste Bibiane, vierge et martyre.	7 22	4 16	A. M.	P. M.
DIMAN	3 I Avent. S. François Xavier, confesseur.	7 24	4 16	1 22	1 37
Lundi	4 S. Pierre Chrysologue, évêque.	7 25	4 16	2 34	1 51
Mardi	5 S. Sabas, abbé.	7 26	4 16	3 46	2 06
Mercredi	6 <i>Jeûne.</i> S. Nicolas, évêque et confesseur.	7 27	4 15	4 56	2 24
Jeudi	7 S. Ambroise, évêque et docteur.	7 28	4 15	6 10	2 44
Vendredi	8 IMMACULÉE CONCEPTION (d'oblig.).	7 29	4 15	7 21	3 11
Samedi	9 Ste Gorgonie, vierge.	7 30	4 15	8 28	3 46
DIMAN	10 II Avent. Notre-Dame de Lorette.	7 31	4 15	9 28	4 31
Lundi	11 S. Damase, pape.	7 32	4 15	10 17	5 28
Mardi	12 S. Valéry, abbé.	7 33	4 15	10 56	6 33
Mercredi	13 <i>Jeûne.</i> Ste Lucie, vierge et martyre.	7 34	4 15	11 24	7 43
Jeudi	14 S. Nicaise, évêque et martyr.	7 35	4 15	11 45	8 54
Vendredi	15 <i>Jeûne.</i> S. Valérien, évêque et martyr.	7 35	4 16	P. M.	10 03
Samedi	16 Ste Adélaïde, impératrice.	7 36	4 16	0 19	11 19
DIMAN	17 III Avent. Ste Olympiade, veuve.	7 37	4 16	0 33	A. M.
Lundi	18 S. Gatien, évêque.	7 37	4 16	0 47	0 32
Mardi	19 S. Timothée et Ste Maure, martyrs.	7 39	4 17	1 03	1 49
Mercredi	20 <i>Quatre-Temps.</i> S. Dominique, évêque.	7 39	4 17	1 23	3 11
Jeudi	21 S. Thomas, apôtre.	7 40	4 18	1 48	4 38
Vendredi	22 <i>Quatre-Temps.</i> Ste Angéline, vierge.	7 40	4 18	2 24	6 10
Samedi	23 <i>Quatre-Temps.</i> S. Ives, évêque.	7 40	4 19	3 11	7 37
DIMAN	24 IV Avent. Ste Emilienne, vierge.	7 40	4 19	4 17	8 53
Lundi	25 NOEL (d'obligation).	7 41	4 20	5 38	9 48
Mardi	26 S. Etienne, 1er martyr.	7 41	4 21	7 06	10 27
Mercredi	27 S. Jean, évangéliste.	7 41	4 22	8 31	10 53
Jeudi	28 Les SS. Innocents, martyrs.	7 41	4 23	9 54	11 14
Vendredi	29 S. Thomas de Cantorbéry, év. et mart.	7 41	4 24	11 10	11 30
Samedi	30 Ste Barbe, vierge et martyre.	7 41	4 25	A. M.	11 44
DIMAN	31 S. Sylvestre, pape et confesseur.	7 41	4 26	0 24	11 58
		7 41	4 27	1 36	P. M.

TEMPÉRATURE.—Du 1er au 8, pluie, grand vent; du 9 au 16, pluie ou neige; du 17 au 22, vent très froid, tempête de neige; du 23 au 31, beau.

ÉPHÉMÉRIDES—DECEMBRE 1891.

- 1 La Révde sœur Marie Madeleine du Sacré-Cœur, née Marguerite Desjardins, est nommée supérieure de l'asile St-Jean de Dieu, en remplacement de sœur Thérèse.
- 2 La Russie, avec 6,000 hommes, commence le vaste chemin de fer transsibérien.
- 3 La législation de Georgie impose une taxe sur les célibataires.
Le prince de Galles est nommé pour la 18e fois grand maître des francs-maçons anglais.
Action commune de la France et de la Russie en Chine.
- 4 Mort de don Pedro, ex-empereur du Brésil.
- 5 Mort du comte Henri de Cathelineau, petit-fils du célèbre chef vendéen.
- 8 Mort à Boston du célèbre général avocat Ben Butler.
- 9 L'église anglicane demande les écoles séparées au Manitoba.
Mort à Paris de M. Alphan, l'architecte artiste qui a embelli cette ville.
- 10 En France on fabrique des parapluies en papier, et en Russie de la farine de poisson salé.
- 11 Au Montana les Cheyennes déterrent la hache de guerre.
- 12 Fin de la révolution chinoise dirigée contre les chrétiens.
- 14 Mort de Mgr Wadhams, évêque d'Ogdensburg.
M. de Freycinet est nommé membre de l'Académie française.
- 15 Le congrès catholique de Lille (France) demande le rétablissement du pouvoir temporel.
- 16 Le général Booth, de l'armée du Salut, déclare avoir reçu un chèque anonyme de \$10,000 Comment le touchera-t-il ?
- 17 Le Vatican achète \$45,000, la bibliothèque du prince Borghèse.
On annonce officiellement qu'il y a actuellement 100,000 hommes dans les prisons américaines.
- 18 Grande éruption au Mexique du volcan de Calina.
- 19 On annonce une rupture des relations diplomatiques entre la France et la Bulgarie.
- 21 Mort du R. P. Dowd, curé de l'église St-Patrice de Montréal.
- 22 Il y a 20,000,000 de chiens déclarés aux Etats-Unis.
- 23 Arrivée de Mde Albani à New-York.
- 24 Mort de Mgr Freppel, évêque d'Angers (France), député.
- 26 Grande démonstration à l'arrivée des membres du cabinet de Boucherville à Montréal.
- 28 Grands ravages de la fièvre jaune au Brésil.
- 30 Crise dans le commerce de cuir à Québec.
Prorogation du parlement d'Ottawa.
- 31 Pêche extraordinaire au bassin de Digby d'un homard pesant 15 livres et long de 32 pouces.
Maladie de Mgr Langevin, évêque de Rimouski.
Perspective de guerre entre les Etats-Unis et le Chili.

MAISON
LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

No 1637, Rue Notre-Dame, Montreal

Téléphone Bell No 1297



On se demande souvent : où doit-on acheter un Piano ?
Et pourtant voilà une question à laquelle il est toujours facile de répondre.

Car en fin de compte que veut-on ?

Un Piano excellent, dans des prix convenables à toutes les bourses, et donnant toutes les garanties voulues.

Peut-on hésiter quand on a une maison comme celle de

LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU ? ?

Seuls Importateurs des célèbres fabriques de Hardman, de N.-Y., Marshall & Wendell, d'Albany, N.-Y., Gerhard Heintzman Co., Toronto, Mendelssohn, Toronto, Worawith, Kingston, et autres.

Cette maison, si avantageusement connue pour l'excellence des instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée, pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

Réparations et échanges à des conditions très acceptables,

ET TOUJOURS EN MAIN

PIANOS D'OCCASION

Catalogue expédié sur demande.

Accords faits artistement.

AU

PAPE ACTUELLEMENT REGNANT.

SA SAINTETÉ le Pape LÉON XIII (Vincent Joachim Pecci), 258^e successeur de saint Pierre, né à Carpineto (Italie), le 2 mars 1810, ordonné prêtre le 23 décembre 1837, archevêque de Damiette en 1843, évêque de Pérouse en 1846 cardinal en 1853, élu pape le 20 février 1878, couronné le 3 mars suivant.

ARCHEVEQUES ET EVEQUES DU CANADA.

PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE QUÉBEC.

ARCHIDIOCÈSE DE QUÉBEC.

Érigé en vicariat apostolique en 1658, en évêché en 1674, en archevêché en 1844.

Archevêque (le 16^e évêque, le 6^e archevêque et le 1^{er} cardinal canadien).

Son Eminence le cardinal ELZÉAR ALEXANDRE TASCHEREAU, né à Ste-Marie de la Beauce, le 17 février 1820, sacré évêque le 19 mars 1871, créé cardinal le 7 juin 1886.

Secrétaire.—M. B. P. Garneau.

DIOCÈSE DES TROIS-RIVIÈRES.

Érigé en 1852.

Evêque (le 2^e).—Mgr LOUIS FRANÇOIS LAFLECHE, né à Ste-Anne de la Pérade, le 4 septembre 1818, ordonné prêtre en 1844, sacré évêque le 25 février 1867, prend possession du siège épiscopal le 3 juin 1870.

Chancelier.—Rév. J. H. F. B

DIOCÈSE DE RIMOUSKI.

Érigé en 1867.

Evêque (le 2^e).—Mgr ANDRÉ ALBERT BLAIS, né à St-Vallier le 26 août 1842, ordonné prêtre en 1868, sacré évêque le 18 mai 1890, évêque de Rimouski le 6 février 1891.

Secrétaire et Procureur.—Rév. J. H. Lavoie.

DIOCÈSE DE CHICOUTIMI.

Érigé en 1878.

Evêque (le 2^e).—Mgr LOUIS NAZAIRE BÉGIN, né à la Pointe-Lévi, le 10 janvier 1840, ordonné prêtre en 1865, sacré évêque le 28 octobre 1888.

Secrétaire.—Rév. Thomas Roberge.

DIOCÈSE DE NICOLET.

Érigé en 1885.

Evêque (le 1^{er}).—Mgr ELPHÈGE GRAVEL, né à St-Antoine de Chambly, le 12 octobre 1838, ordonné prêtre en 1870, sacré évêque à Rome le 2 août 1886 et intronisé le 25 du même mois.

Secrétaire.—Rév. L. V. Thibaudier.

PRÉFECTURE APOSTOLIQUE du GOLFE ST-LAURENT.*Erigée en 1882.*

Préfet apostolique.—Mgr FRANÇOIS-XAVIER BOSSÉ, né à Ste-Anne de Lapocatière, le 6 septembre 1838, nommé préfet apostolique le 29 mai 1882.
Résidence : Pointe-aux-Esquimaux, P. Q.

Vice-Préfet.—Rév. A. Lafrance.

PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE MONTRÉAL.**ARCHIDIOCÈSE DE MONTRÉAL.***Erigé en évêché en 1836, en archevêché en 1886.*

Archevêque (le 3e évêque et le 1er archevêque.)—Mgr EDOUARD CHARLES FABRE, né à Montréal, le 28 février 1827, ordonné prêtre le 23 février 1850, sacré évêque le 1er mai 1873, évêque de Montréal, le 11 mai 1876, 1er archevêque de Montréal, le 8 juin 1886.

Chancelier.—Rév. Alfred Archambault.

DIOCÈSE DE ST-HYACINTHE.

Evêque (le 4e).—Mgr LOUIS ZÉPHIRIN MOREAU, né à Bécancour, le 1er avril 1824, ordonné prêtre en 1846, sacré évêque le 16 janvier 1876.

Secrétaire.—Rév. A. X. Bernard.

DIOCÈSE DE SHERBROOKE.*Erigé en 1874.*

Evêque (le 1er).—Mgr ANTOINE RACINE, né à St-Ambroise de la Jeune-Lorette, le 26 janv. 1822, ordonné prêtre en 1844, sacré évêque le 18 oct. 1874.

Secrétaire.—Rév. G. A. Lemieux.

DIOCÈSE DE SALABERRY DE VALLEYFIELD.*Erigé en 1892.*

Evêque (le 1er).—Mgr JOSEPH MÉDARD EMARD, né à St-Constant, le 31 mars 1853, ordonné prêtre le 10 juin 1876, sacré évêque et intronisé le 9 juin 1892.

PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE D'OTTAWA.**ARCHIDIOCÈSE D'OTTAWA.***Erigé en évêché en 1847, en archevêché en 1886.*

Archevêque (le 2e évêque, le 1er archevêque).—Mgr JOSEPH THOMAS DUHAMEL, né à Contrecoeur, le 6 novembre 1841, ordonné prêtre en 1863, sacré évêque le 28 octobre 1874, préconisé archevêque en 1886.

Secrétaire.—Rév. J. C. W. Deguire.

VICARIAT APOSTOLIQUE DE PONTIAC.*Érigé en 1882.*

Vicaire apostolique.—Mgr NARCISSE ZÉPHIRIN LORRAIN, né à St-Martin (île Jésus), le 13 juin 1842, ordonné prêtre en 1867, sacré évêque le 21 septembre 1882.—Résidence : Pembroke, Ont.

PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE TORONTO.**ARCHIDIOCÈSE DE TORONTO.***Érigé en évêché en 1841, en archevêché en 1870.*

Archevêque (le 4e évêque, le 2e archevêque)—Mgr JOHN WALSH, né à Mooncoin (Irlande), le 24 mai 1830, ordonné prêtre en 1854, sacré évêque le 10 novembre 1867.

Secrétaire.—Rév. James Walsh, St. John's Grove, Toronto.

DIOCÈSE D'HAMILTON.*Érigé en 1856.*

Evêque (le 4e).—Mgr THOMAS JOSEPH DOWLING, né à Limerick (Irlande), le 24 mai 1840, ordonné prêtre en 1864, sacré évêque le 1er mai 1887.

Chancelier.—Rév. J. J. Cravon, Hamilton.

DIOCÈSE DE LONDON.*Érigé en 1855.*

Evêque (le 3e).—Mgr D. O'CONNOR, né le 28 mars 1841, à Pickering, Ont.; ordonné prêtre le 8 décembre 1863; sacré évêque le 19 octobre 1890.

Secrétaire.—Rév. J. Kennedy.

PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE KINGSTON.**ARCHIDIOCÈSE DE KINGSTON.***Érigé en évêché en 1826, en archevêché en 1889.*

Archevêque (le 6e évêque, le 1er archevêque).—Mgr JAMES VINCENT CLEARY, né à Dungawan (Irlande), le 19 septembre 1828, ordonné prêtre en 1851, sacré évêque le 21 novembre 1880, nommé archevêque le 28 juillet 1889.

Secrétaire.—Rév. Thomas A. Kelly.

DIOCÈSE DE PETERBORO.*Érigé en 1882.**Evêque (le 3e).—Mgr RICHARD A. O'CONNOR, né en Irlande en 1838, ordonné prêtre en 1861, sacré évêque le 1er mai 1889.**Chancelier et Secrétaire.—Rév. P. Rudkins.***DIOCÈSE D'ALEXANDRIA.***Evêque (le 1er).—Mgr ALEXANDER MACDONNELL, né à Lochiel, en Irlande, le 1er novembre 1833, ordonné prêtre le 20 décembre 1862, sacré évêque le 28 octobre 1890***PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE D'HALIFAX.****ARCHIDIOCÈSE D'HALIFAX (Nouvelle-Ecosse).***Archevêque (le 4e).—Mgr CORNELIUS O'BRIEN, né à New-Glasgow (île du Prince-Edouard), le 4 mai 1843, ordonné prêtre le 8 avril 1871, sacré évêque le 21 janvier 1883.***DIOCÈSE D'ANTIGONISH (Nouvelle-Ecosse).***Érigé en 1844.**Evêque (le 3e).—Mgr JOHN CAMERON, né à Antigonish, le 16 février 1827, ordonné prêtre en 1853, sacré évêque le 22 mai 1870.**Secrétaire.—Rév. A. Thompson.***DIOCÈSE DE ST-JEAN (Nouveau-Brunswick).***Érigé en 1842.**Evêque (le 3e).—Mgr JOHN SWEENEY, né à Clones (Irlande), en mai 1821, ordonné prêtre en 1844, sacré évêque le 15 avril 1860.**Chancelier.—Rév. J. J. Walsh.***DIOCÈSE DE CHATHAM (Nouveau-Brunswick).***Érigé en 1860.**Evêque (le 1er).—Mgr JAMES ROGERS, né à Mount-Charles (Irlande), le 11 juillet 1826, ordonné prêtre en 1851, sacré évêque le 15 août 1860.**Secrétaire.—Rév. J. S. Knight.***DIOCÈSE DE CHARLOTTETOWN (île du Prince-Edouard).***Érigé en 1829.**Evêque (le 4e).—Mgr JAMES CHS. McDONALD, sacré évêque le 18 août 1849, évêque de Charlottetown le 1er mai 1891.**Secrétaire.—Rév. Alex. McAulay.*

PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE.

ARCHIDIOCÈSE DE ST-BONIFACE (Manitoba).

Érigé en évêché en 1847, en archevêché en 1871.

Archevêque (le 2e évêque, le 1er archevêque).—Mgt ALEXANDRE ANTONIN TACHÉ, né à Fraserville (comté de Témiscouata, P. Q.), le 23 juillet 1823, ordonné prêtre en 1845, sacré évêque le 23 novembre 1851.
Secrétaire.—Rév. Elie Rocan.

DIOCÈSE DE ST-ALBERT (Territoires du Nord-Ouest).

Érigé en 1871.

Evêque (le 1er).—Mgt VITAL JUSTIN GRANDIN, O. M. I., né à St-Pierre-la-Cour (France), le 8 février 1829, sacré évêque le 30 novembre 1859, devint évêque de St-Albert le 22 septembre 1871.

VICARIAT APOSTOLIQUE DE LA SASKATCHEWAN (T. du N.-O.).

Érigé en 1890.

Evêque (le 1er).—Mgt ALBERT PASCAL, O. M. I., né le 3 août 1848 à Saint-Genet (France); ordonné prêtre à Montréal en 1873; sacré évêque le 28 juin 1891.

VICARIAT APOSTOLIQUE D'ATHABASKA-MACKENZIE.

Érigé en 1862.

Evêque (le 2e).—Mgt EMILE GROUARD, O. M. I., né le 2 février 1840, à Brunlon, diocèse du Mans (France), ordonné prêtre en 1862, sacré évêque le 1er août 1891. Résidence: Mission de Notre-Dame de la Nativité (lac Athabaska), T. N.-O.

DIOCÈSE DE NEW-WESTMINSTER [Colombie Anglaise].

Érigé en 1890.

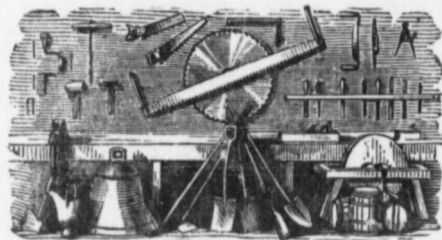
Evêque (le 1er).—Mgt PAUL DURIEU, O. M. I. né en 1830 à Saint-Paul-de-Mons (France); ordonné prêtre en 1854, sacré évêque le 24 octobre 1875, nommé évêque de New-Westminster le 7 septembre 1890.

DIOCÈSE DE L'ILE DE VANCOUVER [Colombie Anglaise].

Evêque (le 5e).—Mgt J. N. LEMMENS, né en Hollande le 3 juin 1850, nné prêtre le 27 mars 1875, sacré évêque le 5 août 1888.

L. J. HERARD

MARCHAND DE



Ferronneries, Quincailleries, Outils
USTENSILES de CUISINE, &c.

IMPORTATEUR DE

Marchandises Françaises, Allemandes, &c., &c.

Toujours en main le célèbre COUTEAU de la

MAISON SABATIER
SERRURES FRANÇAISES

Des meilleures Fabriques

Moules en Métal des meilleures manufactures de
Berlin, pour Charlotte Russe, Gelée, Gâteaux, &c., &c.

PRIX MODÉRÉS.

No 26, Rue Saint-Laurent

MONTREAL

Une attention spéciale aux commandes par correspondance.

POPULATION du CANADA par PROVINCES.

Recensement de 1891 comparé à celui de 1881.

Provinces.	1881	1891	Accroissement.	Par cent.
Québec	1,359,027	1,488,586	129,559	9.53
Ontario	1,926,922	2,112,989	186,067	9.65
Nouvelle-Ecosse	440,572	450,523	9,951	2.25
Nouveau-Brunswick	321,233	321,204	61	0.02
Ile du Prince-Edouard.....	108,891	109,088	197	0.18
Manitoba	62,260	154,442	92,182	148.06
Assiniboia				
Alberta	25,515	67,554	42,039	164.76
Saskatchewan				
Colombie Britannique.....	49,459	92,767	43,308	87.56
Territoires non organisés.	30,931	32,168	1,237	4.00

“ LA ROYALE ”

Compagnie d'Assurance d'Angleterre

BUREAU PRINCIPAL AU CANADA, MONTREAL

Capital - - - - - \$10,000,000
 Placements excédant - - - - - 40,000,000

Montant placé au Canada pour la protection des porteurs de police, principalement au fonds du gouvernement, près de \$1,000,000.

Responsabilité des actionnaires illimitée.

La ROYALE a le plus grand surplus d'actif au-dessus du passif de toutes les Compagnies d'ASSURANCE contre l'incendie du monde entier.

WILLIAM TATLEY,
Agent principal et gérant.

E. HURTUBISE & A. ST-CYR,
Agents spéciaux du dépt. français, Montréal.

Population des principales Villes du Canada.

Recensement de 1891 comparé à celui de 1881.

	1881	1891	Accroissement ou Diminution.
Montréal, Q.....	155,237	216,650	61,413
Toronto, O.....	96,196	181,220	85,024
Québec, Q.....	62,446	63,090	644
Hamilton, O.....	35,960	48,980	13,020
Ottawa, O.....	31,307	44,154	12,847
St-Jean, N.-B.....	41,353	39,179	-2,174
Halifax, N.-E.....	36,100	38,556	2,456
London, O.....	26,266	31,977	5,711
Winnipeg, M.....	7,985	25,642	17,657
Kingston, O.....	14,091	19,264	5,173
Victoria, C. A.....	5,925	16,841	10,916
Vancouver, C. A.....	13,685	13,685
St-Henri, Q.....	6,415	13,415	7,000
Brantford, O.....	9,616	12,753	3,137
Charlottetown, I. P.-E.....	11,485	11,374	-111
Hull, Q.....	6,890	11,265	4,375
Guelph, O.....	9,890	10,539	649
St-Thomas, O.....	8,367	10,370	2,003
Windsor, O.....	6,561	10,322	3,761
Sherbrooke, Q.....	7,227	10,110	2,883
Belleville, O.....	9,516	9,914	398
Peterboro, O.....	6,812	9,717	2,905
Stratford, O.....	8,239	9,501	1,262
Ste-Cunégonde, Q.....	4,849	9,293	4,444
Ste-Catherine, O.....	9,631	9,170	-461
Chatham, O.....	7,873	9,052	1,179
Brockville, O.....	7,609	8,793	1,184
Moncton, O.....	5,032	8,765	3,733
Woodstock, O.....	5,373	8,612	3,239
Trois-Rivières, Q.....	8,670	8,334	-336
Galt, O.....	5,187	7,535	2,348
Owen Sound, O.....	4,426	7,497	3,071
Berlin, O.....	4,054	7,425	3,371
Lévis, Q.....	7,597	7,301	-296
St-Hyacinthe, Q.....	5,321	7,016	1,695
Cornwall, O.....	4,468	6,805	2,327
Sarnia, O.....	3,874	6,693	2,819
Sorel, Q.....	5,791	6,669	878
New Westminster, C. A.....	1,500	6,641	5,141
Fredericton, N.-B.....	6,218	6,502	284
Dartmouth, N.-E.....	3,786	6,249	2,463
Yarmouth, N.-E.....	3,485	6,089	2,604
Lindsay, O.....	5,080	6,081	1,001
Barrie, O.....	4,854	5,550	696
Valleyfield, Q.....	3,906	5,516	1,610
Truro, N.-E.....	3,461	5,102	1,641
Port Hope, O.....	5,581	5,042	-539

GOUVERNEMENT DU CANADA.

SIÈGE DU GOUVERNEMENT, OTTAWA.

Gouverneur général.

(Traitement: £10,000 sterling, ou \$48,666.)

Son Excellence le très honorable FREDERICK ARTHUR STANLEY, baron de Stanley de Preston, chevalier grand-croix du très honorable ordre du Bain, etc., etc.

Conseil privé de Sa Majesté pour le Canada.

(Traitements: Premier ministre, \$8,000; chacun des autres ministres, \$7,000.)

Premier ministre et président du conseil.—L'hon. J. J. C. Abbott.
 Ministre des finances.—L'hon. G. E. Foster.
 Ministre de l'intérieur et surintendant des affaires des sauvages.—L'hon. T. M. Daly.
 Ministre des travaux publics.—L'hon. Ald. Ouimet.
 Ministre de l'agriculture.—L'hon. John Carling.
 Ministre de la justice.—L'hon. sir J. S. D. Thompson.
 Ministre de la milice et de la défense.—L'hon. Mackenzie Bowell.
 Maître général des postes.—L'hon. sir A. P. Caron.
 Ministre de la marine et des pêcheries.—L'hon. Charles H. Tupper.
 Ministre des douanes.—L'hon. J. A. Chapleau.
 Secrétaire d'Etat.—L'hon. J. C. Patterson.
 Ministre du revenu de l'intérieur.—L'hon. John Costigan.
 Ministre sans portefeuille.—L'hon. Frank Smith.
 Greffier du Conseil privé.—M. John J. McGee.

Membres du Sénat du Canada.

(Traitements: Président, \$4,000. Chaque Sénateur, \$1,000.)

Président: L'hon. J. J. Ross.

QUÉBEC.

Les Honorables

Abbott, J. J. C., Montréal.	Chaffers, W. Henry, St-Césaire.
Armand, J. F., Rivière-des-Prairies.	Cochrane, M. Henry, Compton.
Baillargeon, Pierre, Québec.	DeBlois, P. A., Beauport.
Bellerose, J. H., St Vincent-de-Paul.	Desjardins, Alph., Montréal.
Bolduc, J., St-Victor de Tring.	Drummond, George A., Montréal.
Boucher de Boucherville, C. B., Boucherville.	Guévremont, J.-Baptiste, Sorel.
	Masson, L. F. R., Terrebonne.

Montplaisir, Hippolyte, Cap de la Madeleine.	Price, Evans John, Québec.
Murphy, Edward, Montréal.	Robitaille, Théodore, New-Carlisle.
Ogilvie, Alexander W., Montréal.	Ross, J. J., Ste-Anne de la Pérade.
Paquet, Anselme H., St-Cuthbert.	Stevens, Gardner Green, Waterloo.
Pelletier, C. A. P., Québec.	Tassé, Joseph, Montréal.
	Thibaudeau, J. Rosaire, Montréal.

ONTARIO.

Les Honorables

Alexander, George, Woodstock.	McMillan, Donald, Alexandria.
Allan, George William, Toronto.	Macpherson, sir D. Lewis, Toronto.
Carling, John, London.	Merner, Samuel, New Hamburg.
Casgrain, Charles Eusèbe, Windsor.	O'Donohoe, John, Toronto.
Clemow, Francis, Ottawa.	Read, Robert, Belleville.
Flint, Billa, Belleville.	Reesor, David, Yorkville.
Gowan, James Robert, Barrie.	Sandford, William E., Hamilton.
Leonard, Elijah, London.	Scott, Richard William, Ottawa.
McCallum, Lachlan, Stromness.	Smith, Frank, Toronto.
McInnes, Donald, Hamilton.	Sullivan, Michael, Kingston.
McLaren, Peter, Perth.	Vidal, Alexander, Sarnia.
McKindsey, George C., Milton.	

NOUVELLE-ÉCOSSE.

Les Honorables

Almon, William J., Halifax.	McDonald, William, Little Glace Bay.
Dickey, Robert B., Amherst.	McKay, Thomas, Truro.
Grant, Robert Patterson, Pictou.	Miller, William, Arichat.
Kaulbach, Henry A. N., Lunenburg.	Power, Lawrence Jeffrey, Halifax.
Macfarlane, Alexander, Wallace.	

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Les Honorables

Botsford, Amost Edwin, Westcook.	McClelan, Abner Reid, Hopewell.
Boyd, John, St. John.	Odell, William Hunter, Fredericton.
Dever, James, St. John.	Poirier, Pascal, Shédiac.
Glasier, John, Fredericton.	Wark, David, Fredericton.
Lewin, James D., St. John.	Snowball, J. B., Bathurst.

MANITOBA.

Les Honorables

Boulton, Charles Arkel, Shellmouth River.	Sutherland, John, Kildonan.
---	-----------------------------

COLOMBIE ANGLAISE.

Les Honorables

McInnes, T. R., New-Westminster- | Reid, James, Quesnelle.
Macdonald, William John, Victoria.

ILE DU PRINCE-ÉDOUARD.

Les Honorables

Haythorne, Rob. P., Charlottetown. | Montgomery Donald, Park Corner.
Howlan, G. William, Charlottetown. | Prowse, Samuel, Murray Harbour.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Les Honorables

Lougheed, James Alex., Calgary. | Perley, William Dell, Wolf Creek

Membres de la Chambre des Communes du Canada.

(*Traitement*: l'Orateur, \$4,000 : Chacun des membres, \$1,000.)
Orateur: l'honorable PETER WHITE.

PROVINCE DE QUÉBEC.

COMTÉS.	DÉPUTÉS.	RÉSIDENCE
Argenteuil.....	Thomas Christie.....	Lachute
Bagot.....	Flavien Dupont.....	St-Liboire
Beauce....	Joseph Godbout.....	St-François, Beauce
Beauharnois.....	J Gédéon Horace Bergeron..	Montréal
Bellechasse.....	Guillaume Amyot.....	Québec
Berthier.....	Cléophas Beausoleil.....	Montréal
Bonaventure.....	W. Le Boutillier Fauvel....	Paspébiac
Brome.....	Eugène A. Dyer.....	Sutton
Chambly.....	Raymond Préfontaine.....	Montréal
Champlain.....	Onésime Carignan.....	Trois-Rivières
Charlevoix.....	Henri Simard.....	Murray Bay
Châteauguay.....	James Pollock Brown.....	St-Chrysostôme
Chicoutimi et Saguen.	P. V. Savard.....	Chicoutimi
Compton.....	Rufus Henry Pope.....	Cookshire
Deux-Montagnes.....	Jos. Girouard.....	St-Benoît
Dorchester.....	Cyrille Emile Vaillancourt..	St-Anselme
Drum. et Arthabaska..	Joseph Lavergne.....	Arthabaskaville
Gaspé....	Louis Zéphirin Joncas.....	Grande-Rivière, Gaspé
Hochelaga.....	S. Lachapelle.....	St-Henri
Huntingdon.....	Julius Scriver.....	Hemmingford
Iberville.....	†rançois Béchard.....	Mount Johnson

COMTÉS.	DÉPUTÉS.	RÉSIDENCE.
Jacques-Cartier.....	Désiré Girouard.....	Dorval
Joliette	Urbain Lippé.....	St-Jean de Matha
Kamouraska.....	Henry George Carroll	Québec
Laprairie	Louis Conrad Pelletier.....	Montréal
L'Assomption	H. Jeannotte.....	Laurentides
Laval.....	Hon. Joseph Alderic Ouimet..	Montréal
Lévis.....	Pierre Malcolm Guay.....	Etchemin
L'Islet.....		Québec
Lotbinière	Côme Isaïe Rinfret.....	Ste-Croix
Maskinongé.....	Joseph Hormisdas Legris....	Louiseville
Mégantic.....	Louis J. Côté, <i>alias</i> Fréchette.	St-Ferdinand
Missisquoi	George Barnard Baker.....	Sweetsburg
Montcalm	Louis Dugas.....	Montcalm
Montmagny	Philippe A. Choquette.....	Montmagny
Montmorency	J. Israël Tarte	Québec
Montréal Centre.....	John Joseph Curran.....	Montréal
“ Est.....	A. Téléphore Lépine.....	Montréal
“ Ouest.....	Sir Donald Smith, K.C.M.G..	Montréal
Napierville.....	Dominique Monet.....	St-Remi
Nicolet.....	Joseph Hector Leduc.....	St-Léonard d'Aston
Ottawa (comté).....	Charles Ramsay Devlin....	Aylmer
Pontiac	Thomas Murray	Pembroke
Portneuf	Arthur Delisle	Québec
Québec Centre.....	François Langelier.....	Québec
“ Est.....	Hon. Wilfrid Laurier.....	Arthabaskaville
“ Ouest.....	John Hearn	Québec
Québec (comté).....	Jules J. T. Frémont.....	Québec
Richelieu	A. A. Bruneau.....	Sorel
Richmond et Wolfe ..	Clarence C. Cleveland.....	Danville
Rimouski.....	Hon. sir Adolphe Caron....	Ottawa
Rouville.....	Louis Philippe Brodeur....	Montréal
St-Hyacinthe	Michel E. Bernier.....	St-Hyacinthe
St-Jean.....	François Bourassa.....	St-Valentin
St-Maurice.....	F. Sévère L. Désaulniers....	Yamachiche
Shefford.....	John Robbins Sanborn.....	South Roxton
Sherbrooke.....	William Bullock Ives.....	Sherbrooke
Soulanges.....	J. W. Bain.....	St-Polycarpe
Stanstead	Timothy Biron Rider.	Fitch Bay
Témiscouata	Paul Étienne Grandbois....	Riv.-du-Loup (en bas)
Terrebonne.....	Hon. J. A. Chapleau.....	Ottawa
Trois-Rivières.....	Hon. sir Hector Langevin. .	Québec
Vaudreuil.....	Hugh McMillan.....	Rigaud
Verchères	Hon. Félix Geoffrion.....	Verchères
Yamaska	R. M. S. Mignault.....	Yamaska

PROVINCE D'ONTARIO.

COMTÉS.	DÉPUTÉS.	RÉSIDENCE.
Addington	George W. Dawson	Plevna
Algoma	G. H. Macdonald	Port Arthur
Bothwell	Hon. David Mills	London
Brant, N.	James Somerville	Dundas
Brant, S.	William Paterson	Brantford
Brockville	John Fisher Wood	Brockville
Bruce Est.	Henry Cargill	Cargill
Bruce Nord.	Alexander McNeil	Warton
Bruce Ouest.	James Rowand	Dunblane
Cardwell	Robert Smeaton White	Montréal
Carleton	William T. Hodgins	Hazeldean
Cornwall et Stormont.	Darby Bergin	Cornwall
Dundas	Hugo H. Ross	Iroquois
Durham Est.	Thomas Dixon Craig	Port Hope
Durham Ouest.	Robert Beith	Bowmanville
Elgin Est.	Andrew B. Ingram	St. Thomas
Elgin Ouest.	George Elliott Casey	Fingal
Essex Nord	William McGregor	Windsor
Essex Sud	Henry W. Allan	Essex Centre
Frontenac	Hon. George A. Kirkpatrick	Kingston
Glengarry	Rodrick R. McLennan	Alexandria
Grenville Sud.	John Dewsley Reid	Cardinal
Grey Est.	Thomas S. Sproule	Markdale
Grey Nord	James Masson	Owen Sound
Grey Sud	George Landerkin	Hanover
Haldimand	Wal. Humphries Montagne	Dunnville
Halton	David Henderson	Acton
Hamilton	{ Alexander McKay Samuel S. Ryckman }	Hamilton
Hastings Est.	William B. Northrup	Belleville
Hastings Nord.	Hon. Mackenzie Bowell	Ottawa
Hastings Ouest.	Henry Corby	Belleville
Huron Est.	Peter Macdonald	Wingham
Huron Ouest.	Hon. J. C. Patterson	Ottawa
Huron Sud	John McMillan	Constance
Kent	Archibald Campbell	Chatham
Kingston	James H. Metcalfe	Kingston
Lambton Est.	George Moncrieff	Petrolia
Lambton Ouest	James Frederick Lister	Sarnia
Lanark Nord.	Bennett Rosamont	Almonte
Lanark Sud.	Hon. John Graham Haggart	Ottawa
Leeds et Grenville N	Charles Frederick Ferguson	Kemptville
Leeds Sud	George Taylor	Gananoque

COMTÉS.	DÉPUTÉS.	RÉSIDENCE.
Lennox.....	Uriah Wilson.....	Napanee
Lincoln et Niagara ..	William Gibson.....	Beamsville
London.....	Hon. John Carling.....	Ottawa
Middlesex Est.....	Joseph Henry Marshall.....	London
Middlesex Nord.....	William H. Hutchins.....	Parkhill
Middlesex Ouest.....	William Frederick Roome...	London
Middlesex Sud.....	James Armstrong.....	Wilton Grove
Monck	Arthur Boyle.....	Dunnville
Muskoka.....	William Edward O'Brien...	Shanty Bay
Norfolk Nord.....	John Charlton.....	Lynedoch
Norfolk Sud	David Tisdale	Simcoe
Northumberland Est..	Edward Cochrane.....	Dundonald
Northumberland O...	George Guillet.....	Cobourg
Ontario Nord.....	Frank Madill.....	Beaverton
Ontario Ouest.....	James David Edgar	Toronto
Ontario Sud.....	Wm. Smith.....	Columbus
Ottawa (cité).....	{ Chs Herbert Mackintosh... } { Honoré Robillard..... }	Ottawa
Oxford Nord	James Sutherland.....	Woodstock
Oxford Sud	Hon. sir R. Cartwright.....	Kingston
Peel.....	Joseph Featherston.....	Streetsville
Perth Nord.....
Perth Sud.....	Wm. Pridham.....	Russeldale
Peterborough Est	John Burnham.....	Ashburnham
Peterborough Ouest..	James Stevenson.....	Peterborough
Prescott.....	Isidore Proulx.....	Plantagenet
Prince Edward.....	Archibald Campbell Miller..	Picton
Renfrew Nord.....	Peter White.....	Pembroke
Renfrew Sud	John Ferguson	Admaston
Russell.....	William Cameron Edwards..	Rockland
Simcoe Est.....	Wm. H. Bennett.....	Midland
Simcoe Nord	Dalton McCarthy	Toronto
Simcoe Sud	Richard Tyrwhitt.....	Bradford
Toronto Centre....	George Ralph. B. Cockburn..	Toronto
Toronto Est.....	Emerson Coatworth, jun....	Toronto
Toronto Ouest.....	Frederick Charles Denison..	Toronto
Victoria Nord.....	Samuel Hughes.....	Lindsay
Victoria Sud	Charles Fairbairn.....	Bobcaygeon
Waterloo Nord	Isaac Erb. Bowman.....	Waterloo
Waterloo Sud.....	James Livingston.....	Baden
Welland
Wellington Centre...	Andrew Sample.....	Fergus
Wellington Nord.....	James McMullen.....	Mount Forest
Wellington Sud.....	James Innes.....	Guelph
Wentworth Nord.....	Thomas Bain.....	Dundas

COMTÉS.	DÉPUTÉS.	RÉSIDENCE.
Wentworth Sud.....	Franklin M. Carpenter.....	Stony Creek
York Est.....	Hon. Alexander Mackenzie..	Toronto
York Nord.....	William Mulock.....	Toronto
York Ouest.....	N. Clarke Wallace.....	Woodbridge

 NOUVELLE-ÉCOSSE.

COMTÉS.	DÉPUTÉS.	RÉSIDENCE.
Annapolis.....	John B. Mills.....	Annapolis
Antigonish.....	Hon. sir John Thompson....	Ottawa
Cap-Breton.....	{ Hector F. McDougall.....	Christmas Island
	{ David McKeen.....	Little Glace Bay
Colchester.....	William A. Patterson.....	Tatamagouche
Cumberland.....	Arthur R. Dickey.....	Amherst
Digby.....	Edward Charles Bowers....	Westport
Guysborough	Duncan C. Fraser.....	New Glasgow
Halifax.....	{ Thomas E. Kenny.....	Halifax
	{ John Fitz William Stairs.. }	
Hants.....	Alfred Putnam.....	Maitland
Inverness.....	Hugh Cameron.....	Mabou
King's.....	Frederick W. Borden.....	Canning
Lunenburg.....	Charles Edwin Kaulbach....	Lunenburg
Pictou.....	{ Hon. Chs Hibbert Tupper... }	Ottawa
	{ John McDougall.....	Westville
Queen's.....	Francis Gordon Forbes.....	Halifax
Richmond.....	Joseph A. Gillies.....	Sydney
Shelburne.....	Nathaniel W. White.....	Shelburne
Victoria.....	John Archibald McDonald..	Baddeck
Yarmouth.....	Thomas Barnard Flint.....	Yarmouth

 NOUVEAU-BRUNSWICK.

COMTÉS.	DÉPUTÉS.	RÉSIDENCE.
Albert.....	Richard Chapman Weldon...	Halifax
Carleton.....	Newton Ramsay Colter.....	Woodstock
Charlotte.....	Arthur Hill Gillmor.....	St. George
Gloucester.....	Kennedy F. Burns.....	Bathurst
Kent.....	Edward H. Léger.....	Buctouche
King's.....	Hon. George Eulas Foster..	Ottawa
Northumberland	Michael Adams.....	Newcastle
Queen's.....	T. G. F. Baird.....	St. John
Restigouche.....	John McAlister.....	Campbellton
St. John (cité et comté). {	J. Douglas Hazen.....	St. John
	{ Charles N. Skinner..... }	

COMTÉS.	DÉPUTÉS.	RÉSIDENCE.
St. John (cité)	Ezekiel McLeod	St. John
Sunbury	Robert Duncan Wilmot	Burton, Sunbury
Victoria	Hon. John Costigan	Ottawa
Westmoreland	Josiah Wood	Sackville
York	Thomas Temple	Fredericton

ILE DU PRINCE-EDOUARD.

COMTÉS.	DÉPUTÉS.	RÉSIDENCE.
King's	{ A. C. Macdonald	Montague Bridge
	{ John McLean	Souris East
Prince	{ Stanislaus F. Perry	Tignish
	{ John Yeo	Port Hill
Queen's	{ Louis Henry Davies	Charlottetown
	{ William Welsh	

MANITOBA.

COMTÉS.	DÉPUTÉS.	RÉSIDENCE.
Lisgar	Arthur Wellington Ross	Winnipeg
Marquette	Robert Watson	Portage-la-Prairie
Provencher	Alphonse A. C. LaRivière	St-Boniface
Selkirk	Thomas Mayne Daly	Brandon
Winnipeg	Hugh John Macdonald	Winnipeg

COLOMBIE ANGLAISE.

COMTÉS.	DÉPUTÉS.	RÉSIDENCE.
Carlboo	Frank S. Barnard	Victoria
Ile Vancouver	David William Gordon	Nanaimo
New Westminster	Gordon E. Corbould	New Westminster
Victoria	{ Edward Gawler Prior	Victoria
	{ Thomas Earle	
Yale	John Andrew Mara	Kamloops

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

COMTÉS.	DÉPUTÉS.	RÉSIDENCE.
Alberta	Donald Watson Davis	Fort McLeod
Assiniboia Est	Hon. Edgar Dewdney	Ottawa
" Ouest	Nicholas Flood Davin	Regina
Saskatchewan	Day Hart Macdonald	Prince Albert

PROVINCE DE QUEBEC.

SIÈGE DU GOUVERNEMENT, QUÉBEC.

Lieutenant-gouverneur: Son Honneur AUGUSTE RÉAL ANGERS, chevalier grand-croix de l'ordre de St-Grégoire-le-Grand. (*Traitement* : \$10,000.)

Conseil exécutif.

(*Traitements* : Premier ministre, \$5,000 ; les autres ministres, \$4,000.)

Premier ministre et président du conseil.—L'hon. Chs B. de Boucherville.

Commissaire de l'agriculture.—L'hon. Louis Beaubien.

Commissaire des travaux publics.—L'hon. G. A. Nantel.

Procureur général.—L'hon. T. Chase Casgrain.

Trésorier provincial.—L'hon. J. S. Hall.

Secrétaire et régistrateur provincial.—L'hon. L. P. Pelletier.

Commissaire des terres de la couronne.—L'hon. E. J. Flynn.

Ministres sans portefeuille.—Les hon. L. O. Taillon et John McIntosh, jr.

Greffier du conseil exécutif.—M. G. Grenier.

Conseil législatif.

(*Traitements* : Orateur, \$2,000 ; chaque conseiller, \$800)

Orateur : L'HON. P. B. DE LA BRUÈRE.

NOMS DES CONSEILLERS.

LEUR RÉSIDENCE.

Les hon. Horace Archambault.....	Montréal.
“ Chs B. de Boucherville.....	Boucherville.
“ P. B. de la Bruère.....	St-Hyacinthe.
“ George Bryson, junior.....	Fort Coulonge.
“ N. C. Cormier.....	Plessisville.
“ J. A. Dorion.....	St-Ours.
“ Pierre Garneau.....	Québec.
“ Francis E. Gilman.....	Montréal.
“ F. X. Praxède Larue.....	St-Augustin (Portneuf).
“ J. G. Laviolette.....	Montréal.
“ David Marcil.....	St-Eustache.
“ F. X. O. Méthot.....	St-Pierre-les-Becquets.
“ Wilfrid Prévost.....	Montréal.
“ D. A. Ross.....	Québec.
“ J. J. Ross.....	Ste-Anne de la Pérade.
“ Henry Starnes.....	Montréal.
“ Louis Sylvestre.....	Île Dupas.
“ Thomas Chapais.....	Québec.
“ R. P. Pelletier.....	Trois-Pistoles.

NOMS DES CONSEILLERS.	LEUR RÉSIDENCE.
Les Hon. Louis Tourville.....	Montréal.
“ J. K. Ward.....	Côte St-Antoine, Montréal.
“ Thomas Wood.....	Dunham Flats.
“ N. Audet.....	St-Anselme.
“ John Roche.....	Québec.

Greffier du Conseil législatif:—M. Louis Fréchette.

Assemblée législative.

(Traitements : Orateur, \$2,000 ; chaque député, \$800.)

Orateur : L'HONORABLE P. E. LEBLANC.

COMTÉS.	DÉPUTÉS.	RÉSIDENCE.
Argenteuil.....	W. J. Simpson.....	Lachute.
Arthabaska.....	J. E. Girouard.....	Drummondville.
Bagot.....	M. McDonald.....	St André d'Acton.
Beauce.....	Joseph Poirier.....	St-Joseph, Beauce.
Beauharnois.....	E. H. Bisson.....	Beauharnois.
Bellechasse.....	L. A. Turgeon.....	N.-D. de Lévis.
Berthier.....	Victor Allard.....	Berthierville.
Bonaventure.....	L'hon. H. Mercier.....	Montréal.
Brome.....	R. N. England.....	Knowlton.
Chambly.....	Hon. L. O. Taillon.....	Montréal.
Champlain.....	P. Grenier.....	St-Maurice.
Charlevoix.....	Jos. Morin.....	Baie St-Paul.
Châteauguay.....	William Craig.....	St-Malachie d'Orms-
Chicoutimi et Saguenay...	M. Belley.....	Chicoutimi. (town.)
Compton.....	Hon. John McIntosh, jnr...	Waterville.
Deux-Montagnes ..	Benj. Beauchamp...	St-Hermas.
Dorchester.....	L'hon. L. P. Pelletier.....	Québec.
Drummond.....	P. J. Cook.....	Montréal.
Gaspé.....	Hon. E. J. Flynn.....	Québec.
Hochelaga.....	J. O. Villeneuve.....	Montréal.
Huntingdon.....	G. W. Stephens.....	Montréal.
Iberville.....	F. Gosselin, fils.....	St-Alexandre.
Jacques-Cartier.....	J. A. Descarries.....	Lachine.
Joliette.....	J. M. Tellier.....	Joliette.
Kamouraska.....	C. A. Desjardins.....	St-André de Kamouras-
Lac St-Jean.....	Jos. Girard.....	Gédéon. [ka.
Laprairie.....	Cyrille Doyon.....	St-Isidore.
L'Assomption.....	Jos. Marion.....	St-Paul l'Ermite.
Laval.....	Hon. P. E. Leblanc.....	Montréal.
Lévis.....	Ignace A. Baker.....	St-Nicholas.
L'Islet.....	F. G. M. Déchéne.....	Québec.

COMTÉS.	DÉPUTÉS.	RÉSIDENCE.
Lotbinière	E. H. Laliberté.....	Warwick.
Maskinongé	Hector Caron.....	St-Léon.
Matane	Hon. E. J. Flynn.....	Québec.
Mégantic	James King.....	Québec.
Missisquoi	E. E. Spencer.....	Frelighsburg.
Montcalm	Octave Magnan.....	St-Alexis.
Montmagny	N. Bernatchez.....	St-Thomas.
Montmorency	L'hon. T. Chase-Casgrain ..	Québec.
Montréal No 1.....	F. Martineau.....	Montréal.
“ No 2.....	O. M. Auger.....	“
“ No 3.....	D. Parizeau.....	“
“ No 4.....	A. W. Morris	“
“ No 5.....	Hon. J. S. Hall.....	“
“ No 6.....	P. Kennedy.....	“
Napierville.....	L. Ste-Marie.....	St-Remi.
Nicolet	Hon. Louis Beaubien.....	Montréal.
Ottawa	Nérée Tétreau.....	Hull.
Pontiac	David Gellies	Brayside.
Portneuf	Jules Tessier.....	Québec.
Québec Centre	Victor Chateauvert	“
“ Est.....	L'hon. Joseph Sheyn	“
“ Ouest.....	Félix Carbray	“
“ (comté)	Chs Fitzpatrick	“
Richelieu	Louis Lacouture.....	Sorel.
Richmond.....	J. Bédard.....	Richmond.
Rimouski.....	Aug. Tessier.....	Rimouski.
Rouville.....	A. Girard.....	Marieville.
St-Hyacinthe.....	Dr A. P. Cartier	St-Madeleine.
St-Jean.....	L'hon. F. G. Marchand.....	St-Jean d'Iberville.
St-Maurice.....	L. N. T. Duplessis.....	Trois-Rivières.
St-Sauveur.....	J. N. Parent.....	St-Sauveur.
Shefford	A. F. Savaria.....	Waterloo.
Sherbrooke.....	L. E. Panneton	Sherbrooke.
Soulanges.....	A. G. Bourbonnais.....	Coteau Landing.
Stanstead	M. F. Hackett	Stanstead.
Témiscouata	Nap. Rioux.....	Trois-Pistoles.
Terrebonne	Hon. G. A. Nantel.....	Montréal.
Trois-Rivières.....
Vaudreuil	Hilaire Cholette	Ste-Justine de Newton
Verchères	A. A. E. E. Lussier.....	Varenes.
Wolfe.....	J. A. Chicoine.....	Sherbrooke.
Yamaska.....	V. Gladu.....	St-François du Lac

Greffier de l'Assemblée législative:—M. L. Delorme.

Conseil de l'Instruction publique.—Comité Catholique.

Président : L'hon. G. Ouimet, surintendant—Son Eminence le cardinal archevêque de Québec ; LL. GG. les archevêques de Montréal et d'Ottawa, et les évêques de Trois-Rivières, Rimouski, Sherbrooke, St-Hyacinthe, Nicolet, Chicoutimi, Pontiac et Valleyfield ; sir N. F. Belleau Québec ; l'hon. L. F. R. Mason, Terrebonne ; l'hon. juge J. G. Bossé, Québec ; l'hon. juge L. A. Jetté, Montréal ; l'hon. F. Langelier, M.P.P., Québec ; l'hon. Horace Archambault, Montréal ; P. S. Murphy, écuyer, Montréal ; Eugène Crépeau, écuyer Drummondville ; H. R. Gray, écuyer, Montréal ; L. Leprohon, écuyer, Montréal.—*Secrétaire* : M. Paul de Cazes.

Conseil d'Agriculture.

L'hon. H. G. Joly de Lotbinière, président, Québec ; l'hon. L. Beaubien, commissaire de l'agriculture ; M. Joseph Pilon, vice-président, St-Ephrem d'Upton ; l'hon. Gédéon Ouimet, surintendant ne l'Instruction publique, Québec ; l'hon. Louis Sylvestre, île Dupas ; MM. Israël Tarte, Québec ; Auguste Casgrain, Rivière-Ouelle ; Eugène Casgrain, l'Islet ; Joseph Ricard, St-Casimir ; A. E. E. Lussier, Varennes ; P. C. Moore, Moore's Station ; Robert Ness, Howick ; S. N. Blackwood, Shefford Ouest ; Jérémie Décarie, Notre-Dame-de-Grâce ; Urgèle Valois, Pointe-Claire ; Auguste Guilbault, Ste-Elisabeth ; Antoine Rocheleau, St-Hubert ; I. J. A. Marsan, L'Assomption ; Chs N. Peloquin, Notre-Dame de St-Hyacinthe ; Rigobert Morier, St-Cyprien ; Chs Champagne, St-Eustache ; S. A. Fisher, Brome.—F. A. Barnard, secrétaire, Québec.

Conseil des Arts et Manufactures.

M. W. Rutherford, président ; l'hon. L. Beaubien, commissaire de l'agriculture et de la colonisation ; l'hon. L. P. Pelletier secrétaire provincial ; l'hon. G. Ouimet, surintendant de l'Instruction publique ; Rév. O. Audet, Bergerville ; MM. Amédée Robitaille, Québec ; Cléophas Rochette, St-Sauveur ; G. E. Tanguay, Québec ; Cyrille Duquet, Québec ; S. T. Willett, Chambly ; D. Lainé, Lévis ; Wm Rutherford, Côte St-Antoine ; Albert Mesnard, Montréal ; L. P. Morin, St-Hyacinthe ; W. Cunningham, Montréal ; Chs Chaput, Montréal ; Chs F. Lalonde, Ste-Cunégonde ; Adolphe Lévêque, Montréal ; E. J. Harkin, Trois-Rivières ; S. C. Stevenson, secrétaire (bureau, 76, rue St-Gabriel, Montréal).

Compagnie d'Exposition de Montréal.

PATRON.—Son Excellence lord Stanley de Preston, gouverneur général du Canada.

OFFICIERS POUR 1892.—Président, l'hon. L. Tourville ; Premier Vice-Président, W. Ewing ; Deuxième Vice-Président, R. Préfontaine, M. P.—Gérant et Secrétaire, S. C. Stevenson ; Trésorier, A. S. Hamelin.

DIRECTEURS.—L'hon. L. Tourville, W. Ewing, R. Préfontaine, M.P., G. W. Sadler, O. Marin, T. A. Trenholme, A. Desjardins, M.P., P. Lyall, J. Brunet, R. Bickerdike, H. Prévost, Ths Gauthier.

MEMBRES EX-OFFICIO.—L'hon. commissaire de l'agriculture et de la colonisation de la province de Québec ; le président du conseil d'agriculture de la province de Québec ; le président des Arts et manufactures de la province de Québec—Bureau : 76, rue St-Gabriel, Montréal.

TRIBUNAUX DU DOMINION.

Cour Suprême de la Puissance du Canada.

SIÈGE A OTTAWA.

Juge en chef: l'hon.,.....;—juges puînés: les hon. Samuel H. Strong, Téléphore Fournier, Henri Elzéar Taschereau, J. W. Gwynne, et C. S. Patterson.

(Traitements: Juge en chef, \$8,000; chacun des autres juges, \$7,000.)

M. R. Cassels, registraire.

M. Geo. Duval, rapporteur.

Cour de l'Echiquier.

(Peut siéger en tout lieu dans le Dominion.)

L'hon. Geo. W. Burbidge, juge.

M. L. A. Audette, registraire.

TRIBUNAUX DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

Juges de la Cour du Banc de la Reine.

Juge en chef: L'hon. Alex. Lacoste.—Juges puînés: les hon. Alex. Cross
L. F. G. Baby, R. N. Hall, J. G. Bossé et J. Blanchet.

(Traitements: Juge en chef, \$6,000; chacun des autres juges, \$5,000.)

M. Ls F. W. Marchand, C.R., greffier.

Juges de la Cour Supérieure, avec leur résidence et les districts qui leur sont assignés.

NOMS.	RÉSIDENCE.	DISTRICTS.
Sir Francis G. Johnson, juge en chef..... \$6,000	} Montréal.....	} Montréal
Hon. Marcus Doherty, juge puîné..... 5,000		
Hon. Ls A. Jetté..... "		
" Chs I. Gill..... "		
" M. Mathieu..... "		
" L. O. Loranger... "		
" J. S. C. Wurtèle... "		
" C. P. Davidson.... "	} Québec.....	} Québec.
" S. Pagnuelo..... "		
" L. E. N. Casault, Ass. juge en chef.... 6,000		
Hon. A. B. Routhier... 5,000		
" L. B. Caron..... "		
" F. W. Andrews.... "		

NOMS.	RÉSIDENCE.	DISTRICTS.
Hon. H. T. Taschereau..5,000	Montréal.....	{ Terrebbonne moins le com- té d'Argenteuil.
" L. Bélanger 4,000	Beauharnois	Beauharnois.
" A. N. Charland.... "	St-Jean.....	Iberville.
" J. B. Bourgeois... "	Trois-Rivières.....	Trois-Rivières.
" E. T. Brooks..... "	Sherbrooke.....	St-François.
" C. C. deLorimier.. "	Montréal.....	Joliette. [genteuil.
" L. G. Malhiot..... "	Aylmer	Ottawa et le comté d'Ar-
" Louis Tellier..... "	St-Hyacinthe.....	St-Hyacinthe.
" J. A. Ouimet..... "	Montréal.....	Richelieu.
" H. E. Cimon..... "	Fraserville	Kamouraska. [baska.
" M. A. Plamondon.. "	Arthabaskaville ...	Drummond et Artha-
" J. E. Larue	Rimouski	Rimouski.
" C. H. Pelletier.... "	Québec	Mongtmagny et Beauce.
" L. A. Billy..... 3,500	New-Carlisle	Gaspé.
" J. A. Gagné..... "	Chicoutimi	Chicoutimi et Saguenay.

Protonotaires et Shérifs.

DISTRICTS.	CHEFS-LIEUX.	PROTONOTAIRES.	SHÉRIFS.
Arthabaska...	Arthabaskaville	Rainville et Laurier.....	P. L. Toussignant
Beauce	Saint-Joseph...	Zéphirin Vézina	J. Taschereau
Beauharnois ..	Beauharnois ...	P. C. Duranceau.....	Philémon Laberge
Bedford	Sweetsburg....	Hall et Leonard.....	Chs S. Cotton
Chicoutimi ...	Chicoutimi.....	François-Xav. Gosselin..	Ovide Bossé
Gaspé	{ Percé	{ François-Xavier Lavoie..	James T. Tuzo
	{ New-Carlisle. }	{ G. F. Maguire	W. M. Sheppard
Iberville.....	Saint-Jean.....	Marchand et Marchand..	Charles Nolin
Joliette....	Joliette.....	Desrochers et Désilets...	A. M. Rivard
Kamouraska..	Fraserville ...	Pelletier et Perrault....	F. A. Sirois
Montmagny ..	Montmagny. ..	Bender et Martineau....	J. D. Lépine
Montréal.....	Montréal.....	Hon. Art. Turcotte.....	Hon. R. Thibaudeau
Ottawa.....	Aylmer	Alfred Driscoll.....	L. M. Coutlée
Québec	{ Québec	{ Fiset, Burroughs et	{ C. A. E. Gagnon
		{ Campbell.....	
Richelieu	Sorel.....	Ant. N. Gouin.....	P. Guévremont
Rimouski ...	Rimouski.	Letendre et Chamberland	Alph. Couillard
Saguenay....	Murray Bay ...	Chs DuBerger	P. H. Cimon
St-François ...	Sherbrooke ...	Cabana et Bowen.....	E. R. Johnson
St-Hyacinthe	St-Hyacinthe..	Roy et Beaugard.....	V. B. Sicotte
Terrebbonne	St-Scholastique	Chs de Montigny	Z. Roussille
Trois-Rivières	Trois-Rivières .	Lottinville et Desilets...	Ch. Dumoulin

Régistrateurs de la province de Québec.

DIVISION D'ENREGISTREMENT.	NOMS.	RÉSIDENCE.
Argenteuil.....	Thomas Barron.....	Lachute
Arthabaska.....	M. J. A. Poisson.....	Arthabaskaville
Bagot.....	E. D. Tétreau.....	St-Liboire
Beauce.....	Taschereau et Fortier.....	St-François
Beauharnois.....	Joseph Mayer.....	Beauharnois
Bellechasse.....	L. S. Forgues.....	St-Michel
Berthier.....	B. E. Pelland.....	Berthier
Bonaventure (1ère Div.).....	J. G. Lebel.....	New Carlisle
do (2me Div.).....	D. John A. Verge.....	Carleton
Brome.....	H. S. Foster.....	Knowlton
Chambly.....	{ Pierre Hurteau..... } { A. Robert..... }	{ Longueuil }
Champlain.....	G. H. Dufresne.....	Ste-Genève
Charlevoix & Saguenay (1ère Div.).....	Charles Du Berger.....	St-Etienne
do do (2me Div.).....	Jos. Gariépy.....	Baie St-Paul
Châteauguay.....	J. Bte Poupart.....	Ste-Martine
Chicoutimi (1ère Div.).....	Ovide Bossé.....	Chicoutimi
do (2me Div.).....	Calixte Hébert.....	Hébertville
Coaticook.....	Otis Shurtleff.....	Coaticook
Compton.....	E. Orr.....	Cookshire
Deux-Montagnes.....	Dosithée Dupras.....	Ste-Scholastique
Dorchester.....	F. Fortier.....	Ste-Hénédine
Drummond.....	{ L. A. Bernard..... } { Chs. H. Miller..... }	{ Drummondville }
Gaspé.....	Joseph X. Lavole.....	Percé
Huntingdon.....	Ang. Somerville.....	Huntingdon
Iberville.....	Michel A. Bessette.....	Iberville
Iles de la Madeleine.....	Ed. Borne.....	Amherst
Jacques-Cartier et Hochelaga.....	F. Filiatrault.....	Montréal
Joliette.....	Charles G. Beaudoin.....	Joliette
Kamouraska.....	Henri Garon.....	St-Louis de Kamouraska
Laprairie.....	J B Varin.....	Laprairie
L'Assomption.....	J. Z. Martel.....	L'Assomption
Laval.....	A. E. Léonard.....	Ste-Rose
Lévis.....	L. N. Carrier.....	Lévis
L'Islet.....	Arsène Michaud.....	St-Jean Port-Joli
Lotbinière.....	J. Filteau.....	Ste-Croix
Maskinongé.....	C. Caron.....	Louiseville
Mégantic.....	W. H. Lambly.....	Inverness
Missisquoi.....	R. Dickinson.....	Bedford
Montcalm.....	A. E. Thibaudeau.....	Ste-Julienne
Montmagny.....	Edouard Lavergne.....	Montmagny
Montmorency.....	Gabriel Dick.....	Château-Richer
Montréal Est.....	{ J. C. Auger..... } { Chs Champagne..... }	{ Montréal }
Montréal Ouest.....	W. H. Rylaund.....	Montréal
Napierville.....	A. Richardson.....	Napierville
Nicolet.....	Jos. A. Blondin.....	Bécancour
Orléans (île d').....	Bruno Peltier.....	St-Laurent
Ottawa.....	L. Duhamel.....	Hull
Pontiac.....	Walter Rimer.....	Havelock
Portneuf.....	H Q de St-Georges.....	Cap-Santé
Québec.....	{ E. Rémillard..... } { C. Trudel..... }	{ Québec }
Richelieu.....	Jules Chevallier.....	Sorel
Richmond.....	C. P. Cleveland.....	Richmond

DIVISION D'ENREGISTREMENT.	NOMS.	RÉSIDENCE
Rimouski (1ère Div.).....	J. B. Saucier.....	St-Jérôme de Matane
do (2me Div.).....	L. G. Cazeau.....	Rimouski
Rouville.....	H. Eug. Poulin.....	Marieville
Shefford.....	Joseph H. Lefebvre.....	Waterloo
Sherbrooke.....	W. H. Lovell.....	Sherbrooke
Soulanges.....	J. Stephens.....	Coteau Landing
Stanstead.....	A. M. Thompson.....	Stanstead Plains
Ste-Anne des Monts.....	Jos. Thibault.....	Ste-Anne des Monts
St-Hyacinthe.....	Joseph Nault.....	St-Hyacinthe
St-Jean.....	J. P. Carreau.....	St-Jean
St-Maurice.....	R. Kiernan.....	Trois-Rivières
Témiscouata.....	Elie Mailloux.....	St-J-Baptiste de l'Île-Verte
Terrebonne.....	L. G. Lachaine.....	St-Jérôme
Vaudreuil.....	Frs de S. Bastien.....	Vaudreuil
Verchères.....	Jos. Geoffrion.....	Verchères
Wolfe.....	E. S. Darche.....	South Ham
Yamaska.....	L. M. Blondin.....	St-François

AGENCES DES TERRES DE LA COURONNE.

NOM DE L'AGENCE.	Nombre d'acres arpentés et en vendic.	NOM DE L'AGENT.	SA RÉSIDENCE.
Arthabaska.....	145,711	Ant. Gagnon.....	Arthabaskaville.
Bonaventure }.....	444,734	Wm Maguire.....	New-Carlisle.
Bonaventure }.....		W. H. Clapperton.....	Maria.
Bonaventure }.....		J. Pitre.....	St-Alexis de Matapédia.
Chaudière (partie de).....	358,622	N. B. C. de Léry.....	St-François (Beauce).
Chaudière (partie de).....	99,249	J. E. Cayouette.....	Ste-Clair.
Coulonge.....	297,800	W. Clarke.....	Bryson.
Gaspé (partie de).....	315,154	Louis Roy.....	Cap-Chat.
Gaspé (partie de).....	74,451	J. A. Lespérance.....	Percé.
Gatineau.....	210,023	Robert Farley.....	Hull.
Gatineau Supérieure.....	183,338	Jos. Comeau.....	Maniwaki.
Gatineau et Coulonge.....		A. E. Guay.....	Baie des Pères (lac Témisca)
Grandville.....	645,880	N. Lebel.....	Rivière-du-Loup. [mingue-
Lac St-Jean (Sect. Est).....	365,105	H. A. Tremblay.....	Chicoutimi.
Lac St-Jean (Sect. Ouest).....	239,656	G. Audet et S. Du- [mais. }	Hébertville.
L'Assomption (partie de).....	246,074	J. B. Delfausse.....	Joliette.
L'Assomption (part. de) et partie de la Petite-Nation.....	156,591	C. J. Marchand.....	Ste-Agathe des Monts.
Magog.....	6,170	O. B. Kempt.....	Waterloo.
Montmagny.....	567,184	J. E. Caszrain.....	Montmagny.
Petite-Nation (partie Est).....	224,200	A. B. Filion.....	Grenville.
Petite-Nation.....		H. Chéné, s-agent.....	Chénéville.
Petite-Nation.....		A. Provost, do.....	Chute-aux-Iroquois.
Petite-Nation (partie Ouest).....	191,723	J. A. Cameron.....	Thurso.
Rimouski.....	555,907	P. Drapeau.....	Rimouski.
Rimouski.....		A. Fraser, s-agent.....	Matane.
Saguenay (1ère Division).....	52,568	Aug. Gingras.....	Tadoussac
Saguenay (partie de).....		L. A. Bouliane.....	Malbaie.
St-Charles.....	175,671	J. E. Boily.....	St-Roch (Québec).
St-François.....	259,587	Farwell et Noël.....	Sherbrooke.
St-Maurice.....	719,778	Elie Lacerte.....	Trois-Rivières.

Agent des Bois de la Couronne: DIDACE TASSÉ, Montréal.

LOIS DE CHASSE ET DE PECHE.

TEMPS DE PROHIBITION.

CHASSE.

1. L'orignal et le caribou, du 1er Février au 1er Septembre.
2. Chevreuil, du 1er Janvier au 1er Octobre.

N. B.—Il est défendu de se servir de chiens, collets, trappes, etc., pour faire la chasse de l'orignal, du caribou et du chevreuil. Personne [blanc ou sauvage] n'a le droit, durant une saison de chasse, de tuer ou de prendre vivants plus de 2 orignaux, 2 caribous et 3 chevreuils. Pour en tuer un plus grand nombre, il faut avoir préalablement obtenu un permis du Commissaire des Terres de la Couronne, à cet effet.

Après les dix premiers jours de prohibition, il est défendu aux compagnies de chemins de fer et de bateaux à vapeur, ainsi qu'aux rouliers publics, de transporter tout ou partie [à l'exception de la peau] de l'orignal, du caribou ou du chevreuil, sans autorisation du Commissaire des Terres de la Couronne.

Toute personne ayant en sa possession, avant le premier jour de Janvier 1890, tout orignal ou partie d'icelui, excepté le panache (ou les bois), devra prouver à ses propres frais, s'il veut éviter d'être condamné, que tel orignal ou partie d'icelui a été pris ou tué en dehors des limites de cette province.

3. Castor, vison, loutre, marte, pékan, du 1er Avril au 1er Novembre.
4. Lièvre, du 1er Février au 1er Novembre.
5. Rat-musqué (dans les comtés de Maskinongé, Yamaska, Richelieu et Berthier seulement), du 1er Mai au 1er Avril suivant.
6. Bécasses, bécassines, perdrix de toute espèce, du 1er Février au 1er Septembre.
7. Macreuses, sarcelles, canards sauvages de toute espèce (excepté harles (becs-scies), huards, goélands), du 1er Mai au 1er Septembre.

Et en aucun temps de l'année, entre une heure après le coucher et une heure avant 1 lever du soleil. Il est aussi défendu de se servir d'APPELANTS, etc., durant ces heures de prohibition.

N. B.—Néanmoins dans les parties de la province situées à l'est et au nord des comtés de Bellechasse et Montmorency, les habitants peuvent chasser en toutes saisons de l'année, mais pour leur nourriture seulement, les oiseaux mentionnés au N° 7.

8. Les oiseaux percheurs, tels que : les hirondelles, le tritri, les fauvelles, les moucherolles, les pies, les engoulevents, les pinsons (rossignol, oiseau rouge, oiseau bleu, etc.), les mésanges, les chardonnerets, les grives (merle, flûte des bois, etc.), les roitelets, le goglu, les mainates, les gros-becs, l'oiseau-mouche, les coucous, les hiboux, etc., excepté les aigles, les faucons, les éperviers et autres oiseaux de la famille des falconides, le pigeon-voyageur (tourte), le martin-pêcheur, le corbeau, la corneille, les jaseurs (récollets), les pies-grièches, les geais, la pie, le moineau, les étourneaux, du 1er Mars au 1er Septembre.
9. Enlever les œufs ou nids d'oiseaux sauvages, en tout temps de l'année.

N. B.—Amendes variant de \$2 à \$100 pour chaque infraction, ou l'emprisonnement à défaut de paiement.

Quiconque n'a pas son domicile dans la province de Québec ou dans celle d'Ontario, ne peut, en aucun temps, faire la chasse en cette province, sans y être autorisé par un permis du Commissaire des Terres de la Couronne. Ce permis n'est pas transférable.

PÊCHE.

1. Saumon (à la ligne), du 15 Août au 1er Février.
2. Ouananiche, du 15 Septembre au 1er Décembre.
3. Truite tachetée (de ruisseau ou de rivière, etc.), du 1er Octobre au 1er Janvier.
4. Grosse truite grise, *lunge*, etc., du 15 Octobre au 1er Décembre.
5. Doré, du 15 Avril au 15 Mai.
6. Achigan et maskinongé, du 15 Avril au 15 Juin.
7. Poisson blanc, du 10 Novembre au 1er Décembre.

Amendes variant de \$5 à \$20 pour chaque infaction, ou emprisonnement à défaut de paiement.

N. B.—La *pêche à la ligne* (canne et ligne) SEULE est autorisée dans les eaux des lacs et rivières sous le contrôle du gouvernement de la province de Québec.

Toute personne non domiciliée dans la province de Québec est obligée de se procurer un permis du Commissaire des Terres de la Couronne pour pêcher dans les lacs ou les rivières sous le contrôle du gouvernement de cette province qui ne sont pas sous bail. Ce permis n'est valable que pour le temps, l'endroit et les personnes qui y sont indiqués.

L'Eau Minérale de St-Léon

Devrait se trouver dans toutes les maisons.

Et voici pourquoi. Elle est aussi inoffensive que le lait pour les jeunes gens et pour les personnes âgées. Elle est laxative et régularise les fonctions des intestins. Elle purifie le sang et le dégage de tous les germes de maladie. Elle favorise la digestion et donne des forces aux malades et aux personnes faibles. Elle chasse la bouffissure, l'hydropisie et l'embonpoint nuisible à la santé. Elle guérit les plus graves affections du foie et du rein. Elle guérit le rhumatisme, la névralgie, la sciatique, le mal de tête, etc. Elle débarrasse de la bile, et fait disparaître la dyspepsie et les indigestions. Elle conserve ou rend l'éclat enchanteur de la beauté des jeunes années. Elle fait disparaître les boutons et les éruptions et rend la peau claire et unie. Elle infiltre l'essence de la vie dans toutes les veines, les muscles et les os.

DÉPOT DE L'EAU DE ST-LÉON,
TÉLÉPHONE 1432. 54, CARRÉ VICTORIA.

REGLEMENTS ET TARIF DES POSTES.

AFFRANCHISSEMENT DES LETTRES.

Entre deux bureaux canadiens, ou un bureau canadien et un bureau des Etats-Unis, 3 cts par once.

Côte-des-Neiges, Outremont, Côte St-Antoine, Côte St-Louis, Côte St-Paul, Longueuil, Mile-End, Notre-Dame de Grâce, Ste-Cunégonde (Avenues Dorchester et Metcalfe comprises), St-Henri, St-Lambert, Maisonneuve, 1 cent par once.

— Pour la Cité, Hochelaga, Pointe St-Charles, St-Gabriel de Montréal et St-Jean-Baptiste de Montréal, 2 cents par once.

Le port des lettres pour le Royaume-Uni, Terre-Neuve, la France, la Belgique, la Suisse, l'Allemagne, l'Italie, etc., est de 5 cts par $\frac{1}{2}$ once.

CARTES-POSTE.

Celles d'un centin ne peuvent servir que pour le Canada et les Etats-Unis, à moins d'y apposer un timbre additionnel d'un centin quand elles sont à destination d'un des pays de l'union postale.

Celles de 2 cts sont admises pour tous les pays compris dans l'union postale.

Les bandes postales se vendent à \$1.25 le cent.

LETTRES ET OBJETS ENREGISTRÉS.

Le droit d'enregistrement pour les lettres et objets transmissibles en Canada, à Terre-Neuve et aux Etats-Unis est de 5 cts, payable en timbres-poste.

PAQUETS-POSTE.

Des paquets sous enveloppes fermées, n'excédant pas 5 livres chacun, ni 2 pieds de longueur, 1 de largeur et 1 de hauteur, marqués "paquets-poste" et affranchis avec timbres-poste au taux de 6 cts par 4 onces ou fraction de 4 onces, peuvent être expédiés à tout endroit en Canada, mais non ailleurs.

Le droit d'enregistrement d'un paquet-poste est de 5 cts.

JOURNAUX ET PUBLICATIONS PÉRIODIQUES.

Les journaux et publications périodiques pesant moins d'une once et déposés à la poste par des particuliers, sont admis à $\frac{1}{2}$ centin chacun pour le Canada, Terre-Neuve et les Etats-Unis.

DIVERS OBJETS POUR LE CANADA.

Cette classe se compose des articles divers de marchandises ne contenant aucune correspondance, et non compris dans les quatre autres classes, ni dans celle des objets prohibés. Tout envoi de 5e classe peut être envoyé en Canada pourvu qu'il soit affranchi en entier avec timbres-poste au taux d'un

centin par once ou fraction d'une once, qu'il n'exède pas le poids de 5 lbs, une longueur de 2 pieds et une hauteur ou largeur d'un pied, et qu'il soit fait de manière à pouvoir être facilement examiné pour s'assurer de son contenu. Les envois de 5e classe peuvent être enregistrés moyennant un timbre d'enregistrement de 5c. en sus des frais de port.

Ces mêmes objets, ainsi que les graines, boutures, racines, greffes et échantillons peuvent être envoyés aux Etats Unis, moyennant affranchissement en timbre-poste au taux de 1c. par once. Quand ces envois sont reçus des Etat-Unis en Canada, ou du Canada aux Etats-Unis, ils sont soumis aux règlements de la douane, s'ils sont passible des droits. Les canistres fermées contenant du poisson, des viandes, des végétaux conservés, dont les étiquettes indiquent clairement le contenu, étant dans les conditions de sûreté voulues, peuvent être transmises en Canada comme objets de 5e classe. Des envois d'huile et de matières grasses peuvent aussi être envoyés en Canada et aux Etats-Unis à 1c. par once, pourvu qu'ils soient déposés dans les conditions de sûreté exigées par les règlement.

OBJETS DIVERS POUR LES ÉTATS-UNIS.

[DLECS]

Pour livres, pamphlets, publications de circonstance, circulaires imprimées, prix courants, affiches, manuscrits de livres ou journaux, épreuves d'imprimerie corrigées ou non, imprimés, annonces imprimées, dessins, gravures, lithographies, photographies, musique imprimée ou manuscrite, 1c. par 2 oz.

Pour les papiers de commerce (police d'assurance comprises), le port est de 5c. pour les premières 10 onces, et d'un centin pour chaque 2 oz. additionnelles. Pour les journaux et périodiques de circonstance (*transient*), 1c. par 4 oz.

Tous les envois doivent être affranchis et enveloppés de manière à ce que leur contenu puisse être facilement examiné. La limite du poids est de 5 lbs et à 24 pouces de longueur, et 12 de largeur ou hauteur. Le port des échantillons est, comme pour les autres pays de l'union postale, d'un centin par 2 oz. et le poids est limité à 8 oz. Le port des journaux est d'un centin par 4 oz.

COMMISSIONS EXIGÉES SUR LES MANDATS ÉMIS ET PAYABLES EN CANADA.

Pour une somme n'excedant pas	\$ 4.....	2 cts
" " " de plus de \$ 4 et moins de 10.....	10 " " 20.....	5 "
" " " " 10 " " 20.....	20 " " 40.....	10 "
" " " " 20 " " 40.....	40 " " 60.....	20 "
" " " " 40 " " 60.....	60 " " 80.....	30 "
" " " " 60 " " 80.....	80 " " 100.....	40 "
" " " " 80 " " 100.....		50 "

Nul mandat payable en Canada ne peut être émis pour plus de \$100, mais on peut en obtenir plusieurs de \$100 chacun.

COMMISSION SUR LES MANDATS PAYABLES DANS

Le Royaume-Uni, la France, Terre-Neuve, les Etats-Unis, les Indes Orientales anglaises, l'Allemagne, l'Italie, la Suisse, etc.

Pour toute somme ne dépassant pas	\$10.....	10	cts
“ “ “ de plus de \$10 et moins de	20.....	20	“
“ “ “ “ 20 “ “	30.....	30	“
“ “ “ “ 30 “ “	40.....	40	“
“ “ “ “ 40 “ “	50.....	50	“

Nul mandat payable dans les pays mentionnés ci-dessus ne peut être émis pour plus de \$50, mais on peut en obtenir plusieurs de \$50 chacun.

BANQUES D'ÉPARGNE DE LA POSTE.

Des dépôts d'au moins une piastre seront reçus de tout déposant aux banques d'épargne de la poste, pourvu que ces dépôts ne dépassent pas 300 piastres, et pourvu que le montant total des dépôts d'un seul déposant ne dépasse pas 1000 piastres.

Un intérêt calculé annuellement au taux de $3\frac{1}{2}$ pour cent par an est alloué sur les dépôts.

Conversion des Mesures Françaises en Mesures Anglaises.

Mesures de Longueur.—Le *Mètre* vaut 3 pieds $3\frac{1}{2}$ pouces anglais. Il se divise en *Décimètres*, *Centimètres* et *Millimètres*.

Le *Décimètre* (1^{re} partie du mètre) vaut 4 pouces anglais.

Le *Dentimètre* (100^e partie du mètre) équivaut à 3 lignes et $\frac{1}{2}$;

Le *Millimètre* (1000^e partie du mètre) vaut un peu moins qu'une demi-ligne.

Le *Kilomètre* (mesure de 1000 mètres, qui sert à mesurer les distances) vaut $\frac{5}{8}$ du mille anglais. Pour convertir des kilomètres en milles anglais il faut multiplier le nombre de kilomètres donné par 5 et diviser le produit par 8

Exemple : 48 kilomètres
5

240 | 8

30 milles anglais.

Le *Stère* est une mesure employée pour le mesurage du bois et équivaut à 30 pieds cubes.

Mesures de Pesanteur.—Le *Kilogramme* (1000 grammes) vaut $2\frac{1}{2}$ bs avoir-du-poids. 500 grammes valent 1 lb et 2 onces.

250 “ “ 9 “

125 “ “ $4\frac{1}{2}$ “

Mesures de Capacité.—Le *Litre* équivaut à 1 pinte. Les divisions du litre sont le *Décilitre*, ou 10^e partie, le *Centilitre*, ou 100^e partie, et le *Millilitre*, ou 1000^e partie du litre.

Le *Décalitre* vaut 2 gallons. — L'*Hectolitre* vaut 22 gallons.

MONNAIES DES PAYS ETRANGERS.

Valeur approximative, en argent du Canada, des différentes monnaies d'or et d'argent ayant cours dans les pays suivants :

ANGLETERRE.

Monnaies d'or : Guinée, \$5.05.—Demi-guinée, 2.52.—Livre sterling, 4.86.—Demi-livre sterling, 2.93.

Monnaies d'argent : Couronne, \$1.12. — Demi-couronne, 0.56. — Schelling, 0.22.—Demi-schelling, 0.11.

ALLEMAGNE.

Monnaies d'or : Double Frédéric, \$7.97.—Double Auguste, 7.94.—Dix thalers, 7.89.—Ducat, 2.27.—Cinq florins, 2.04.

Monnaies d'argent : Deux thalers, \$1.44.—Couronne, 1.11.—Thaler, 0.72.—Florin, 0.41.—Marc, 0.24.

ÉTATS-UNIS.

Monnaies d'or : Double aigle, \$20.00.—Aigle, 10.00.—Demi-aigle, 5.00. — Quart d'aigle, 2.50.—Dollar, 1.00.

Monnaies d'argent : Dollar, \$1.00.—Demi-dollar, 0.50.—Quart de dollar, 0.25. —Dime, 0.10.—Demi-dime, 0.05.

FRANCE. *

Monnaies d'or : Cent francs, \$19.28.—Quarante francs, 7.71.—Vingt francs, 3.85.—Dix francs, 1.92 — Cinq francs, 0.96.

Monnaies d'argent : Cinq francs, \$0.96.—Deux francs, 0.38.—Un franc, 0.19. —Cinquante centimes, 0.09.—Vingt centimes, 0.04.

* La BELGIQUE, l'ITALIE et la SUISSE ont adopté pour leurs monnaies le système décimal de la France.

Tarif des dépêches télégraphiques.

Pour 10 mots 25 centims.

Pour chaque mot additionnel 1 "

L'expéditeur n'a rien à payer pour l'adresse et la signature.

Un professeur de physique demandait à un candidat :

—Quelles sont les propriétés de la chaleur ?

—La chaleur dilate les corps, les allonge, les agrandit, et le froid les condense, les contracte, les rapetisse.

—Un exemple ?

—Dans la saison des chaleurs, les jours s'allongent, et l'orsqu'il fait froid, ils diminuent.

—Passons à la chimie. Comment reconnaîtriez-vous la présence de l'acide prussique dans un corps ?

—Il suffit d'en respirer : si on tombe mort du coup, l'on est certain d'avoir affaire à l'acide prussique.

BANQUES DU CANADA

Au 31 Juillet 1892.

NOM DE LA BANQUE	CAPITAL				
	Capital autorisé.	Capital souscrit.	Capital versé.	Fonds de réserve.	Taux p. cent
	\$	\$	\$	\$	\$
ONTARIO.					
Bank of Toronto..... Toronto.	2,000,000	2,000,000	2,000,000	1,700,000	10
Canadian Bank of Commerce.. do	6,000,000	6,000,000	6,000,000	1,000,000	7
Dominion Bank..... do	1,500,000	1,500,000	1,500,000	1,400,000	10
Ontario Bank..... do	1,500,000	1,500,000	1,500,000	315,000	7
Standard Bank..... do	2,000,000	1,000,000	1,000,000	525,000	8
Imperial Bank of Canada..... do	2,000,000	1,963,600	1,947,840	1,023,910	8
Traders do..... do	1,000,000	607,400	607,400	55,000	6
Bank of Hamilton..... Hamilton.	1,250,000	1,250,000	1,250,000	650,000	8
Bank of Ottawa..... Ottawa	1,500,000	1,500,000	1,245,050	604,146	8
Western Bank of Canada... Oshawa.	1,000,000	500,000	362,845	80,600	7
QUÉBEC.					
Bank of Montréal..... Montréal.	12,000,000	12,000,000	12,000,000	6,000,000	10
Bank of British N. America.. do	4,866,666	4,866,666	4,866,666	1,289,666	7½
Banque du Peuple..... do	1,200,000	1,200,000	1,200,000	480,000	6
Banque Jacques-Cartier..... do	500,000	500,000	500,000	175,000	7
Banque Ville-Marie..... do	500,000	370,500	350,000	6
Banque d'Hochelega..... do	1,000,000	710,100	710,100	200,000	6
Molson Bank..... do	2,000,000	2,000,000	2,000,000	1,100,000	8
Merchants' Bank of Canada... do	6,000,000	5,949,200	5,949,200	2,702,500	7
Banque Nationale..... Québec.	1,200,000	1,200,000	1,200,000	6
Quebec Bank..... do	3,000,000	2,500,000	2,500,000	550,000	7
Union Bank of Canada..... do	1,200,000	1,200,000	1,200,000	245,000	6
Banque de St-Jean..... St John.	1,000,000	500,200	264,792
Banque de St-Hyacinthe.... St-Hyacinthe	1,000,000	504,600	306,320	15,000	6
Eastern Townships Bank.... Sherbrooke.	1,500,000	1,500,000	1,487,880	625,000	7
NOUVELLE-ECOSSE.					
Bank of Nova Scotia..... Halifax.	1,500,000	1,500,000	1,500,000	1,000,000	8
Merchants Bank of Halifax... do	1,500,000	1,100,000	1,100,000	450,000	6
People's Bank do .. do	800,000	700,000	700,000	115,000	6
Union Bank do .. do	500,000	500,000	500,000	110,000	6
Halifax Banking Company... do	1,000,000	500,000	500,000	210,000	6
Bank of Yarmouth..... Yarmouth.	300,000	300,000	300,000	60,000	6
Exchange Bank of Yarmouth. do	280,000	280,000	249,788	30,000	6
Commercial Bank of Windsor. Windsor.	500,000	500,000	280,000	71,000	6
NOUVEAU-BRUNSWICK.					
Bank of New Brunswick..... St. John.	500,000	500,000	500,000	500,000	12
People's Bank do .. Fredericton	180,000	180,000	180,000	105,000	8
St. Stephen's Bank..... St. Stephen.	200,000	200,000	200,000	45,000	6
MANITOBA.					
Commercial Bank of Manitoba. Winnipeg	2,000,000	740,500	552,450	50,000	7
COLOMBIE ANGLAISE.					
Bank of British Columbia.... Victoria.	9,733,333	2,920,000	2,920,000	1,266,229	6
ILE DU PRINCE-EDOUARD.					
Summerside Bank..... Summerside	48,666	48,666	48,666	5,113	7
Merchants Bank of P. E. I. Charlottetown	200,020	195,899	191,392	40,000	8

CHAMBRE DE COMMERCE DU DISTRICT DE MONTREAL.

OFFICIERS POUR 1892.

PRÉSIDENT, - M. L. E. MORIN, sr, Imperial Building, rue St-Jacques
 VICE-PRÉSIDENT, M. H. LAPORTE, 2548, rue Notre-Dame.

MEMBRES D'HONNEUR DU CONSEIL.

MM. J. GRENIER, - - - MM. J. X. PERRAULT,
 " J. M. DUFRESNE, - - - " D. PARIZEAU, M. P. P.

MEMBRES DU CONSEIL.

MM. J. ASSELIN, 21, rue d'Youville.	" T GAUTHIER, 145, rue St-Jacques.
" L. I. BOIVIN, 338, rue St-Paul.	" J. HAYNES, 186, rue St-Jacques.
" J. BRUNET, 598, Avenue Delorimier.	" FRS HURTUBISE, Directeur Man. Chanteloup.
" C. H. CATELLI, 57, rue Perthus.	" J. LAMBERT, Fils, 131, rue Berri.
" J. CONTANT, 1475, rue Notre-Dame.	" J. B. A. LANCTOT, 99, rue St-Laurent.
" C. E. DELORME, 15, rue DeBresoles.	" L. E. MORIN, jr, 30, rue St-Dizier.
" P. DEMERS, 2191, rue Notre-Dame.	" J. H. PELLERIN, 985, rue Notre-Dame.
" O. DUFRESNE, 2388, rue Notre-Dame.	" F. D. SHALLOW, 43, rue St-Gabriel.
" A. GAGNON, 247, rue St-Laurent.	" ALF. THIBAudeau, 332, rue St-Paul.
" JOS. FORTIER, 254, rue St-Jacques.	" J. A. VAILLANCOURT, 333, rue des Commissaires.
" L. E. GEOFFRION, 7, rue DeBresoles.	" J. HARRIS, Cie du Grand-Tronc.

ARBITRES DU TRIBUNAL DE COMMERCE.

MM. A. LECLAIRE,	MM. D. C. BROSSEAU,
" J. GRENIER,	" D. PARIZEAU,
" J. D. ROLLAND,	" J. BARSALOU,
" L'HON. L. TOURVILLE,	" L. H. HEBERT.

S. COTE, Secrétaire.
 43, rue St-Gabriel.

Les réunions du Conseil ont lieu tous les vendredis à trois heures de l'après-midi.

Les assemblées générales ont lieu les 1er mercredi de chaque mois.
 Bureau de la Chambre de Commerce,

SALLE 212, BATISSE NEW-YORK LIFE, PLACE D'ARMES, MONTRÉAL.

CORPORATION DE MONTREAL, 1892.

SON HONNEUR LE MAIRE, JAMES McSHANE, ÉCUYER.

ECHEVINS :

J. D. Rolland	J. R. Savignac	N. A. Hurteau
R. Préfontaine	Pierre Dubuc	J. C. Robert
H. Jeannotte	W. Farrell	J. Perreault
A. A. Stevenson	James McBride	James Griffin
Thomas Conroy	W. H. Cunningham	Arthur Dubuc
M. F. Nolan	L. H. Boisseau	Alex. Germain
H. B. Rainville	Vital Grenier	C. Beausoleil
Edwin Thompson	Denis Tansey	I. H. Stearns
J. O. Villeneuve	J. M. Dufresne	E. Dagenais
Daniel Wilson	A. Lamarche	L. G. A. Cressé
Joseph Brunet	Thomas Gauthier	E. James
Patrick Kennedy	W. Clendinneng	A. L. Hurtubise.

REPRESENTATION DES QUARTIERS :

EST	Perreault, Dufresne, Beausoleil.
CENTRE	Rainville, Farrell, Cressé.
OUEST	Stevenson, McBride, Stearns.
SAINTE-ANNE	Conroy, Nolan, P. Kennedy.
SAINTE-ANTOINE	Clendinneng, Wilson, Rolland.
SAINTE-LAURENT	Griffin, Cunningham, E. James.
SAINTE-LOUIS	A. Dubuc, Boisseau, Savignac.
SAINTE-JACQUES	Hurteau, Lamarche, Brunet.
SAINTE-MARIE	Robert, Jeannotte, Dagenais.
HOCHELAGA	Préfontaine, Gauthier, Hurtubise.
SAINTE-JEAN-BAPTISTE	Germain, Grenier, Villeneuve.
SAINTE-GABRIEL	Thompson, Tansey, P. Dubuc.

OFFICIERS DE LA CORPORATION :

B. A. T. de Montigny, Recorder de la Cité.
Rouer Roy, C. R., L. J. Ethier, C. R., Avocats conjoints de la Cité.
L. O. David, Greffier de la Cité.
Wm. Robb, Trésorier de la Cité.
P. W. St-George, Inspecteur de la Cité.
A. Davis, Surintendant de l'Aqueduc.
Lieut. Col. Geo. A. Hughes, Chef de Police.
O. Dufresne, Contrôleur et Auditeur de la Cité.
Z. Benoit, Ingénieur en Chef du Département du Feu.
P. Lacroix, Inspecteur des Bâtiments.

T. Giroux, Clerc du Marché St-Jacques.
 J. M. Côté, Clerc du Marché Hochelaga.
 A. Normandin, Clerc du Marché St-Jean-Baptiste.
 Jos. Dumont, L. C. Terrien, I. Ringuette, R. Charland, P. Patenaude,
 F. Thibault, J. Lebel, J. U. Pitt, Alph. Bastien P. M. Adhémar et G. H.
 Désormeau, Huissiers.
 F. Décry-Pearson, Mécanicien; N. Reeves, Opérateur de l'Ascenseur;
 A. Lamontagne, Menuisier.
 James Fitzpatrick, Messenger; N. Thibault, Concierge; Jules Crépeau,
 Messenger.

BUREAU DES EVALUATEURS:

L. J. LAMONTAGNE, Présid't. RICH. THOMAS, GEO. B. MUIR,
 P. H. MORIN, J. W. GROSE, J. T. DILLON.

G. Alph. Normandin, Régistrateur; P. Terrault, Assistant;
 O. Boivin, W. Caine, John McGillis, Clercs.

COMITES DU CONSEIL DE LA CITE DE MONTREAL, 1892.

—:0:0:0:—

FINANCES.

Rolland, Président.
 Boisseau, Clendinneng,
 Farrell, Hurteau,
 McBride, Perreault.

CHEMINS.

Préfontaine, Président.
 Griffin, Brunet,
 Wilson, Kennedy,
 Robert, Dubuc (A.).

POLICE.

Jeannotte, Président.
 James, Dufresne,
 Kennedy, Gauthier,
 McBride, Dubuc (A.).

FEU.

Stevenson, Président.
 Tansey, Grenier,
 Dubuc (P.), Robert,
 Cunningham, Perreault.

EAU.

Conroy, Président.
 Thompson, Savignac,
 Stearns, Grenier,
 Dagenais, Cressé.

MARCHÉS.

Cunningham, Président.
 Beausoleil, Lamarche,
 Nolan, Dagenais,
 Hurtubise, Griffin.

ECLAIRAGE.

Rainville, Président.
 Préfontaine, Stearns,
 Nolan, Dufresne,
 Villeneuve, Clendinneng.

HOTEL DE VILLE.

Thompson, Président.
 Stevenson, Savignac,
 Conroy, Lamarche,
 Rainville, Germain.

SANTÉ.

Germain, Président.
 Brunet, Gauthier,
 Tansey, Clendinneng.
 Stearns, Beausoleil.

PARCS ET TRAVERSES.

Tansey, Président.
 Jeannotte, Boisseau,
 Dubuc (P.), James,
 Farrell, Hurtubise.

PARC MONT-ROYAL.

Dufresne, Président, Wilson, Farrell.

E. O. Champagne, Inspecteur des Chaudières. F. H. Badger, Surintendant du Télégraphe d'Alarme. Dr Louis Laberge, Médecin Officier de Santé. L. Forget, Greffier de la Cour du Recorder. Alphonse Gosselin, Assistant Greffier de la Cité. P. J. Coyle, C. R., Assistant Avocat de la Cité. W. H. McDonnough, Comptable de la Cité. S. Cazavan, Caissier de la Cité. L. F. Girard, Assistant Caissier.

Chs Arnoldi, Percepteur des Taxes; Chs F. X. Castonguay, Receveur; Napoléon Lesage, Comptable; Michael Downs, Percepteur des Taxes de l'Eau et d'Affaires; John Rourke, John Palmer, D. McLean, Chs. Cazavan, G. E. Starnes, B. Tansey, N. Fowley, J. T. St-Jean, N. Smith, C. Gingras, Jos. Pelland, P. Collins, A. Cherrier, F. Bolté, Clercs.—Département du Revenu et des Arrérages.

J. O. E. Laforest, Assistant Surintendant de l'Aqueduc.

René Bauset, Clerc et Secrétaire du Maire; G. A. Girard.—Bureau du Greffier de la Cité.

A. Brittain, Assistant Inspecteur de la Cité; John Brophy, Dessinateur; N. Lacroix, N. C. Mathieu, Assistants-Dessinateurs; John Barlow, Chs de B. Leprohon, T. W. Lesage, Assist. Ingénieur.—Bur. de l'Inspect. de la Cité.

Jehn Day et Philéas Areand—Bureau du Contrôleur.

M. E. Auclair, Assistant Greffier; A. Bienvenu, A. Martin, J. E. A. Biron et T. A. Gauthier, Clercs.—Cour du Recorder.

P. O'Reilly, Secrétaire; J. E. Brais, Comptable; J. C. Senez, Assist.-Comptable; James Lowe, Inspecteur des canaux; J. P. Flynn, Inspecteur des rues; James Griffin et F. X. Rousseau, Contre-maitres en chef.—Département des Chemins.

Henri Filteau, F. Dowd et Chs Moretti, Clercs.—Bureau de l'Aqueduc.

James Kehoe, L. G. Lapointe et C. D. Lancey, Sous-Chefs de Police.

C. Glackmeyer, jr, Comptable; H. Dulaz, Assistant; J. G. Barry, Secrétaire du Chef de Poice.—Département de la Police.

J. Naud, E. D. Jackson et John Beckingham, Assistants Ingénieurs.—Département du Feu.

I. C. Radford, Inspecteur Sanitaire; Jos. I. Flynn, Secrétaire et Clerc des Statistiques; V. H. Lefebvre, Comptable; C. Drouin, Inspecteur du lait; A. Hamall et Poitras, Inspecteurs des Viandes.—Département de la Santé.

F. X. Gauthier, Assistant Surintendant et 1er Opérateur; James Ferns et James Wills, Opérateurs du Télégraphe d'Alarme.

Wm. McGibbon, Surintendant du Parc Mont-Royal. W. B. Desmarteau, Surintendant du Parc de l'île Ste-Hélène. A. Pinoteau, Jardinier, Parc Logan. P. P. Bourque, Secrétaire, Département d'Expropriations. J. Perrigo, Clerc du Marché Bonsecours. O. Gadoua, Assistant Clerc du Marché Bonsecours. J. N. Duhamel, Clerc du Marché Ste-Anne. Elzéar Derome, Clerc du Marché des Abattoirs de l'Est. E. Bastien, Clerc du Mar. des Abattoirs de l'Ouest. M. Groulx, Clerc du Marché Viger. J. B. I. Flynn, Clerc du Marché à Foin. Z. C. Jolicœur, Clerc du Marché St-Laurent. S. Racette, Clerc; F. Durand, Assistant, Pesée Papineau. W. I. Page, Clerc du Marché St-Gabriel, G. Tes sier, Clerc du Marché St-Antoine.

EDMOND HARDY

Editeur, Importateur et Marchand de

MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS

1637, Rue Notre-Dame, MONTREAL

Fournisseur des Pensionnats Catholiques

OPÉRAS, OPÉRETTES,

SAYNÈTES, CHŒURS, DUOS,

MÉLODIES ET CHANSONNETTES

Pour Maisons d'Education.

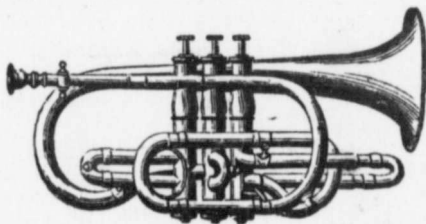
VIOLONS, MANDOLINES, GUITARES, Etc.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

POUR FANFARES ET HARMONIES

de la célèbre Maison

C. MAHILLON, DE LONDRES, ET DE BRUXELLES



Fournisseur breveté des Conservatoires et des Armées

Tous les instruments de cette manufacture sont garantis pour la justesse et la qualité du son. Ils sont reconnus pour la grande facilité d'émettre les notes graves ou aiguës.

Grand assortiment de CORDES de qualité supérieure pour tous les instruments, ainsi que Méthodes Etudes, etc.

La maison se charge de la réparation d'instruments de tout genre

1637, Rue Notre-Dame, Montreal. Telephone Bell 2466

TELEGRAPHE D'ALARME DE LA CITE DE MONTREAL.

- 12 Station centrale du feu, Craig.
 13 Hôpital Général de Montréal.
 14 Coin Vitré et Sanguinet
 15 " St-Laurent et Lagauchetière.
 16 " Dorchester et St-Urbain.
 17 " Dorchester et Bleury.
 18 Côte Beaver-Hall et Lagauchetière.
 19 Coin Craig et petite rue St-Antoine.
 20 " Avenus Union et Dorchester.
 21 " Aqueduc et Avenue Overdale.
 22 Station No 5, Ste-Catherine, près Bleury.
 23 Coin Ste-Catherine et St-Laurent.
 24 " Ste-Elisabeth et des Allemands.
 25 " Ste-Catherine et St-Denis.
 26 Stat. du feu No 6, Ontar. et des Allemands
 27 Coin Sherbrooke et St-Laurent.
 28 " Mance et Sherbrooke.
 29 " Sherbrooke et Université.
 30 " Ste-Catherine et Ave. Collège McGill.
 31 " Charbonneau et St-Laurent.
 32 " Shuter et Prince-Arthur.
 33 " King et Commune.
 34 " Duke et Ottawa.
 35 " Dupré et Notre-Dame.
 36 " St-Antoine et Cathédrale.
 37 Station du feu No 4, Carré Chaboillez.
 38 Sta. du feu No 3, C. Welling et. Dalhousie
 39 Moulin Ogilvie, rue du Moulin.
 40 Coin des rues Tupper et Sussex.
 41 " Wellington et McCord.
 42 " Ottawa et Colborne.
 43 " McCord et Notre-Dame.
 44 " La Montagne et St-Antoine.
 45 " Ste-Catherine et La Montagne.
 46 " Sherbrooke et Peel.
 47 " Guy et St-Antoine.
 48 " St-Martin et St-Jacques.
 49 " Notre-Dame et Canning.
 50 " Chatham et St-Antoine.
 51 " Coursol et Fulford.
 52 " Seigneurs et William.
 53 " Sta. du feu No 16, Ste-Cat., près Guy
 54 Sœurs Grises, rue Guy.
 55 Canada Sugar Refining Co.
 56 Station du feu No 9, Marché St-Gabriel.
 57 Ateliers du Grand-Tronc, Pointe St-Charles
 58 Coin Craig et Campeau.
 59 " Notre-Dame et St-Ignace.
 60 " Visitation et Dorchester.
 61 " Notre-Dame et Wolfe.
 62 " Roy et Drolet.
 63 " Sherbrooke et St-Denis.
 64 " Dorchester et Crescent.
 65 " Visitation et Craig.
 66 " Prince-Arthur et Cadieux.
 67 Coin Campeau et Dorchester.
 68 " St-Christophe et Mignonne.
 69 " Sta. du feu No 11, Ont. et Beaudry.
 70 St-Patrice, vis-à-vis des Seigneurs.
 71 Coin Visitation et Robin.
 72 " Ste-Catherine et Panet.
 73 " Maisonneuve et Dorchester.
 74 " Logan et Champlain.
 75 " Champlain et Ontario.
 76 " Wellington et Congrégation.
 77 " Menai et Forfar.
 78 Station du feu No 8, Craig et Gain.
 79 Coin Notre-Dame et Fullum.
 80 " Ontario et Fullum.
 81 " Berri et Dubord.
 82 Montreal Gas Works, partie Est.
 83 Montreal Rolling Mills, Ste-Cunégonde.
 84 Ecuries Cie Shedden, rue William.
 85 Notre-Dame Est, vis-à-vis le bloc Rolland
 86 Coin Notre-Dame et Gale.
 87 Station du feu No 13, rue Déséry.
 88 Notre-Dame, vis-à-vis Moreau.
 89 Coin Ontario et Moreau.
 90 " Logan et Marlborough.
 91 " Frontenac et Notre-Dame.
 92 " Iberville et Logan.
 93 " Parthenais et Ste-Catherine
 94 Elévat. du C.P.R., près du Carré Dalhous.
 95 Coin Wolfe et Lagauchetière.
 96 " Dufresne et Mignonne.
 97 " St-Christophe et Ontario.
 98 " St-Ktienne et Wellington.
 99 " Cherrier et St-Hubert.
 100 " Ste-Catherine et Amherst.
 101 Manufac. de Tabac McDonald, rue Onta.
 102 Abattoirs de l'Est.
 103 Collège, vis-à-vis Dupré.
 104 Coin Ste-Catherine et chemin Papineau.
 105 " Dalhousie et Willis.
 106 " McCord et Séminaire.
 107 " William et Guy.
 108 " Notre-Dame et Versailles.
 109 " St-Jacques et Versailles.
 110 Ateliers du C. P. R., Avenue Delorimier.
 111 Coin St Jacques et Windsor.
 112 Station du feu No 12, des Seigneurs,
 113 Coin Notre-Dame et Guy.
 114 " Simpson et MacGregor.
 115 Réservoir McTavish.
 116 Coin Ste-Catherine et Davidson.
 117 Ateliers du C. P. R., Hochelaga.
 118 Avenue Papineau, vis-à-vis rue Ste-Rose.
 119 Canadian Rubber Works.
 120 Coin Ste-Monique et Lagauchetière.
 121 " Mansfield et Dorchester.
 122 Coin du Fort et Ste-Catherine.
 123 " Windsor et Osborne.
 124 " Dorchester et St-Marc.
 125 " Sherbrooke et McKay.
 126 " Ontario et St-Urbain.
 127 Moulin Mantha, St-C-Borr., près Craig.

TÉLÉGRAPHE D'ALARME DE LA CITÉ DE MONTRÉAL (SUITE).

161	Coin Hibernia et Wellington.	251	Station du feu No 2, St-Gabriel.
162	Hibernia, vis-à-vis Knox.	252	Coin Rivard et Roy.
163	Station du feu No 15, rue Island.	312	" St-Paul et Place Jacques-Cartier.
164	Coin Centre et Ropery.	133	" St-Jean-Baptiste et St-Paul.
165	Aqueduc.	314	Notre-Dame, vis-à-vis Côte St-Lambert .
166	Coin Knox et Charlevoix.	315	Coin Craig et Côte St-Lambert.
171	Coin St-Patrice et chemin Napoléon.	321	" St-Jacques et Côte de la P. d'Armes.
172	" St-Patrice et St-André.	323	" St-Sulpice et LeRoy.
173	" Madeleine et Favard.	324	Carré de la Douane, St-Paul.
174	Hôtel Exchange, rue du Moulin.	311	Coin St-François-Xavier et St-Sacrement.
175	Coin Centre et chemin Napoléon.	342	" St-François-Xavier et Notre-Dame.
211	" Roy et St-Hippolyte.	343	" St-Jacques et St-Pierre.
212	" Napoléon et Cadieux.	351	Craig, vis-à-vis St-Alexandre
213	" St-Laurent et St-Jean-Baptiste.	412	St-Jacques, vis-à-vis ruelle St-Michel.
214	" St-Denis et St-Jean-Baptiste.	413	Coin Notre-Dame et McGill.
215	" Rachel et Sanguinet.	414	" St-Maurice et St-Henri.
216	Station du feu No 14, St-Dominique.	415	" St-Pierre et St-Sacrement.
217	Coin St-Laurent et Marie-Anne.	421	" St-Paul et McGill.
218	" Pantaléon et Marie-Anne.	423	" des Enfants-Trouvés et du Port.
219	" Cadieux et Avenue Mont-Royal.	431	" St-Pierre et Youville.
221	Des Erables, près St-Jean-Baptiste.	432	" des Sœurs Grises et Wellington.
223	Coin Dufferin et Marie-Anne.	511	Coin Lagachetière et St-George.
224	Terrains de l'Exposition.	512	Coin Ste-Catherine et St-Philippe.
225	Coin des Avenues Park et Milton.	513	Coin Ontario et Bleury.
226	Rachel, près Station de Police No 14.	514	Coin Berthelet et Aylmer.
227	Coin Sherbrooke et Shaw.	515	Coin Sherbrooke et la Montagne.
228	Hôtel-Dieu.	516	Coin Ste-Catherine et Bishop.
229	Coin St-Urbain et Prince-Arthur.	517	Coin St-Luc et St-Marc.
231	" St-Paul et Eriponne.	518	Coin Albert et Canning.
232	" St-Louis et Berri.	519	Coin Notre-Dame et Murray.
233	Station du feu No 7, Carré Dalhousie.	521	Coin William et Young.
234	Coin Craig et Bonsecours.	522	Coin Condé et St-Pierre.
235	Hôtel Windsor.	524	Coin Montcalm et Mignonne.
236	Coin Côté et Vitré.	526	Coin Poupard et Ste-Catherine.
237	" Mignonne et St-Constant.	527	Coin Mignonne et Plessis.
241	" Notre-Dame et Bonsecours.	528	Coin des Allemands et Lagachetière
242	" St-Paul et St-Claude.	536	Coin Manufact. Foisy et Av. Papineau.
243	Hôtel de Ville, Notre-Dame.	537	Hôpital Victoria.
244	Hôpital Notre-Dame.	538	Ateliers du C. P. R. Hochelaga.

Tarif des Voitures de Louage dans les Cités de Montreal et de Quebec.

VOITURES A UN SEUL CHEVAL.		VOITURES A DEUX CHEVAUX.	
<i>Temps alloué :—Un quart d'heure</i>		<i>Temps allo :—Un quart d'heure.</i>	
A la course	Pour 1 ou 2 personnes 25 cts	A la course	Pour 1 ou 2 personnes 50 cts
	Pour 3 ou 4 personnes 40 cts		Pour 3 ou 4 personnes 65 cts
<i>Temps alloué :—Une demi-heure.</i>		<i>Temps alloué :—Une demi-heure.</i>	
A la course	Pour 1 ou 2 personnes 40 cts	A la course	Pour 1 ou 2 personnes 65 cts
	Pour 3 ou 4 personnes 60 cts		Pour 3 ou 4 personnes 75 cts
PREMIÈRE HEURE.			
A l'heure	Pour 1 ou 2 personnes 75 cts	A l'heure	Pour 1 ou 2 personnes \$1 00
	3 ou 4 personnes \$1 00		
	Pour <i>Chaque heure subséquente.</i>		
	Pour 1 ou 2 personnes 60 cts		Pour 3 ou 4 personnes \$1 25
	Pour 3 ou 4 personnes 75 cts		

BAGAGE.

Pour toute malle portée sur l'une des voitures susdites—10 cts.

Nulla charge pour les sacs de voyage, valises, boîtes ou paquets susceptibles d'être portés à la main.

a. Toute course qui dépasse la demi-heure sera chargée à l'heure: les rations d'heure, pour les courses au delà d'une heure, seront payées au *pro-rata* des charges ci-haut établies pour les courses à l'heure.

b. Pour les courses entre minuit et quatre heures du matin, il sera payé cinquante pour cent en sus des charges ci-dessus.

c. Les charges à l'heure s'appliquent à toute course en dehors des limites de la cité, pourvu que l'engagement soit fait en dedans de telles limites.

d. Ne sont pas compris dans le mot "personnes" dans le dit tarif et sont exempts de charges, les enfants au-dessous de cinq ans, portés sur les genoux de leurs parents ou gardiens.

e. Le mot "course," partout où il se trouve dans le dit tarif, doit être interprété comme admettant les *arrêts (stoppages)* dans la limite du temps fixé pour telle course.

—*Célèbre remède allemand pour guérir les brûlures*—Prenez 15 onces de colle forte blanche de première qualité; cassez-la par petits morceaux dans une pinte d'eau et laissez-la amollir. Faites-la ensuite dissoudre au bain-marie (on peut faire un bain-marie en mettant une terrine de fer-blanc dans une chaudière d'eau bouillante), ajoutez-y deux onces de glycérine, six drachmes d'acide carbonique, et laissez sur le feu jusqu'à ce que le mélange soit bien dissous. En refroidissant, cette composition forme une masse élastique recouverte d'une peau luisante comme du parchemin, et elle peut se conserver un temps indéfini. Lorsqu'on veut s'en servir, on la fait fondre au bain-marie et on l'étend sur la brûlure au moyen d'un pinceau large. En deux minutes il se forme une peau luisante, élastique et presque transparente et la douleur disparaît comme par enchantement.

—*Un bon désinfectant*—Faites dissoudre une demi-drachme de nitrate de plomb dans une pinte d'eau bouillante; ensuite faites fondre deux drachmes de sel de cuisine dans huit ou dix pintes d'eau; lorsque le tout est bien dissous, versez ensemble les deux mélanges, et laissez reposer. Un linge imbibé de ce liquide et pendu dans une chambre purifiera à l'instant l'air le plus imprégné de miasmes. Versé dans un évier, dans les water-closets, dans un canal d'égout, ou sur un objet en décomposition répandant de mauvaises odeurs, ce mélange produira le même effet.

cts
ctscts
cts

1 00

1 25

PEINTURE CAOUTCHOUC

—DE—

A. A. WILSON & CIE.,

Les agents d'assurance sont prêts à assurer, comme risque de première classe, les bâtisses recouvertes de cette peinture. Cette peinture suit la température du climat : lorsqu'il fait chaud, elle devient élastique ; lorsqu'il fait froid elle devient normale, c'est-à-dire que l'air ne peut pas pénétrer et elle ne peut pas s'écaler ; elle est toujours stagnante, et pour sa durée elle n'est surpassée par aucune autre peinture, parce qu'elle est faite sans aucune fraude ; elle ne contient ni benzine, ni eau.

COULEUR CERISE, pour une maison de 25 pieds carrés, 12 pieds de poteaux, 5 gallons de peinture donneront deux couches sur le bois blanchi. Le coût sera de \$1.25.

COULEUR BRUNE, pour une maison de même dimension, \$5.00.

COULEUR CERISE CREME ET NUANCES PALES, pour une maison de la même dimension, \$10.00.

Cette peinture couvre 400 pieds sur le bois plané et 600 pieds sur la tôle.

Nous garantissons la **PEINTURE CAOUTCHOUC**, et si elle n'est pas telle que représentée, nous rembourserons tous les argents déboursés et les dépenses faites pour l'achat de cette peinture.

Nous mettons le public en garde contre certains marchands sans scrupule qui vendent une peinture inférieure et disent que c'est la **PEINTURE CAOUTCHOUC** de A. A. WILSON & CIE. Chaque canistre ou baril porte notre nom. Pour éviter d'être trompé de cette façon, on est prié de commander ces peintures directement à la maison

R. G. GAUCHER,

SUCESSEUR DE



A. A. WILSON & CIE.,

219, Rue St-Paul, et 8, Place Jacques-Cartier,

MONTREAL.

Articles de Chasse et de Pêche une spécialité.

P. S.—Nous avons constamment en main : Blanc de Plomb, Huile à Peinture, Térébinthine, Vernis, Papier, Goudron, Ciment pour toiture ou pour joints de pierre, Pelles de bois, Peaux de carrioles, Maillets de Tailleur de pierres.

 Nous avons la peinture pour toiture pour 50 cts le gallon. 

LA SCIENCE DU BONHOMME RICHARD.

Passant l'autre jour, à cheval, dans un endroit où il y avait beaucoup de monde rassemblé pour une vente publique, je m'arrêtai. L'heure n'étant pas encore venue, la compagnie causait sur la dureté du temps; et quelqu'un s'adressant à un personnage à cheveux blancs et assez bien mis, lui dit: "Et vous, père Abraham, que pensez-vous de ce temps-ci? N'êtes-vous pas d'avis que la pesanteur des impositions finira par ruiner entièrement le pays? Que nous conseillez-vous?" Le père Abraham se leva et répondit: "Si vous voulez avoir ma façon de penser, je vais vous la dire en peu de mots: *car un mot suffit à qui sait entendre. Ce n'est pas la quantité de mots qui remplit le boisseau*, comme dit le bonhomme Richard." Tout le monde se réunit pour engager le père Abraham à parler, et, l'assemblée ayant fait cercle autour de lui, il tint le discours suivant:

"Mes chers amis et bons voisins, il est certain que les impôts sont très lourds. Cependant, si nous n'avions à payer que ceux que le gouvernement nous demande, nous pourrions espérer d'y faire face plus aisément; mais nous en avons beaucoup d'autres, et qui sont bien plus onéreux pour quelques-uns de nous. Notre paresse nous coûte le double de ce que prend le gouvernement, notre orgueil le triple, et notre extravagance le quadruple. Ces impôts sont d'une telle nature, qu'il n'est pas possible aux commissaires de nous en délivrer ni d'en diminuer le poids. Toutefois, si nous voulons écouter un bon conseil, il y a quelque chose à espérer pour nous; car, comme dit le bonhomme Richard dans son almanach de 1733, *Dieu dit à l'homme, aide-toi, je t'aiderai*.

"S'il existait un gouvernement qui obligeât les sujets à payer la dixième partie de leur temps pour son service, on le trouverait assurément fort dur; mais la plupart d'entre nous sont taxés, par leur paresse, d'une manière beaucoup plus lourde. Car, si vous comptez le temps que vous passez dans une oisiveté absolue, c'est-à-dire, ou à ne rien faire, ou dans des dissipations qui ne mènent à rien, vous trouverez que je dis vrai. L'oisiveté amène avec elle des inconvénients et raccourcit sensiblement la durée de la vie. *L'oisiveté, comme dit le bonhomme Richard, ressemble à la rouille; elle use beaucoup plus que le travail; la clef dont on se sert est toujours claire*. Mais, si vous aimez la vie, comme dit le bonhomme Richard, *ne prodiguez pas le temps, car c'est l'étoffe dont la vie est faite*. Combien de temps donnons-nous au sommeil plus que le nécessaire? Nous oublions que *le renard qui dort ne prend pas les poules*, et que nous aurons assez de temps à dormir lorsque nous serons dans le cercueil.

"Si le temps est le plus précieux des biens, *la perte du temps*, comme dit le bonhomme Richard, *doit être aussi la plus grande des prodigalités*, puisque, comme il le dit ailleurs, *le temps perdu ne se retrouve jamais, et ce que nous appelons*, assez de temps *se trouve toujours trop court*. Courage donc et agissons pendant que nous le pouvons. Moyennant l'activité nous ferons beaucoup plus avec moins de peine. *La paresse rend tout*

difficile; le travail rend tout aisé. Celui qui se lève tard s'agite tout le jour, et commence à peine ses affaires qu'il est déjà nuit. La paresse va si lentement que la pauvreté l'atteint bientôt. Poussez vos affaires et que ce ne soit pas elles qui vous poussent. Se coucher de bonne heure et se lever matin procure santé, fortune et sagesse.

“Que signifient les désirs et les espérances de temps plus heureux ? Nous rendrons le temps meilleur si nous savons agir. *Le travail*, comme dit le bonhomme Richard, *n'a pas besoin de souhait. Celui qui vit d'espérance court risque de mourir de faim. Il n'y a point de profit sans peine.* Il faut me servir de mes mains, car je n'ai point de terre, ou, si j'en ai, elles sont fortement imposées; et, comme le bonhomme Richard l'observe avec raison, “un métier vaut un fonds de terre : une profession est un emploi qui réunit honneurs et profit.” Mais il faut travailler à son métier, et suivre sa profession; autrement, ni le fonds de terre, ni l'emploi ne nous aideront à payer nos impôts. Si nous sommes laborieux, nous ne mourrons jamais de faim, car “la faim regarde à la porte de l'homme qui travaille, mais elle n'ose y entrer.” Les commissaires et les huissiers n'y entreront pas non plus; car “le travail paie les dettes et le désespoir les augmente.” Il n'est pas nécessaire que vous trouviez des trésors, ni que de riches parents vous fassent leur légataire. L'activité, comme dit le bonhomme Richard, “est la mère de la prospérité, et Dieu ne refuse rien au travail. Labourez pendant que le paresseux dort, vous aurez du blé à vendre et à garder.

“Travaillez pendant tous les instants qui s'appellent aujourd'hui, car vous ne pouvez pas savoir tous les obstacles que vous rencontrerez demain. C'est ce qui fait dire au bonhomme Richard : “Un bon aujourd'hui vaut mieux que deux demain.” Et encore : “Ne remettez jamais à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.” Si vous étiez le domestique d'un bon maître, ne seriez-vous pas honteux qu'il vous surprît les bras croisés ? Mais vous êtes votre propre maître. Rougissez donc de vous surprendre vous-même dans l'oisiveté, lorsque vous avez tout à faire pour vous, pour votre famille, pour votre patrie, pour votre prince. Levez-vous donc dès le point du jour : que le soleil en regardant la terre, ne puisse pas dire : “Voilà un lâche qui sommeille.” Ne mettez pas de gants pour prendre vos outils, et souvenez-vous, comme dit le bonhomme Richard, “qu'un chat en mitaines n'attrape point de souris.” Vous me direz qu'il y a beaucoup à faire et que vous n'avez pas la force. Cela peut être, mais ayez la volonté et la persévérance, et vous verrez des merveilles. Car, comme dit le bonhomme Richard dans son almanach, je ne me souviens pas bien dans quelle année, “l'eau qui tombe constamment goutte à goutte finit par creuser la pierre. Avec du travail et de la patience, une souris coupe un câble, et de petits coups répétés abattent de grands chênes.”

“Il me semble entendre quelqu'un de vous me dire : Est-ce qu'il ne faut pas prendre quelques instants de loisirs ?” Je vous répondrai, mon ami, ce que dit le bonhomme Richard : “Employez bien votre temps si vous voulez mériter le repos; et ne perdez pas une heure puisque vous n'êtes pas sûr d'une minute.”

“ Le loisir est un temps qu'on peut employer à quelque chose d'utile. Il n'y a que l'homme vigilant qui puisse se procurer cette espèce de loisir auquel le paresseux ne parvient jamais. La vie tranquille, comme dit le bonhomme Richard, et la vie oisive sont deux choses fort différentes. Croyez-vous que la paresse vous procurera plus d'agrément que le travail ? Vous avez tort. Car, comme dit encore le bonhomme Richard, “ la paresse engendre les soucis, et le loisir sans nécessité, produit des peines fâcheuses. Bien des gens voudraient vivre sans travailler que par leur seul esprit ; mais ils échouent faute de fonds. Le travail, au contraire, amène à sa suite les succès, l'abondance, la considération. “ Les plaisirs courent après ceux qui les fuient. La fileuse vigilante ne manque jamais de chemise. Depuis que j'ai des moutons et une vache, chacun me donne le bonjour.” Mais indépendamment de l'amour du travail, il faut encore avoir de la constance, de la résolution et des soins ; il faut voir ses affaires avec ses propres yeux et ne pas trop s'en rapporter aux autres. Car, comme dit le bonhomme Richard, “ je n'ai jamais vu un arbre qu'on change souvent de place, ni une famille qui déménage souvent, prospérer autant que d'autres qui sont stables. Et ailleurs : “ Trois déménagements font le même tort qu'un incendie. Gardez votre boutique et votre boutique vous gardera. Si vous voulez faire votre affaire allez-y vous-même ; si vous voulez qu'elle ne soit pas faite, envoyez-y. Quand on veut prospérer par la charrue, il faut la conduire soi-même. L'œil d'un maître fait plus d'ouvrage que ses deux mains. Le défaut de soins fait plus de tort que le défaut de savoir. Ne point surveiller les ouvriers c'est livrer sa bourse à leur discrétion.” Le trop de confiance dans les autres est la ruine de bien des gens ; car, comme dit l'almanach, “ dans les affaires d'ici-bas, ce n'est pas par la foi qu'on se sauve, c'est en n'en ayant pas.” Les soins qu'on prend pour soi-même sont toujours profitables. Si vous voulez avoir un serviteur fidèle et que vous aimiez, servez-vous vous-même. Le bonhomme Richard conseille la circonspection et le soin, par rapport aux objets même de la plus petite importance, parce qu'il arrive souvent que la plus légère négligence produit un grand mal. Faute d'un clou, dit-il, le fer d'un cheval se perd ; faute d'un fer on perd le cheval, et faute d'un cheval le cavalier lui-même est perdu, parce que son ennemi l'atteint et le tue, et le tout pour n'avoir pas fait attention à un clou au fer de sa monture.

C'en est assez, mes amis, sur le travail et sur l'attention que l'on doit donner à ses propres affaires ; mais, après cela, nous devons avoir l'économie si nous voulons assurer le succès de notre propre travail. Si un homme ne sait pas épargner à mesure qu'il gagne, il mourra sans avoir un sou, après avoir toute sa vie collé son ouvrage. “ Plus la cuisine est grasse, dit le bonhomme Richard, plus le testament est maigre. Bien des fortunes se dissipent en même temps qu'on les gagne, depuis que les femmes ont négligé leur quenouille, et le tout pour la table à thé, et que les hommes ont quitté pour le punch, la hache et le marteau.” Si vous voulez être riche, dit-il, dans un autre almanach, n'apprenez pas seulement comment on gagne, sachez aussi comment on ménage. Les Indes n'ont pas enrichi les Espa-

gnols parce que leurs dépenses ont été plus considérables que leurs profits. Renoncez donc à vos folies dispendieuses et vous aurez moins à vous plaindre de la dureté des temps, de la pesanteur des impôts et des charges de vos maisons. Car, comme dit le bonhomme Richard, les femmes, le vin, le jeu et la mauvaise foi diminuent la fortune et augmentent les besoins. Il en coûte plus cher pour entretenir un vice que pour élever deux enfants. Vous pensez peut-être qu'un peu de thé, un peu de punch, des fois à autres, qu'une table un peu plus délicate, des habits un peu plus beaux, une partie de plaisir de loin en loin ne peuvent pas être de grande conséquence ; mais souvenez-vous de ce que dit le bonhomme Richard. Un peu répété plusieurs fois fait beaucoup. Soyez en garde contre les petites dépenses, il ne faut qu'une légère voie d'eau pour submerger un grand navire. La délicatesse du goût conduit à la mendicité. Les fous donnent les festins et les sages les mangent.

“ Vous voilà tous rassemblés ici pour une vente de curiosités et de brinborions précieux. Vous appelez cela “ biens,” mais si vous n'y prenez garde, il en résultera “ des maux ” pour quelques-uns de vous. Vous comptez que ces objets seront vendus bon marché, et peut-être le seront-ils pour moins qu'ils n'ont coûté ; mais s'ils ne vous sont pas nécessaires, ils seront toujours trop chers pour vous. Rappelez-vous encore ce que dit le bonhomme Richard : Si tu achètes ce qui est superflu pour toi, tu ne tarderas à vendre ce qui t'est le plus nécessaire. Réfléchis toujours avant de profiter du bon marché. Le bonhomme pense peut-être que souvent un bon marché n'est qu'apparent, et qu'en vous gênant dans vos affaires, il ne vous cause plus de tort qu'il ne vous fait de profit ; car, je me souviens qu'il dit ailleurs : J'ai vu quantité de gens ruinés pour avoir fait des bons marchés. C'est une folie d'employer son argent à acheter un repentir. C'est cependant une folie que l'on fait tous les jours dans les ventes, faute de songer à l'almanach. “ Les sages, dit-il, s'instruisent par les malheurs d'autrui, les fous deviennent rarement plus sages par leurs propres malheurs.” “ FELIX QUEM FACIUNT ANIMÆ PERICULA CAUTUM.” “ Je sais tel qui, pour orner ses épaules, a fait jeûner son ventre et a presque réduit sa famille à se passer de pain. Les étoffes de soie, les satins, les écarlates et les velours, comme dit le bonhomme Richard, éteignent le feu de la cuisine. Loin d'être des besoins de la vie, on peut à peine les regarder comme des commodités ; mais, parce qu'ils brillent à la vue, on est tenté de les avoir. C'est ainsi que les besoins artificiels de la vie humaine sont devenus plus nombreux que les besoins naturels. Pour une personne réellement pauvre, dit le bonhomme Richard, il y a cent indigents. Par ces extravagances et autres choses semblables, les gens du bel air sont réduits à la pauvreté, et forcés d'avoir recours à ceux qu'ils méprisaient auparavant, mais qui ont su se maintenir par le travail et l'économie. C'est ce qui prouve qu'un manant sur ses pieds, comme dit fort bien le bonhomme Richard, est plus grand qu'un gentilhomme sur ses genoux. Peut-être ceux qui se plaignent le plus avaient-ils hérité d'une fortune honnête ; mais, sans connaître les moyens

par lesquels elle avait été acquise, ils se sont dit : " Il est jour et il ne fera jamais nuit. Une si petite dépense sur une fortune comme la mienne ne mérite pas qu'on y fasse attention." Les enfants et les fous, comme le dit très bien le bonhomme Richard, imaginent que vingt francs et vingt ans ne peuvent jamais finir. Mais, à force de toujours prendre à la hucne sans y rien mettre, on vient bientôt à trouver le fond, et alors, comme dit le bonhomme Richard, quand le puits est sec, on connaît la valeur de l'eau. Mais c'est ce qu'ils auraient su d'abord, s'ils avaient voulu le consulter. Etes-vous curieux, mes amis, de connaître ce que vaut l'argent ? Allez essayer d'en emprunter; celui qui va faire un emprunt va chercher une mortification. Il en arrive autant à certaines gens, quand ils vont redemander leur dû. Mais ce n'est pas là notre question.

"Le bonhomme Richard, à propos de ce que je disais d'abord, nous prévient prudemment que l'orgueil de la paresse est une vraie malédiction. Avant de consulter votre fantaisie, consultez votre bourse. L'orgueil est un mendiant qui crie aussi haut que le besoin, et qui est bien plus insatiable. Si vous avez acheté une jolie chose, il vous en faudra dix autres encore, afin que l'assortiment soit complet; mais, comme dit le bonhomme Richard, il est plus aisé de réprimer la première fantaisie que de satisfaire toutes celles qui la suivent. Il est aussi fou au pauvre de singer le riche, qu'il l'était à la grenouille de s'enfler pour égaler le bœuf en grosseur. Les grands vaisseaux peuvent s'aventurer plus au large, mais les petits bateaux doivent se tenir près du rivage. Les folies de cette espèce sont bien punies; car, comme le dit le bonhomme Richard : "L'orgueil qui dine de vanité, soupe de mépris. L'orgueil déjeune avec l'abondance, dine avec la pauvreté et soupe avec la honte. Que revient-il, après tout, de cette vanité de paraître, pour laquelle on a tant de risques à courir ? Elle ne peut ni conserver la santé, ni adoucir les maux, ni augmenter le mérite personnel, au contraire, elle fait naître l'envie, elle précipite la ruine des fortunes.

"Quelles folies n'est-ce pas que de s'endetter pour de telles superfluités. Dans cette vente-ci, mes amis, on nous offre six mois de crédit, et peut-être est-ce l'avantage de cette condition qui a engagé quelques-uns de vous à s'y trouver; n'ayant point d'argent comptant, nous espérons satisfaire notre fantaisie, sans rien déboursier. Mais, hélas ! pensez-vous bien à ce que vous faites, lorsque vous vous endettez ? Vous donnez des droits à un autre sur votre liberté. Si vous ne pouvez pas payer au terme fixe, vous rougirez à la vue de votre créancier; vous serez dans l'appréhension en lui parlant : vous vous abaissez à des excuses pitoyables; peu à peu vous perdrez votre franchise, et vous en viendrez enfin à vous déshonorer par les plus méprisables menteries. Car, comme dit le bonhomme Richard, mentir est le second vice, le premier est de s'endetter. Le mensonge monte en croupe de la dette. Un homme né libre ne devrait jamais rougir ni appréhender de parler à quelque homme vivant que ce soit, ni de le regarder en face; mais souvent la pauvreté efface et courage et vertu. Il est difficile, dit le bonhomme Richard, qu'un sac vide se tienne debout. Que penseriez-vous d'un prince ou d'un gouvernement qui vous défendrait, par un édit, de vous habiller comme les personnes de distinction, sous peine de prison ou de

servitude ? Ne diriez-vous pas que vous êtes nés libres, que vous avez le droit de vous habiller comme bon vous semble ; qu'un tel édit serait un attentat formel contre vos privilèges et qu'un tel gouvernement serait tyrannique ? Et cependant vous vous soumettez vous-mêmes à une pareille tyrannie, quand vous vous endettez pour vous vêtir ainsi. Votre créancier a le droit, si bon lui semble, de vous priver de votre liberté en vous confinant pour toute votre vie dans une prison, ou en vous vendant comme esclaves, si vous n'êtes pas en état de le payer. Quand vous avez fait votre marché, peut-être ne songiez-vous guère au paiement ; mais les créanciers, comme dit le bonhomme Richard, ont meilleure mémoire que les débiteurs. Les créanciers sont une secte superstitieuse, et grands observateurs de toutes les époques du calendrier. Le jour de l'échéance arrive avant que vous n'y songiez, et la demande vous est faite sans que vous soyez préparés à satisfaire ; ou, si vous songez à votre dette, le terme, qui semblait d'abord si long, vous paraît, en s'approchant, extrêmement court ; vous croirez que, le Temps s'est mis des ailes aux talons comme il en a aux épaules. Le carême est court, comme dit le bonhomme Richard, pour ceux qui doivent payer à Pâques. L'emprunteur est l'esclave du prêteur, et le débiteur du créancier ; ayez horreur de cette chaîne, conservez votre liberté et maintenez votre indépendance ; soyez laborieux et libres, Peut-être vous croyez-vous, en ce moment, dans un état prospère, qui vous permet de satisfaire impunément quelque fantaisie, mais épargnez pour le temps de la vieillesse et du besoin, pendant que vous le pouvez. Le soleil du matin ne dure pas tout le jour. Le gain est incertain et passager, mais la dépense sera, toute votre vie, continue et certaine. " Il est plus aisé de bâtir deux cheminées que d'en tenir une chaude," comme dit le bonhomme Richard ; aussi, allez plutôt vous coucher sans souper que de vous lever avec des dettes. Gagnez ce que vous pouvez et gardez votre plomb en or, et quand vous posséderez cette pierre philosophale, soyez sûrs que vous ne vous plaindrez plus de la rigueur des temps, ni de la difficulté à payer les impôts.

" Cette doctrine, mes amis, est celle de la raison et de la sagesse. N'allez pas, cependant, vous confier uniquement à votre travail, à votre économie, à votre prudence. Ce sont d'excellentes choses, mais elles vous seront tout à fait inutiles sans les bénédictions du ciel. Demandez donc humblement ces bénédictions ; ne soyez point sans charité pour ceux qui paraissent dans le besoin ; mais donnez-leur des consolations et des secours. Souvenez-vous que Job fut misérable, et qu'ensuite il redevint riche.

" Je n'en dirai pas d'avantage. " L'expérience tient une école où les leçons coûtent cher ; mais c'est la seule où les insensés puissent s'instruire, comme le dit le bonhomme Richard, encore n'y apprennent-ils pas grand'chose, car, comme il le dit avec vérité, on peut donner un bon avis, mais non pas la bonne conduite. Toutefois souvenez-vous que celui qui ne sait pas être conseillé ne peut pas être secouru ; car, comme le dit le bonhomme Richard, si vous ne voulez pas écouter la raison, elle ne manquera pas de vous donner sur les doigts."

Le vieil Abraham finit ainsi sa harangue. On écouta son discours, on approuva ses maximes ; mais on ne manqua pas de faire sur-le-champ le con-

traire, précisément, ainsi qu'il arrive aux sermons ordinaires, car, la vente ayant commencé, chacun se mit à enchérir de la manière la plus extravagante, nonobstant toutes les remontrances du sermonneur, et les craintes qu'avait l'assemblée de ne pouvoir payer les impôts. Je vis que le bonhomme avait soigneusement étudié mes almanachs, et mis en ordre tout ce que j'avais dit sur ces matières pendant vingt-cinq ans. Les fréquentes mentions qu'il avait faites de moi auraient été ennuyeuses pour tout autre; mais ma vanité en fut merveilleusement flattée, quoique je susse bien que, de toute la sagesse qu'on m'attribuait, il n'y avait pas la dixième partie qui m'appartint, et que je n'eusse recueillie, en glanant, d'après le bon sens de tous les siècles et de toutes les nations. Quoiqu'il en soit, je résolus de faire mon profit de ces échos pour me corriger; et, quoique d'abord j'eusse formé la résolution d'acheter de l'étoffe pour un habit neuf, je me retirai, déterminé à faire durer le vieux. Lecteur, si vous pouvez faire de même, vous y gagnerez autant que moi.

RICHARD SAUNDERS.

COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU

The LONDON ASSURANCE

ÉTABLIE EN 1720

TOTAL DES FONDS - - \$18,000,000

BUREAU PRINCIPAL (Branche Canadienne)

1762, RUE NOTRE DAME, MONTREAL.

Assurances contre le feu prises aux taux courants.

E. A. LILLY, Gérant.

LA COMPAGNIE MASSEY-HARRIS (Limitee)

MACHINES AGRICOLES

- ET -

Instruments Aratoires

La plus durable et la
plus légère de
traction.



La plus simple et la
plus facile à faire
fonctionner.

La Faucheuse "Toronto" passant un arbre

LES PLUS GRANDS MANUFACTURIERS

DE LA PUISSANCE DU CANADA

Font à eux seuls plus d'affaires que toutes les autres manufac-
res d'instruments aratoires du Canada réunies ensemble.

Manufactures à Toronto, Brantford et Woodstock

Agences établies dans chaque localités.
Succursales dans les principaux centres.
Demandez notre Catalogue à nos agents.

LA COMPAGNIE MASSEY-HARRIS (LIMITÉE)

No 600, Rue St-Paul
MONTREAL



XP O FERENS'

PORTRAIT DE CHRISTOPHE COLOMB

(D'après le tableau original de la Bibliothèque du roi d'Espagne)

Ce portrait, dû au pinceau du célèbre Antonio del Rincon, peintre contemporain de Colomb, a été souvent reproduit et a toujours été considéré comme le plus authentique qui existe de l'illustre découvreur de l'Amérique

Nous donnons au bas du portrait le fac-simile de la signature de Colomb.

Découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, le 12 octobre 1492.

Colomb, dont le nom se rattache à jamais à l'histoire du nouveau monde, naquit, suivant la supposition la plus vraisemblable, à Gênes, vers 1435. Son père, réduit à vivre du travail de ses mains, ne put lui faire donner qu'une instruction médiocre. Colomb montra de bonne heure d'heureuses dispositions et du goût pour la science géographique, qu'un penchant irrésistible pour la mer lui permit plus tard d'utiliser.

À l'âge de 14 ans, il entra dans la carrière périlleuse qui devait le conduire à l'immortalité. On connaît peu de chose sur les premières années de sa vie maritime. Il paraît qu'il prit part à plusieurs expéditions de guerre contre les barbaresques et contre les princes d'Italie; qu'il servit sous Jean d'Anjou dans la guerre de Naples et sous Louis XI, car les rois de France étaient dans l'usage, à cette époque, de prendre des vaisseaux de Gênes à leur solde. Il déploya dans ces courses de l'habileté et du courage, qualités qu'il fit briller surtout dans l'expédition de Naples.

Pendant son séjour à Lisbonne, il continua de se livrer à sa science favorite; il étudia les découvertes des Portugais et les cosmographies anciennes et modernes. Il fit, avec les Portugais, plusieurs voyages sur les côtes de la Guinée; et il alla en Islande en 1477. Ses voyages et ses études le mirent en relation avec plusieurs savants d'Europe, et avec les navigateurs qui avaient pris part aux voyages qui s'étaient faits depuis le prince Henri.

C'est en vivant au milieu de ce monde, dont l'imagination s'exaltait sans cesse au récit des découvertes annoncées chaque jour, qu'il conçut, dès l'année 1474, le dessein d'aller aux Indes en cinglant droit à l'ouest. Ce projet, dans ses idées, n'avait rien que de raisonnable, parce qu'il s'était convaincu, contre l'opinion des partisans du système de Ptolémée, alors reçu partout, que la terre était ronde, comme plusieurs anciens l'avaient pensé, et comme allait l'enseigner Copernic dans le nord de l'Europe quelques années plus tard. L'occasion d'ailleurs paraissait favorable. Une nouvelle application de la science à la navigation, l'astrolabe, qui est devenu l'octant par les améliorations du célèbre Auzout, et l'usage de la boussole, qui commençait à s'introduire, allaient permettre aux navigateurs de s'éloigner sans crainte des routes tracées.

Colomb fit part de son projet au roi de Portugal, Jean II, à qui il demanda vainement quelques vaisseaux pour tenter une entreprise dont le succès eût jeté une gloire ineffaçable sur le règne de ce prince. Colomb tourna ensuite les yeux vers l'Espagne, et partit pour Madrid, en 1484, avec son fils Diègue, afin d'aller faire les mêmes propositions à Ferdinand et Isabelle. Il ne fut pas d'abord plus heureux; mais il ne se découragea point, et, de jour en jour plus convaincu de la possibilité de son entreprise, il persista jusqu'à ce qu'après huit années de sollicitations, son génie persévérant eût enfin triomphé. Tout le monde connaît le fameux examen qu'on lui fit subir devant les théologiens d'Espagne, qui voulaient lui prouver son erreur, la Bible à la

main. Presque dans le même temps, les rois de France et d'Angleterre, auprès desquels il avait fait faire des démarches par son frère Barthélemy, envoyaient des réponses favorables ; de sorte que la découverte de l'Amérique n'aurait pas manqué de se faire sous les auspices de l'un de ces souverains. Ferdinand et Isabelle donnèrent à Colomb trois petits navires dont deux n'avaient pas de ponts. Le plus gros se nommait *Santa-Maria*. Colomb fit voile de Palos, le 3 août 1492, avec le titre d'amiral des terres qu'il pourrait découvrir. Il était accompagné des trois frères Pinçon, qui voulurent hasarder leur fortune et leur vie dans cette expédition mémorable. La petite escadre avait à bord pour douze mois de vivres et portait quatre-vingt-dix hommes, parmi lesquels se trouvaient quelques aventuriers, qui suivaient la fortune du capitaine. La traversée ne fut pas orageuse ; mais une crainte superstitieuse s'était emparée de l'esprit des matelots, et leur faisait voir sans cesse mille dangers imaginaires. Cette terreur fut encore augmentée par les variations du compas, qui furent observées alors pour la première fois. Ils crurent que les lois de la nature changeaient à mesure qu'ils avançaient, et, dans leur effroi, tantôt ils tombaient dans le plus grand découragement, tantôt, pleins de colère, ils poussaient des cris de révolte, jusqu'à menacer un jour Colomb de le jeter à la mer. La fermeté de ce capitaine ne l'abandonna point ; il réussit à les maîtriser et à relever leur courage. Il y avait soixante et dix jours qu'ils avaient quitté Palos, lorsque dans la nuit du 11 au 12 octobre, une lumière qui allait et venait à quelque distance des bâtiments, frappa tout à coup la vue de Colomb ; n'osant s'en rapporter à ses yeux, il la fit observer à quelqu'un près de lui. Ils attendaient le jour avec la plus grande anxiété. A ses premières lueurs, ils aperçurent une terre couverte d'une végétation brillante et vigoureuse, sous un beau ciel rempli d'une multitude d'oiseaux aux riches plumages. A ce spectacle, tout le monde fut transporté de la plus vive allégresse sur les trois navires et le *Te Deum* fut entonné à haute voix en action de grâces, au milieu des larmes de joie qui coulaient de tous les yeux.

Au lever du soleil, toutes les chaloupes furent mises à la mer et armées ; chacun portait ses plus beaux habits. Colomb, ayant fait déployer les drapeaux, donna l'ordre de ramer vers le rivage aux accents d'une musique guerrière. Le premier, il sauta à terre, une épée nue à la main. Les Espagnols le suivirent et tombèrent à genoux sur la rive qu'ils embrassèrent comme une nouvelle mère ou plutôt comme une conquête qui ne devait plus se perdre. Ils y plantèrent une croix et prirent possession du pays pour la couronne de Castille et de Léon. C'était une des îles Lucayes ou Bahama ; Colomb la nomma San-Salvador. Les Espagnols trouvèrent la rive couverte de sauvages, qui manifestaient par leurs gestes et par leurs attitudes le plus profond étonnement. La blancheur des Européens, leurs costumes, leurs armes, leurs navires, tout excitait leur admiration. Ils prirent les Espagnols pour les fils du soleil rendant visite à la terre, surtout lorsque ceux-ci firent entendre leur artillerie. Les canons, dont l'explosion imite le bruit du tonnerre, les remplirent d'épouvante, et contribuèrent à leur persuader que ces étran-

gers étaient d'origine céleste. Mais si les aborigènes étaient dans l'étonnement, les Espagnols n'étaient pas moins surpris, de leur côté, de ce qui frappait leurs regards. Le teint cuivré, la mine farouche des habitants, les animaux, les oiseaux, les arbres, les plantes, tout semblait présenter une différence avec ce qu'offrait l'Europe. Le sol, qui paraissait d'une grande fertilité, ne portait aucune trace de culture, aucun indice de civilisation.

Après avoir examiné le pays, Colomb remit à la voile pour continuer ses découvertes. Il visita le reste des îles Lucayes ; ensuite il gagna l'île de Cuba et ensuite celle de Saint-Domingue, où il trouva le tabac, dont les indigènes faisaient usage pour fumer, pratique inconnue des Européens, et la pomme de terre, humble tubercule que l'on apprécia peu alors, dit Washington Irving, mais dont l'acquisition fut plus précieuse pour l'homme que toutes les épices de l'Orient. Il prit encore possession de ces nouvelles contrées pour l'Espagne, vers laquelle il songea alors à retourner, pour aller lui annoncer une des plus grandes découvertes qui aient été faites parmi les hommes. Partout les différentes penplades qu'il avait visitées l'avaient bien accueilli. Ayant perdu un de ses navires sur l'île de Saint-Domingue, il laissa une partie de ses équipages en cet endroit, après avoir obtenu du cacique de la contrée la permission d'y bâtir un fort, pour mettre ses gens à l'abri de toute attaque. Il obtint cette permission à la condition que les Espagnols qu'il y laisserait, s'armeraient avec le cacique pour repousser les Caraïbes, peuple féroce et pillard qui habitait les îles méridionales. Les indigènes travaillèrent eux-mêmes, avec un aveugle empressement, à élever ce fort, qui fut le premier monument de leur servitude. Le 4 janvier 1493, Colomb remit à la voile pour l'Europe, et, après une traversée orageuse, il rentra, le 16 mars, dans le port de Palos, aux acclamations de la ville, qui ne croyait plus le revoir.

L'immortel navigateur partit aussitôt pour aller rendre compte de ses découvertes à Ferdinand et Isabelle. Son voyage, jusqu'à Barcelone où était la cour, fut une marche triomphale au milieu des populations accourues de toutes parts sur son passage. Les deux souverains voulurent le recevoir avec une pompe royale, et le trône fut dressé devant le peuple sous un dais magnifique. Le roi et la reine, entourés des grands de la nation, se levèrent à l'approche de Colomb ; il parut suivi d'une foule de seigneurs, entre lesquels il se distinguait par son port noble et imposant, et par une longue chevelure blanche qui tombait sur ses épaules. Après l'avoir fait asseoir en leur présence, honneur accordé très rarement même aux plus grands personnages de l'Espagne, les deux souverains lui firent raconter les événements les plus remarquables de son voyage. Ils écoutèrent son récit avec l'émotion la plus profonde ; lorsqu'il eut cessé de parler, ils se jetèrent tous deux à genoux, et, levant les mains vers le ciel, ils le remercièrent, en versant des larmes de joie et de reconnaissance, d'avoir couronné leur entreprise d'un succès d'autant plus éclatant qu'il était inattendu. Tous ceux qui étaient présents les imitèrent, et un enthousiasme profond et solennel s'empara de cette auguste assemblée.

Après ce glorieux accueil, Colomb fut anobli avec sa postérité. Mais l'illustre navigateur devait se hâter de jouir de ces hommages rendus à son génie ; comme tant d'autres bienfaiteurs de l'humanité, il allait éprouver l'ingratitude de ses concitoyens.

La nouvelle de la découverte du navigateur génois se répandit en un instant dans toute l'Europe, et y fit, comme en Espagne, une sensation extraordinaire. Les savants capables d'en apprécier la grandeur et les suites, se félicitaient de vivre à l'époque où un prodigieux événement reculait si loin les bornes des connaissances et des observations de l'homme.

Colomb fit encore trois voyages au nouveau monde, dans lesquels il découvrit presque toutes les îles de l'archipel du Mexique. Dans le dernier, il côtoya le continent méridional, depuis la baie de Honduras jusqu'au golfe de Darien, et explora le golfe de Paria. Ce fut dans une de ces expéditions que François Bovadilla, gouverneur de Saint Domingue et ennemi de Colomb, le fit arrêter et osa l'envoyer, chargé de fers, en Espagne. Le roi fit des excuses au grand navigateur ; mais Colomb n'oublia jamais ce trait d'envieuse ingratitude. Il portait avec lui ses fers partout où il allait, et il ordonna qu'ils fussent placés dans son tombeau après sa mort. Ce tombeau, qu'a perdu l'Espagne et recueilli l'Amérique, repose aujourd'hui dans la cathédrale de la Havane. "Après avoir dans le cours de sa vie passé par tant d'orages, dit M. Marmier, orages de la mer et orages plus cruels de l'envie, de la méchanceté des hommes, il était dans la destinée de ce martyr de la gloire de ne pas même reposer sur le sol où il rendait à Dieu sa grande âme abreuvée d'amertume. De Valladolid, ses ossements furent transportés à Séville, puis à Saint-Domingue, puis à la Havane.... A Aix-la-Chapelle, au pied du chœur, le voyageur s'arrêta devant une grande dalle entourée d'un cercle de cuivre, et y lit, en courbant la tête, ces deux mots qui sont toute une histoire. "Carolo Magno." Il est des noms auxquels, dans un monument de deuil, il est défendu de rien ajouter : Charlemagne, Napoléon, Christophe Colomb, et ceux des grands artistes et ceux des grands poètes."

Colomb était de haute stature ; il avait le visage long et de bonne mine, le nez aquilin, les yeux bleus, le teint blanc, tirant sur le rouge enflammé. Il avait eu les cheveux roux dans sa jeunesse ; mais les périls où il s'était trouvé et ses travaux les avaient fait devenir blancs avant le temps. Il avait l'air gracieux, parlait bien et avec beaucoup d'éloquence. Il était avec cela doué d'un grand courage.

(GARNEAU, *Histoire du Canada.*)

—*Salaires payés à quelques chefs de gouvernement*—La Perse, \$30,000,000 ; la Russie, \$10,000,000 ; le royaume de Siam, \$10,000,000 ; l'Espagne, \$3,900,000 ; l'Italie, \$3,000,000 ; la Grande-Bretagne, 3,000,000 ; le Maroc, \$2,400,000 ; le Japon, \$2,300,000 ; l'Égypte, \$1,575,000 ; l'Allemagne, \$1,000,000 ; la Saxe, \$700,000 ; le Portugal, la Suède et le Brésil, chacun \$600,000 ; Haïti, \$240,000 ; la France, \$200,000 ; les États-Unis, \$50,000 ; le Canada, \$48,666 ; la Suisse, \$3,000.

Maison fondée en 1870

AUGUSTE COUILLARD

Importateur de **FERRONNERIES,**

Quincailleries, Verres à Vitres, Peintures,

Etc., Etc.

SPÉCIALITÉ: POELES DE TOUTES SORTES.

233 & 239, Rue Saint-Paul.

ROUTE: 12 ET 14, RUE SAINT-AMABLE, MONTREAL.

Comme par le passé, M. COUILLARD n'emploie pas de commis voyageurs, et fait bénéficier ses pratiques de cette dépense. Une attention toute spéciale est donnée aux commandes reçues par la malle, et MM. les marchands de la campagne seront toujours servis au plus bas prix du marché.

WILLIAM EVANS,

Grainetier du Conseil d'Agriculture pour la Province de Québec.

IMPORTATEUR ET CULTIVATEUR DE

Grains et Semences de Légumes et de Fleurs

MACHINES D'AGRICULTURE

GUANO, SUPERPHOSPHATE ET AUTRES FERTILISANTS

Magasin : Nos 89, 91 & 93, Rue McGill,

Nos 104, 106 & 108, Rue des Enfants-Trouvés, et au-dessus du
Marché Ste-Anne,

MONTREAL.

☛ Demandez le Catalogue.



*Paul de Chomedey.
De Maisonneuve*

Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, fondateur de Montréal, était natif de la Champagne. Il gouverna la petite colonie de Montréal de 1641 à 1663, et fut témoin des luttes glorieuses qui signalèrent son origine. Il gratifia cette société naissante de sages règlements et établit parmi ses membres une parfaite discipline. En butte à la jalousie et aux persécutions de M. de Mézy, alors gouverneur de la colonie, il dut retourner en France en 1664. Le séminaire de Saint-Sulpice lui fit une pension. Il mourut à Paris en 1679.

Combat de la place d'Armes.

Le reste de cette année 1643, les Iroquois ne cessèrent d'infester l'île de Montréal par des courses continuelles ; au point qu'à Québec on n'aurait pas été surpris d'apprendre que ces barbares eussent emporté Ville-Marie d'un coup de main et taillé en pièces tous ses habitants. Il n'y avait plus aucune sécurité à s'éloigner du fort ou à naviguer sur le fleuve ; aussi, à la fin du mois d'août, ou au commencement de septembre de cette année, lorsqu'on apprit que M. d'Ailleboust remontait le fleuve St-Laurent, avec sa femme et la recrue qu'il conduisait, on ne fut pas sans crainte qu'ils ne tombassent en chemin dans quelque embuscade. La barque qui les portait étant cependant arrivée heureusement à la rue du fort, M. d'Ailleboust n'osait pas s'en approcher, dans l'appréhension de tomber lui et les siens entre les mains des Iroquois, s'ils étaient déjà les maîtres de la place ; et, de leur côté, les colons, ne sachant si cette barque n'était pas remplie d'ennemis qui s'en fussent emparés, craignaient, pour le même motif, d'aller chercher la recrue. Il fallut enfin que M. de Maisonneuve s'avancât lui-même, avec des hommes armés, pour les reconnaître et les conduire à Ville-Marie, ce qui ne fut point sans de justes craintes d'être assaillis par les Iroquois, spécialement au retour. "Tant il est vrai, ajoute M. Dollier de Casson, que, dans ce temps, on n'était plus en assurance dès qu'on avait franchi le seuil de sa porte."

Cependant les colons de Ville-Marie, outrés de douleur de la perte qu'ils avaient faite de cinq des leurs, et impatients d'aller attaquer l'ennemi, qui leur donnait fréquemment l'alarme au milieu de leurs travaux, ne se laissaient pas de presser M. de Maisonneuve de les conduire sur le champ de bataille. Ce sage gouverneur, en qui la prudence n'était pas moindre que la valeur, se contentait de leur répondre : " Sans doute, nous pourrions poursuivre les Iroquois, " ainsi que vous le souhaitez avec tant d'ardeur ; mais nous ne sommes qu'une " poignée de monde, peu expérimentés aux bois, théâtre ordinaire de la guerre " avec ces barbares ; et tout à coup nous tomberons dans quelque embuscade, " où il y aura vingt Iroquois contre un Français. Prenez donc patience ; quand " Dieu nous aura donné du monde, nous risquerons des coups ; maintenant ce " serait hasarder imprudemment la perte de tout en une seule fois ; et je me " croirais coupable en conduisant avec si peu de prudence, l'œuvre qui m'est " confiée." Il se borna donc à se tenir sur la défensive, et veilla, autant qu'il le pouvait, à la conservation des siens. Pour cela, il avait ordonné qu'ils iraient tous ensemble au travail, au son de la cloche, toujours armés ; et que pareillement, quand l'heure du dîner serait venue, la cloche les rappelant au fort, ils reviendraient tous ensemble, comme un seul homme. Cette précaution était nécessaire pour se prémunir contre les surprises des Iroquois, qui restaient quelquefois cachés plusieurs jours dans les broussailles, attendant l'occasion de tuer quelque colon, et ensuite s'enfuyaient avec une vitesse extrême dans les bois, leur refuge ordinaire.

Mais la Providence, qui veillait à la conservation de Ville-Marie, avait ménagé elle-même aux colons un moyen sûr pour connaître les endroits où les ennemis étaient cachés, sans exposer pour cela la vie d'aucun homme. On avait amené de France quelques dogues pour qu'ils veillassent, à leur manière, à la garde du fort : et ces animaux, par un instinct particulier et fort étonnant, discernaient, à

l'odorat, tous les endroits où il y avait des Iroquois cachés en embuscade. M. Dollier de Casson parle ainsi de ce phénomène : "Les chiens faisaient, tous les matins, une grande ronde pour découvrir les ennemis, et allaient ainsi sous la conduite d'une chienne nommée Pilote. L'expérience journalière avait fait connaître à tout le monde cet instinct admirable que Dieu donnait à ces animaux, pour nous garantir de quantités d'embuscades que les Iroquois nous faisaient partout, sans qu'il nous fût possible de nous en garantir, si Dieu n'y eût pourvu par ce moyen." Le père Jérôme Lallemant, dans sa relation de 1647, fait mention, de son côté, de cette particularité étonnante. "Il y avait dans Montréal, dit-il, une chienne qui jamais ne manquait d'aller, tous les jours, à la découverte, conduisant ses petits avec soi ; et si quelqu'un d'eux faisait le rétif, elle le mordait pour le faire marcher. Bien plus : si quelqu'un retournait au milieu de sa course, elle se jetait sur lui, comme par châtiment, au retour. Si elle découvrait dans ses recherches quelques Iroquois, elle tournait court, tirant droit au fort, en aboyant, et donnant à connaître que l'ennemi n'était pas loin. Sa constance à faire la ronde tous les jours, aussi fidèlement que les hommes, commençant tantôt d'un côté, tantôt de l'autre ; sa persévérance à conduire ses petits, et à les punir quand ils manquaient de la suivre, sa fidélité à tourner court quand l'odeur des ennemis frappait son odorat et à aboyer de toutes ses forces en faisant face au côté où les ennemis étaient cachés, tout cela donnait de l'étonnement" et devait être regardé, avec raison, comme un signe manifeste de la vigilance et de la protection de Dieu sur Ville-Marie.

Mais les aboiements et les hurlements prolongés de ces animaux semblaient exciter et rendre plus vive encore l'impatience des colons pour aller à l'ennemi. Chaque fois qu'ils les entendaient de la sorte, ils accouraient vers M. de Maisonneuve, et lui disaient : "Monsieur, l'ennemi est aujourd'hui dans tel endroit du bois, nous n'irons donc jamais le débusquer ?"—"Le temps n'en est pas encore venu, mes enfants, leur répondait-il. La mort de cent Iroquois que nous pourrions tuer, ne diminuerait pas les forces de ces barbares, qui arrivent par bandes de tous côtés, tandis que la perte de quelques hommes affaiblirait de beaucoup la colonie. "Mais ces raisons, et d'autres également solides qu'il leur alléguait, ne produisaient aucun effet sur les cœurs ardents de ses soldats. Au contraire, elles leur firent croire que c'était par lâcheté qu'il refusait de les conduire à l'ennemi ; et enfin, cette fausse opinion se fortifiant de plus en plus dans leurs esprits, ils commencèrent à murmurer si haut, que M. de Maisonneuve en eut lui-même connaissance. Craignant alors que ce jugement si défavorable de sa valeur ne nuisît à son autorité sur eux et ne compromît l'avenir de la colonie, il résolut de céder à leur impatience, et crut qu'il valait mieux hasarder imprudemment quelque attaque que de les laisser plus longtemps dans cette fausse persuasion, qui n'était propre qu'à tout perdre et à tout ruiner. Le 30 mars de l'année 1644, les chiens s'étant mis à aboyer et à hurler de toutes leurs forces, les colons coururent pleins d'ardeur vers M. de Maisonneuve, et lui dirent, selon leur coutume : "Monsieur, n'irons-nous donc jamais à l'ennemi ?" Contre sa coutume, il leur répartit brusquement, car il était toujours calme, modéré dans ses paroles : "Oui, vous verrez l'ennemi ; qu'on se prépare donc à marcher tout à l'heure ; mais qu'on soit aussi brave qu'on le promet. Je vais moi-même à votre tête."

Aussitôt chacun se dispose à marcher au combat ; mais, comme on n'avait que

très peu de raquettes, et que les neiges étaient encore assez hautes, il ne fut pas possible de s'équiper aussi bien que la circonstance le demandait. M. de Maisonneuve cependant, ayant mis son monde dans le meilleur ordre qu'il put, laissa le fort et le commandement entre les mains de M. d'Ailleboust, à qui il donna ses ordres, en cas qu'il dût rester sur le champ de bataille, et sortit à la tête de trente hommes, en se dirigeant vers les Iroquois. Lorsque les barbares, qui étaient au nombre de deux cents, les eurent aperçus, ils se divisèrent en plusieurs bandes, se mirent en embuscades, afin de les recevoir à leur arrivée; et dès qu'ils les virent entrer dans le bois, ils commencèrent, en effet, à tirer sur eux de tous côtés. Le combat fut d'abord très chaud de part et d'autre. M. de Maisonneuve, voyant ses gens attaqués par cette multitude, leur ordonna de se placer derrière les arbres, ainsi que le faisaient les Iroquois; et le feu recommença alors avec une ardeur nouvelle. Il dura enfin si longtemps, que les munitions manquèrent aux nôtres, ce qui obligea M. de Maisonneuve à leur ordonner la retraite.

Accablés d'ailleurs par un si grand nombre d'ennemis, et ayant déjà plusieurs de leurs gens morts ou blessés, c'était l'unique moyen de salut qui restât, à lui et à sa troupe; et toutefois ce moyen offrait de grandes difficultés. Ses gens étaient beaucoup engagés dans le bois, et si mal montés en raquettes, comparativement aux Iroquois, "qu'à peine, dit M. Dollier de Casson, étions-nous de "l'infanterie, au rapport de la cavalerie."

N'ayant donc d'autre parti à prendre, il leur ordonna de se retirer lentement, et de faire face de temps en temps à l'ennemi, leur recommandant surtout de se diriger tous vers un chemin de traîne, par lequel on avait amené le bois pour bâtir l'hôpital, ce chemin étant ferme, et des raquettes n'étant pas nécessaires pour y marcher. Chacun exécuta cet ordre, mais plus précipitamment que ne l'avait prescrit M. de Maisonneuve, qui, voulant être le dernier dans la retraite, attendit que tous les blessés se fussent éloignés, avant de quitter lui-même le champ du combat. Quand ils furent arrivés à ce chemin, leur sentier de salut, effrayés par le nombre des Iroquois qui les poursuivaient, ils s'enfuirent à toutes jambes et laissèrent M. de Maisonneuve seul, fort loin derrière eux. Les colons du fort, les voyant accourir ainsi en désordre, les prirent pour des ennemis, et l'un d'eux mit le feu imprudemment à une pièce de canon braquée sur ce chemin même. Heureusement et par un effet visible de la Providence, l'amorce se trouva si mauvaise, que le coup n'éclata pas. Sans cela, ils étaient tous emportés par cette pièce, disposée et chargée exprès pour défendre ce même chemin, comme conduisant naturellement au fort. Cependant M. de Maisonneuve, armé de deux pistolets, faisait face à chaque instant aux Iroquois, qui étaient toujours sur le point de le saisir. Leur dessein n'était pas de le tuer sur place, ce qu'ils auraient pu faire aisément; ayant reconnu qu'il était le gouverneur de Ville-Marie, ils avaient à cœur de le prendre vivant, pour le conduire ensuite dans leur pays, et le donner en spectacle à ceux de leurs bourgades, comme victime de leur cruauté.

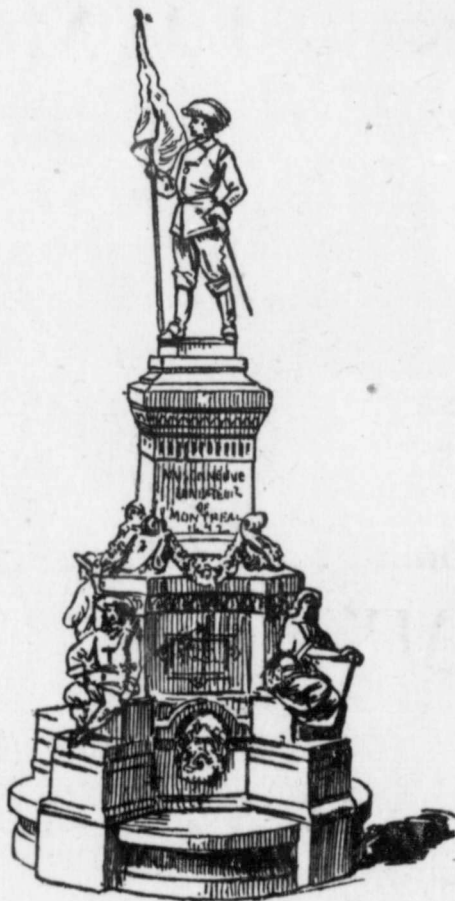
Ils voulaient même déférer à leur chef une telle capture; et pour cela se tenaient un peu écartés de leur chef, afin qu'il eût l'honneur de le prendre de ses propres mains. A la fin, M. de Maisonneuve, s'en trouvant si importuné, et l'ayant presque toujours sur ses épaules, se met en devoir de tirer sur lui. Le chef sauvage se baisse à l'instant, pour éviter le coup, mais le pistolet ayant raté, cet homme se relève plein de fureur pour sauter sur M. de Maisonneuve, qui, pré-

nant son second pistolet, le tire si promptement et heureusement sur ce barbare, que celui-ci tombe mort à ses pieds. La sœur Bourgeois, qui pouvait avoir appris les circonstances de cette action de la bouche même de M. de Maisonneuve, ajoute que le sauvage le saisit par le cou, et le serrait contre lui avec ses bras, afin de le faire prisonnier, et qu'en même temps M. de Maisonneuve, levant son second pistolet au-dessus de son épaule, le tira dans la tête du sauvage, qui tomba mort au même moment. Comme cet homme était à une petite distance des siens, M. de Maisonneuve eut le loisir de s'éloigner ; et au lieu de le poursuivre, comme ils eussent pu le faire aisément, ces barbares s'approchent incontinent du corps de leur chef déjà sans vie, le chargent soudain sur leurs épaules, et l'emportent en toute hâte, par la crainte que quelque secours inopiné, envoyé du fort, ne leur ravît sa dépouille mortelle, pour en faire ensuite une trophée de victoire à la honte des Iroquois, et ce procédé ridicule fit que M. de Maisonneuve arriva au fort sans être poursuivi par personne.

On comprend assez que dans la crainte qui les avaient saisis, ses soldats devaient le recevoir avec autant de joie pour sa conservation que d'admiration pour son courage, et en effet, ils le considérèrent, dès ce moment, comme aussi supérieur à eux en bravoure et en adresse, qu'il l'était déjà par son expérience et son autorité. Il parut même que, dans leur retraite, Dieu ne leur avait imprimé une sorte de terreur panique que pour faire éclater davantage le courage de M. de Maisonneuve et le mieux rétablir dans leur esprit. Du moins si sa sage et prudente conduite, en se tenant jusqu'alors renfermé dans le fort, avait été mal interprétée par eux et avait diminué l'estime qu'ils auraient dû faire de sa bravoure, rien au monde ne pouvait effacer plus efficacement ces impressions ni leur donner plus d'admiration pour sa personne, qu'une action si glorieuse et si hardie. Ce combat leur fit concevoir à tous une si grande idée de sa valeur et de son adresse dans le métier des armes, que, dès ce moment, ils eurent pour lui le dévouement le plus entier, et pour ses avis la confiance la plus parfaite, protestant tous qu'ils ne souffriraient jamais qu'il s'exposât ainsi à l'avenir.

Aujourd'hui que nous n'avons pas à craindre de blesser une humilité si pure, il est juste de donner à M. de Maisonneuve les éloges qu'il a si bien mérités de la patrie, par ce trait aussi heureux que singulier de courage et de valeur. On dirait même que, si la Providence a permis que le souvenir en restât oublié jusqu'ici, elle veuille le réveiller de nos jours, et qu'il devienne même, en peu de temps notoire et populaire à Ville-Marie, à cause de l'importance qu'a prise le lieu qui en fut le théâtre. Ce premier combat des colons de Montréal avec les Iroquois eut lieu sur un terrain situé au-dessus de la concession accordée, en 1151, à Urbain Tacier, surnommé "Lavigne" et appelée depuis de ce dernier nom. Elle commençait au milieu de la grande rue St-Jacques et occupait l'emplacement sur lequel ont été construits les deux grands monuments des banques de Montréal et de la Cité ; ce qui dans les anciens plans, l'a fait désigner sous le nom de bastion Lavigne. Comme M. de Maisonneuve fit ce trait de courage, en se retirant de ce lieu, pour regagner le fort situé près de la *pointe*, dite ensuite à *Callière* (aujourd'hui à l'extrémité de la rue St-François), il peut très bien se faire que, s'y rendant par le chemin de traine dont on a parlé, qui a été l'origine de la rue St-Joseph, il ait tué de sa main le chef iroquois, sur la place même qui est en face des deux banques, et cette action hardie, le premier fait militaire passé dans ce lieu, justifie à bon droit le nom de *place d'Armes*, que les anciens lui ont donné depuis plus d'un siècle

(FAILLON, *Histoire de la colonie française en Canada.*)



Monument de Maisonneuve en voie de construction
sur la Place d'Armes, à Montréal.

J
M
—
C
F
R
T

R. E. PAINCHAND

(Ci-devant membre de la Société HUDON & PAINCHAUD)

Marchand de Meubles

No 514, RUE CRAIG

2e porte de la rue St-Laurent, côté Sud-Ouest

Meubles et matelas faits à ordre ou réparés promptement avec soin.

SATISFACTION GARANTIE

FEU

VIE

MARINE

Compagnie d'Assurance

COMMERCIAL UNION

(LIMITÉE)

DE LONDRES, ANGLETERRE.

CAPITAL et Fonds de Réserve, au delà de	-	\$28,000,000
FONDS de L'ASSURANCE sur la VIE (garantie spéciale des porteurs de polices d'assurance sur la vie)		6,500,000
REVENU NET, CHAQUE ANNEE	- - -	7,500,000

Bureau Principal de la Succursale Canadienne:

4731, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

TELEPHONE No 748.

EVANS & MCGREGOR, Gérants.

FOUCHER, FILS & CIE

1798, Rue Ste-Caethrine

MONTREAL

IMPORTATEURS DE

MONTRES EN OR

ET EN ARGENT

ARTICLES DE FANTAISIE

Meubles de toutes Sortes

POELES DE CUISINE

SPRING BEDS

MATELAS

Payables a la Semaine.

M. de Maisonneuve plante une croix sur le Mont Royal en 1643.

Vers la fin de l'année 1642, un accident imprévu faillit ruiner l'œuvre de Montréal et l'étouffer à son berceau.

On était au mois de décembre, les magasins étaient terminés et on y avait mis à l'abri les provisions, les fournitures, les munitions de guerre nécessaires à la vie et à la défense des colons.

La veille de Noël, la rivière Saint-Pierre, gonflée par les pluies et les neiges, obstruée par les glaces, se mit à monter; elle eut bientôt franchi ses barrières naturelles et déborda sur les prairies. Les colons sur la rive suivaient avec anxiété l'ascension progressive des eaux et livraient leurs esprits à de sinistres prévisions; sans poudre, ne seront-ils pas livrés sans défense à la fureur des Indiens? sans pain sans vêtements, sans foyers, ne succomberont-ils pas à toutes les misères, à la faim et aux rigueurs du froid? et le flot montait toujours et menaçait d'emporter le fort et tout ce qu'il abritait.

La nuit vint ajouter ses ténèbres aux horreurs de cette situation. Dans cette extrémité pressante, M. de Maisonneuve, poussé par un vif sentiment de foi et de confiance, conçoit l'idée de planter une croix au bord de la petite rivière, de prier Dieu d'en arrêter le flot, ou de lui faire connaître en quel autre lieu de l'île il préférerait être honoré.

Ce dessein, approuvé des pères de la mission, est écrit, communiqué aux colons qui s'unissent aux intentions de leur gouverneur, la croix est plantée et une promesse est attachée au pied de l'instrument du salut.

Alors tombant à genoux avec ses compagnons, M. de Maisonneuve fait vœu, si le ciel vient à leur secours, d'aller planter l'étendard de la croix au sommet du Mont-Royal.

Tous se levèrent ensuite pleins de confiance; les eaux montèrent encore, elles commencèrent à battre les palissades, mais quand elles eurent atteint le seuil de la porte elles s'arrêtèrent tout à coup, et bientôt se mirent à descendre lentement, puis se retirèrent tout à fait et laissèrent les colons célébrer joyeusement leur premier Noël en Canada.

Reconnaissant dans une protection si prompte le doigt puissant de la Providence, M. de Maisonneuve s'empessa d'accomplir son vœu. La croix préparée, le jour de l'Épiphanie 1643 fut choisi pour la plantation.

Avant de se mettre en marche vers la montagne, M. de Maisonneuve, nouveau croisé venu en Amérique pour sacrifier sa vie à la cause de la civilisation chrétienne, voulut être fait "premier soldat de la croix," avec toutes les cérémonies de l'Église. Au moment donc où la procession va se mettre en marche, il vient s'agenouiller devant le représentant et le ministre de Dieu, qui récite sur lui les prières que les saints composèrent aux siècles de foi pour bénir les croisés.

"Seigneur, nous prions votre clémence infinie de protéger toujours et partout et de délivrer de tous les périls votre serviteur, qui selon votre parole, désire porter sa croix à votre suite et combattre contre un adversaire pour le salut de votre peuple choisi."

Les Iroquois étant pires que les Sarrasins, les dangers sur cette terre nouvelle n'étaient pas moindres qu'en Palestine, et la protection du ciel n'était pas moins nécessaire.

La prière sainte fut efficace, c'était un tout jeune peuple qui priait avec le ministre du Dieu des armées. Pendant tout le temps de son gouvernement, M. de Maisonneuve traversa tous les dangers, sur terre, sur mer et dans les combats; le ciel, pour le salut de sa vie, multiplia ses assistances nombreuses, qui parfois ont tenu du prodige. Chargeant lui-même sur ses épaules le bois sacré, à l'exemple de l'empereur Héraclius, le gouverneur s'achemina vers la montagne à travers les bois, les neiges, par les sentiers des Indiens qu'avait jadis suivis Jacques Cartier.

Une troupe de pionniers le précédait, ouvrant et battant le chemin devant lui. La foule des autres le suivirent recueillis, le mousquet au bras ou portant les pièces du piédestal de l'autel et les instruments nécessaires pour l'érection du calvaire, tous chantant les hymnes de la liturgie.

O Cruz, ave, spes unica.

Arrivés au sommet de la montagne, les pieux pèlerins dressèrent l'autel, le P. du Perron y célébra la sainte Messe et les colons participèrent aux saints mystères avec la ferveur des premiers chrétiens. Le signe de la Rédemption fut ensuite dressé dans les airs et bénit par les saintes prières de l'Eglise; il dominait l'île entière comme un trophée annonçant les futures victoires du Christ.

Ce sera en effet sur le flanc même de cette montagne qu'on verra bientôt l'Iroquois et le Huron renoncer à leurs haines séculaires, enterrer la hache de guerre, s'appeler frères, dresser leurs tentes autour du même clocher, prier le même Dieu au pied d'un autel commun et dormir en paix sous la protection du même fort, dont les vieilles tours témoins de cette merveille subsistent encore pour raconter ce miracle de grâce aux générations qui, avec elles, traversent les siècles. La croix de la montagne devint dès lors, pour les habitants de Ville-Marie, un lieu de pèlerinage, ils s'y rendaient souvent pour y faire des neuvaines, et le missionnaire les y conduisait pour y célébrer la messe et obtenir la conversion des Indiens.

Un jour que quinze ou seize personnes l'accompagnaient, il ne se trouva personne en état de servir à l'autel; Melle Mance, qui était présente, prit un petit enfant, Pierre Gadbois, lui suggéra les réponses et lui indiqua les cérémonies au besoin et "tout cela se faisait avec bien de la dévotion et de la ferveur."

Plus tard quand M. de Maisonneuve revint de France avec la sœur Bourgeoys, il l'entretint souvent de ce pèlerinage, et promit de l'y conduire dès son arrivée à Montréal. Aussitôt donc que la sœur lui rappela sa promesse, le gouverneur détacha trente hommes pour l'y accompagner. Ils traversaient des bois, des chemins obstrués de ronces et de lianes, coupés de ravins, et où à chaque instant ils étaient exposés à tomber dans une embuscade d'Iroquois.

Ils arrivent enfin au but de leur pèlerinage, mais quel regret et quel chagrin pour la sœur lorsqu'elle vit cette croix renversée et le sol jonché de ses débris. Les Indiens avaient passé là et détruit ce monument de la foi des colons, pendant l'absence du gouverneur,

na
à M
dir
y f
de
péc
dre
I
est-
vill
aus
acti
re u
de
que
Indi
mai
part
le sc
eu

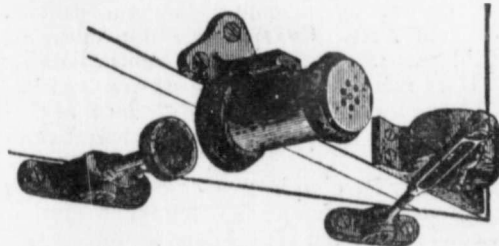
R

CO

Animée d'un saint zèle, la sœur prit aussitôt la résolution de rendre ce pèlerinage à la piété des habitants de Ville-Marie. Elle demanda les secours nécessaires à M. de Maisonneuve, qui s'empressa de se rendre à ses désirs et la chargea de la direction des travaux. Elle se rendit avec des ouvriers sur la montagne. "Nous y fûmes, dit-elle, trois jours de suite, la croix fut plantée ainsi qu'une palissade de pieux pour la clore, mais l'on ne put alors y retourner, car il survint des empêchements de la part des Iroquois, qui se cachaient dans les bois pour surprendre nos travailleurs".

Les Montréalais se sont souvent demandé : "Où cette croix était-elle placée ? est-ce sur le point le plus élevé du Mont-Royal, au-dessus des réservoirs de la ville ? c'est le plus naturel et le plus beau des sites possibles. Mais nous avons aussi pensé que ce pouvait être au-dessus du fort de la montagne et du collège actuel de Montréal : de là on domine toute la contrée ; là il y eut de bonne heure un chemin tracé par la nature pour franchir la montagne, et le choix qu'on fit de ce terrain pour y établir la première mission indienne de l'île peut faire croire que le souvenir de l'ancien pèlerinage n'y a pas été étranger ; on a évangélisé les Indiens là où on avait prié pour leur conversion. Cette opinion peut surprendre, mais aucune autre donnée historique, aucune tradition fondée n'oblige à s'en départir. Cette croix est élevée dans le parc du grand séminaire. Le soir, quand le soleil s'abaisse vers l'horizon, elle brille entre les peupliers dans les airs, lumineuse comme la croix de Constantin.

RESSORT DE PORTE "ECLIPSE"



Fermant les portes
sans bruit

BALAIS TAPIS

\$2.25 à \$6 chaque

Serrures et Cadenas de sûreté

PRESSES A VIN OU A CIDRE

AVEC GRUGEJOIRS

COUTEAUX, FOURCHETTES et CUILLERS

DE TOUTES SORTES CHEZ

L. J. A. SURVEYER.

6, Rue St-Laurent

Tremblement de terre universel en Canada, en 1663, et ses effets prodigieux.

Le ciel et la terre nous ont parlé bien des fois depuis un an.... Le ciel a commencé par de beaux phénomènes, la terre a suivi par de furieux soulèvements.... Nous avons vu dès l'automne dernier des serpents embrasés qui s'élançaient les uns dans les autres en forme de caducée, et volaient par le milieu des airs, portés sur des ailes de feu. Nous avons vu sur Québec un grand globe de flammes qui faisait un assez beau jour pendant la nuit, si les étincelles qu'il dardait de toutes parts n'eussent mêlé de frayeur le plaisir qu'on prenait à le voir.

Ce même météore a paru sur Montréal; mais il semblait sortir du sein de la lune, avec un bruit qui égale celui des canons ou des tonnerres; et s'étant promené trois lieues en l'air, fut se perdre enfin derrière la montagne dont cette île porte le nom.

Mais ce qui nous a paru plus extraordinaire est l'apparition de trois soleils. Ce fut un beau jour de l'hiver dernier, que sur les huit heures du matin, une légère vapeur presque imperceptible s'éleva de notre grand fleuve, et étant frappée par les premiers rayons du soleil, devenait transparente, de telle sorte néanmoins qu'elle avait assez de corps pour soutenir les deux images que cet astre peignait dessus. Ces trois soleils étaient presque en ligne droite, éloignés de quelques toises les uns des autres, selon l'apparence, le vrai tenant le milieu et ayant les deux autres à ses côtés. Tous trois étaient couronnés d'un arc-en-ciel, tantôt paraissant avec les couleurs de l'iris, puis après d'un blanc lumineux, comme si au-dessous tout proche, il y eût eu une lumière excessivement forte. Ce spectacle dura plus de deux heures la première fois qu'il parut. C'était le septième de janvier 1663; et la seconde, qui fut le 14 du même mois, il ne dura pas si longtemps, mais seulement jusqu'à ce que les couleurs de l'iris venant à se perdre petit à petit, les deux soleils de côtés s'éclipsèrent aussi, laissant celui du milieu comme victorieux.

Ce fut le cinquième février 1663, sur les cinq heures et demie du soir, qu'un grand bruissement s'entendit en même temps dans toute l'étendue du Canada. Ce bruit qui paraissait comme si le feu eût été dans les maisons, en fit sortir tout le monde, pour fuir un incendie si inopiné; mais au lieu de voir la fumée et la flamme, on fut bien surpris de voir les murailles se balancer, et toutes les pierres se remuer comme si elles se fussent détachées. Les toits semblaient se courber en bas d'un côté, puis se renverser de l'autre; les cloches sonnaient d'elles-mêmes; les poutres, les soliveaux et les planchers craquaient; la terre bondissait, faisant danser les pieux des palissades d'une façon qui ne paraissait pas croyable, si nous ne l'eussions vu en divers endroits.

Alors chacun sort au dehors, les animaux s'enfuyaient, les enfants pleurent dans les rues, les hommes et les femmes saisis de frayeur ne savent où se réfugier, pensant à tout moment devoir être ou accablés sous les ruines des

maisons, ou ensevelis dans quelque abîme qui s'allait ouvrir sous leurs pieds. Les uns, prosternés à genoux dans la neige, crient miséricorde; les autres passent le reste de la nuit en prières, parce que le terre-tremble continue toujours avec un certain branle presque semblable à celui des navires qui sont sur mer, et tel que quelques-uns ont ressenti par ces secousses les mêmes soulèvements de cœur qu'ils enduraient sur l'eau. Le desordre était bien plus grand dans les forêts, il semblait qu'il y eût combat entre les arbres, qui se heurtaient ensemble; et non seulement leurs branches, mais même on eût dit que les troncs se détachaient de leurs places pour sauter les uns sur les autres, avec un fracas et un bouleversement qui fit dire à nos sauvages que toute la forêt était ivre.

La guerre semblait être même entre les montagnes, dont les unes se déracinaient pour se jeter sur les autres, laissant de grands abîmes aux lieux d'où elles sortaient; et tantôt elles enfonçaient les arbres dont elles étaient chargées, bien avant dans la terre; tantôt, elles les enfouissaient les branches en bas, qui allaient prendre la place des racines; de sorte qu'elles ne laissaient plus qu'une forêt de troncs renversés.

Pendant ce débris général qui se faisait sur terre, les glaces épaisses de cinq ou six pieds se fracassaient, sautant en morceaux et s'ouvrant en divers endroits, d'où s'évaporaient ou de grosses fumées, ou des jets de boue et de sable qui montaient fort haut dans l'air. Nos fontaines, ou ne coulaient plus, ou n'avaient que des eaux ensouffrées; les rivières ou se sont perdues, ou ont été toutes corrompues, les eaux des unes devenant jaunes, les autres rouges; et notre grand fleuve de Saint-Laurent parut tout blanchâtre jusque vers Tadoussac: prodige bien étonnant et capable de surprendre ceux qui savent la quantité d'eau que ce fleuve roule au-dessus de l'île d'Orléans, et ce qu'il fallait de matière pour les blanchir.

L'air n'était pas exempt de ces altérations; car outre le bruissement qui précédait toujours et accompagnait le tremblement de terre, l'on a vu des spectres et des fantômes de feu portant des flambeaux en mains. L'on a vu des piques et des lances de feu voltiger, et des brandons allumés se glisser sur nos maisons, sans néanmoins faire autre mal que de jeter la frayeur partout où ils paraissaient. On entendait même comme des voix plaintives et languissantes se lamenter pendant le silence de la nuit; et ce qui est bien rare, des marsouins blancs jeter de hauts cris devant le bourg des Trois-Rivières, faisant retentir l'air de beuglements pitoyables....

On mande de Montréal que pendant le tremblement de terre, on voyait les pieux des clôtures sautiller comme s'ils eussent dansé; que de deux portes d'une même chambre, l'une se fermait et l'autre s'ouvrait d'elle-même; que les cheminées et le haut des logis pliaient comme des branches d'arbres agitées du vent; que quand on levait le pied pour marcher, on sentait la terre qui suivait, se levant à mesure qu'on haussait les pieds, et quelquefois frappant les plantes assez rudement, et autres choses semblables fort surprenantes.

Voici ce qu'on en écrit des Trois-Rivières: "La première secousse et la plus

" rude commença par un bruissement semblable à celui du tonnerre ; les
 " maisons avaient la même agitation que la cime des arbres pendant un ora-
 " ge, avec un bruit qui faisait croire que le feu pétillait dans les greniers.
 " Ce premier coup dura bien une demi-heure, quoique sa grande force ne
 " fut proprement que d'un petit quart d'heure. Il n'y en eut pas un qui ne
 " crut que la terre dû s'entrouvrir. Au reste, nous avons remarqué que,
 " comme ce tremblement est quasi sans relâche, aussi n'est-il pas dans la
 " même égalité : tantôt il imite le branle d'un grand vaisseau qui se manie
 " lentement sur ses ancrs, ce qui cause à plusieurs des étourdissements de
 " tête ; tantôt l'agitation est irrégulière et précipitée par divers élancements,
 " quelquefois assez rudes, quelquefois plus modérés. Le plus ordinaire
 " est un petit trémoussement qui se rend sensible lorsque l'on est hors du
 " bruit et en repos." Selon le rapport de nos Français et de nos sauvages
 " témoins oculaires, bien avant dans notre fleuve des Trois-Rivières, à cinq
 " ou six lieues d'ici, les côtes qui bordent la rivière de part et d'autre et qui
 " étaient d'une prodigieuse hauteur sont aplanies, ayant été enlevées de des-
 " sus leurs fondements et déracinées jusqu'au niveau de l'eau. Ces deux
 " montagnes, avec toutes leurs forêts, ayant été ainsi renversées dans la rivi-
 " ère, y formèrent une puissante digue, qui obligea ce fleuve à changer de
 " lit et à se répandre sur de grandes plaines nouvellement découvertes, mi-
 " nant néanmoins toutes ces terres ébouleées, et les démêlant petit à petit
 " avec les eaux de la rivière, qui en sont encore si épaisses et si troublées,
 " qu'elles font changer de couleur à tout le grand fleuve de Saint-Laurent.
 " Jugez combien il faut de terre tous les jours pour continuer depuis près
 " de trois mois à rouler ses eaux toujours pleines de fange.
 " L'on voit de nouveaux lacs où il n'y en eut jamais ; on ne voit plus cer-
 " taines montagnes qui sont engouffrées ; plusieurs sauts sont aplanis ; plu-
 " sieurs rivières n'apparaissent plus ; la terre s'est fendue en bien des en-
 " droits et a ouvert des précipices dont on ne trouve point le fond. Enfin,
 " il s'est fait une telle confusion de bois renversés et abimés, qu'on voit à
 " présent des campagnes de plus de mille arpents toutes rases, et comme si
 " elles étaient tout fraîchement labourées, là où peu auparavant il n'y avait
 " que des forêts."

Nous apprenons du côté de Tadoussac que l'effort du tremblement de terre
 n'y a pas été moins rude qu'ailleurs ; qu'on y a vu une pluie de cendre qui
 traversait le fleuve comme aurait fait un gros orage, et que qui voudrait sui-
 vre toute la côte depuis le cap de Tourmente jusque là verrait des effets
 prodigieux. Vers la baie dite de Saint-Paul, il y avait une petite montagne
 sise sur le bord du fleuve, d'un quart de lieue ou environ de tour, laquelle
 s'est abimée ; et comme si elle n'eût fait que plonger, elle est ressortie du
 fond de l'eau pour se changer en îlette, et faire d'un lieu tout bordé d'écueils
 un havre d'assurance contre toutes les sortes de vents. Plus bas, vers la
 Pointe-aux-Alouettes, une forêt entière s'étant détachée de la terre ferme,
 s'est glissée dans le fleuve et fait voir de grands arbres droits et verdoyants,
 qui ont pris naissance dans l'eau du jour au lendemain.

Le
 que r
 le r
 n'é
 gne
 péti
 trer
 avoi
 moi

La
 re q
 appr
 l'em
 la N
 que,
 en de
 de te
 mom

La
 nos h
 se so
 ayon
 voyon
 en qu
 ont ét

Nou
 toute
 avait
 qui ell
 ment
 tre cō
 voulan

Les
 de cet
 âgée de
 grande
 tremble
 et de sa
 une bel
 la terre
 chers s
 vre fille
 prestige

Au reste, trois circonstances ont rendu ce tremblement de terre remarquable : La première est le temps qu'il a duré, ayant continué jusque dans le mois d'août, c'est-à-dire plus de six mois ; il est vrai que les secousses n'étaient pas également ru les en certains endroits, comme vers les montagnes que nous avons à dos, le tintamarre et le trémoussement y a été perpétuel pendant un long temps ; en d'autres, comme vers Tadoussac, il y tremblait d'ordinaire deux et trois fois le jour avec de grands efforts, et nous avons remarqué qu'aux lieux plus élevés, l'émotion, l'agitation du sol était moindre qu'au plat pays.

La seconde circonstance est touchant l'étendue de ce tremblement de terre que nous croyons être universel en toute la Nouvelle France, car nous apprenons qu'il s'est fait ressentir depuis l'île Percée et Gaspé qui sont à l'embouchure de notre fleuve, jusqu'au delà de Montréal, comme aussi en la Nouvelle-Angleterre, en l'Acadie et autres lieux fort éloignés, de sorte que, de notre connaissance, trouvant que le tremblement de terre s'est fait en deux cents lieues de longueur sur cent de largeur, voilà vingt mille lieues de terre en superficie qui ont tremblé tout à la fois en même jour et à même moment.

La troisième circonstance regarde la protection particulière de Dieu sur nos habitations ; car nous voyons proche de nous de grandes ouvertures qui se sont faites et une prodigieuse étendue du pays toute perdue, sans que nous ayons perdu un enfant, non pas même un cheveu de la tête. Nous nous voyons environnés de bouleversements et de ruines, et toutefois nous n'avons eu que quelques cheminées démolies, pendant que les montagnes d'alentour ont été abimées.

Nous avons d'autant plus de sujets de remercier le ciel de cette protection toute aimable qu'une personne de probité et d'une vie irréprochable, qui avait eu les pressentiments de ce qui est arrivé et qui s'en était déclarée à qui elle était obligée de le faire, vit en esprit, le soir même que ce tremblement de terre commença, quatre spectres effroyables, qui occupaient les quatre côtés des terres voisines de Québec, et les secouaient fortement, comme voulant tout renverser.....

Les sauvages avaient eu des pressentiments aussi bien que les Français de cet horrible tremblement de terre. Une jeune fille sauvage algonquine, âgée de seize à dix-sept ans, nommée Catherine, qui a toujours vécu en grande innocence.... a déposé avec toute sincérité que, la nuit avant que le tremblement de terre arrivât, elle se vit avec deux autres filles de son âge et de sa nation, dans un grand escalier qu'elles montaient, au haut duquel une belle église où la sainte Vierge avec son fils parut, leur prédisant que la terre tremblerait bientôt, que les arbres s'entre-choqueraient, que les rochers se briseraient avec l'étonnement général de tout le monde. Cette pauvre fille, bien surprise de ces nouvelles, eut peur que ce ne fût quelques prestiges du démon.... Le soir du même jour, quelque peu avant que

commença le tremblement de terre, elle s'écria toute hors de soi : **Ce sera bientôt ! ce sera bientôt !**

Voici une autre déposition bien plus particularisée, que nous avons tirée d'une autre sauvage algonquine, âgée de vingt-six ans, fort innocente, simple et sincère, laquelle ayant été interrogée par deux de nos pères sur ce qui lui était arrivé, a répondu tout ingénument, et sa réponse a été confirmée par son mari, par son père et par sa mère, qui ont vu de leurs yeux et entendu de leurs propres oreilles ce qui s'ensuit.

Voici sa déposition : "La nuit du 4 au 5 février 1663, étant entièrement éveillée et en plein jugement, assise comme sur mon séant, j'ai entendu comme une voix distincte et intelligible qui m'a dit : Il doit arriver aujourd'hui des choses étranges, la terre doit trembler. Je me trouvai pour lors saisie d'une grande frayeur, parce que je ne voyais personne d'où pût provenir cette voix. Remplie de crainte, je tâchai de m'endormir avec assez de peine; et le jour étant venu, je dis à Onnenta Kité, mon mari, ce qui m'était arrivé. Mais lui m'ayant rebutée, disant que je mentais et lui en voulais faire accroire, je ne parlai pas davantage. Sur les neuf ou dix heures du même jour, allant au bois pour bûcher, à peine étais-je entrée dans la forêt, que la même voix se fit entendre, me disant la même chose et de la même manière que la nuit précédente. Ma peur fut bien plus grande, moi étant toute seule; je regardai de tous côtés pour voir si je n'apercevrais personne, mais rien ne parut. Je bûchai donc une charge de bois, et m'en retournant j'eus ma sœur à ma rencontre, à laquelle je racontai ce qui m'était arrivé. Rentrant dans la cabane avant moi, elle dit à mon père et à ma mère ce qui venait d'arriver; mais comme cela était fort extraordinaire, ils l'écoutèrent sans réflexion. La chose en demeura là jusqu'à cinq ou six heures du soir, où un tremblement de terre survenant, ils reconnurent que ce qu'ils m'avaient entendu dire avant midi n'était que trop vrai.

—*Ce que coûte le tabac*—Un homme qui fume trois cigares de cinq cents par jour dépense \$745.74 en dix ans, et \$3,110.74 en vingt-cinq ans. Celui qui fume trois cigares de dix cents par jour dépense en dix ans \$1,471.56, et en vingt-cinq ans, \$6,382.47. La même dépense au bout de cinquante ans, serait de \$44,162.42. Quelle fortune jetée au vent !

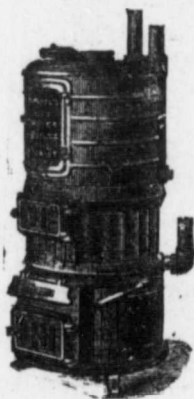
—*Compter un trillion*—Il est impossible de compter ce nombre. Adam eût-il compté continuellement depuis le moment de sa création jusqu'à nos jours, n'aurait pas encore atteint ce nombre, car, pour le compter, il faudrait 9,512 ans ! Au taux de 200 à la minute, un homme peut compter 12,000 par heure, 288,000 par jour, et 104,120,000 en une année.

—*Des milles de livres*—Il y a dans la bibliothèque du British Museum, à Londres, audelà de 32 milles de tablettes toutes remplies de volumes.

BLOUIN, DESFORGLS & LATOURELLE PLOMBIERS

POSEURS D'APPAREILS A GAZ, CHAUFFAGE A EAU
CHAUDE, VAPEUR, BASSE OU HAUTE PRESSION,
COUVREURS EN ARDOISE, METAUX, ETC.

*Toujours en main un assortiment de matériaux pour le
l'Gaz, l'Eau Chaude et la Vapeur, Tuyaux en Fer
et en Plomb, Pompes, Etc.*



PLAQUEURS

SUR OR, ARGENT, NICKEL, CUIVRE, PO-
LISSEURS, GRAVEURS ET VERNISSEURS
SUR TOUTES SORTES DE METAUX.

A. PINARD, Gérant.

No 520 1/2 RUE CRAIC, MONTREAL.

TELEPHONE BELL No. 2235

RESTAURANT PRINCESSE-LOUISE

1636, Rue Notre-Dame, 1636

MONTREAL

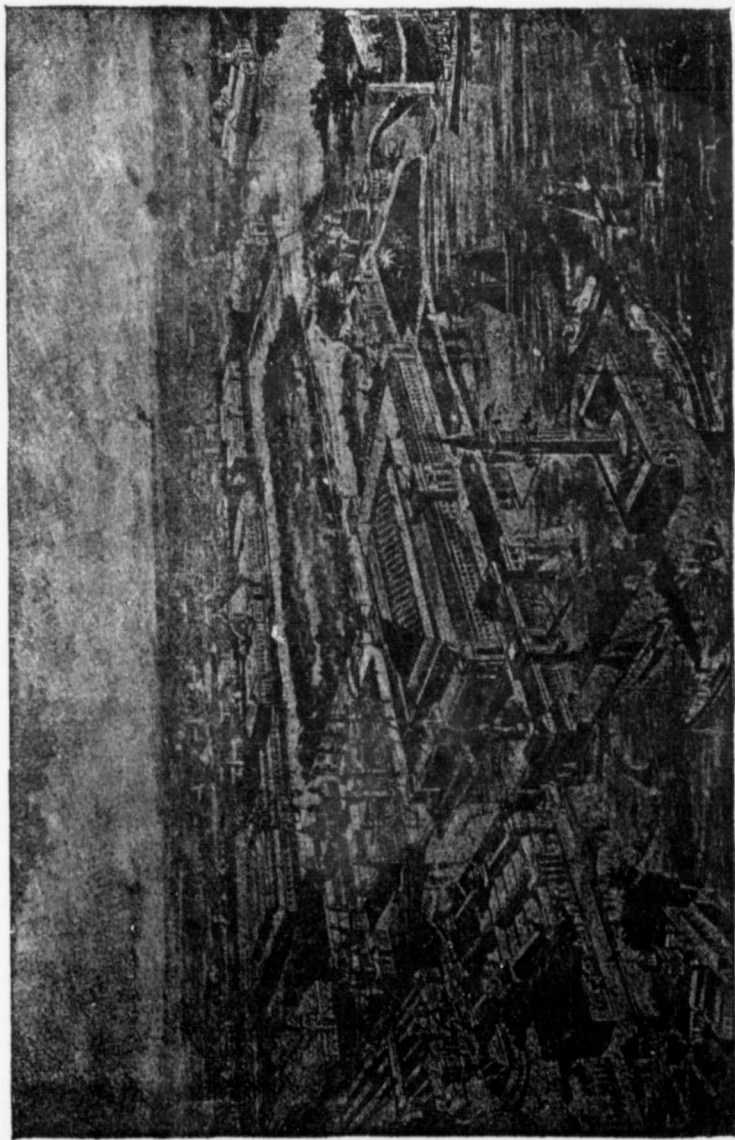
George Chartrand - - - - Propriétaire

VINS, LIQUEURS et CIGARES

Repas à la Carte — Compartiments Privés — Clochettes
Electriques, Etc.



Une visite est respectueusement sollicitée.



I
d
s
pe
18
fo
to
ex
vi
fu
l'i
att
co
exp
de
on
exp
occ
fut
28,1
les
çais
dev

expo
Ame
ville
déra
tenti
New-
geme
bre 1
prend
O
les co
tion, l
valle
que le
en so
cérém
diffé
tement
un dé
octobre
sera sa

Exposition Universelle de 1893, dite Exposition Colombienne.

La première exposition universelle fut tenue à Londres en 1851, elle donna lieu au traité de commerce anglo-français de 1852, et à l'application des principes du libre échange dans plusieurs conventions internationales subséquentes. La seconde eut lieu à Paris en 1855; elle réunit 20,839 exposants, contre 13,037 qui prirent part à celle de Londres, où se tint, en 1862, une troisième exposition, à laquelle figurèrent 28,653 exposants, et qui fut visitée par 6,211,103 personnes. Cette dernière exposition fut, à son tour, surpassée par celle de Paris, en 1867, à laquelle prirent part 50,226 exposants et qui admit 8,895,969 visiteurs. A Vienne, en 1873, il y eut environ 50 000 exposants et 6,740,500 visiteurs. La sixième grande exposition fut tenue à Philadelphie, en 1876, à l'occasion du centième anniversaire de l'indépendance des Etats-Unis; elle couvrait un terrain de 60 acres et elle attira 30,864 exposants et 10,164,489 visiteurs. Celle de Paris, en 1878, couvrait à peu près la même superficie; elle dura 194 jours; le nombre des exposants fut de 40,331, et celui des visiteurs de 16,032,725. Les expositions de Sydney, en 1879, de Melbourne, en 1880, et de Glasgow, en 1888, furent, on le comprend facilement, beaucoup moins importantes. La véritable exposition universelle que l'on vit ensuite fut celle de Paris, en 1889. Elle occupait une superficie de 200 acres, et, dans le cours des 185 jours qu'elle fut ouverte, les 55,000 objets qui y étaient exposés furent visités par 28,149,353 personnes. La ville donna pour cette entreprise \$1,100,000 francs, les souscriptions privées se montèrent à £3,000,000, et le gouvernement français avança \$3,400,000 pour la construction des bâties permanentes, qui devinrent sa propriété lorsque l'exposition fut terminée.

En 1890, les habitants de New York émirent l'idée de célébrer par une exposition universelle le quatrième centenaire de l'arrivée de Colomb en Amérique, le 12 octobre 1492. Les marchands et les capitalistes de cette ville souscrivirent spontanément \$5,000,000 et s'adressèrent au parlement fédéral pour obtenir son support et son approbation. Dans le congrès, les prétentions de Chicago comme site de l'exposition prévalurent sur celles de New-York, et le parlement décida en faveur de Chicago. Lorsque les arrangements préliminaires furent complétés, le président Harrison, le 24 décembre 1890, émana une proclamation invitant toutes les nations de la terre à prendre part à l'Exposition Colombienne.

Comme il restait trop peu de temps pour préparer le terrain et terminer les constructions pour l'été de 1892, comme on en avait d'abord eu l'intention, l'ouverture de l'exposition fut fixée au 1er de mai 1893. Dans l'intervalle 10,000 ouvriers poussent les travaux avec toute la célérité possible afin que les bâties puissent être inaugurées solennellement le 12 octobre 1892, en souvenir de la date exacte de la découverte de l'Amérique. A cette cérémonie devront assister le président des Etats-Unis, les gouverneurs des différents Etats de l'Union, avec les chefs de l'armée et des divers départements du gouvernement civil; 10,000 hommes de la garde nationale avec un détachement de troupes régulières y prendront également part. Le 11 octobre aura lieu une grande revue des troupes. Le 12, le lever du soleil sera salué par une salve de 48 coups de canon.

A son entrée dans la bâtisse principale, les troupes présenteront les armes au président, qui sera accompagné des officiers du gouvernement, des membres du corps diplomatique, des représentants des treize premiers États de l'Union, et de ceux des autres États dans l'ordre de leur admission dans l'Union. Il sera reçu en grande pompe au son de la musique et au bruit d'une puissante artillerie. Après la lecture du rapport du directeur général de l'exposition, aura lieu la cérémonie de l'inauguration, qui se fera par la remise formelle des bâtisses par le président de l'exposition colombienne au président de la commission nationale, et par ce dernier au président des États-Unis. Il y aura ensuite un discours d'ouverture, puis salve d'artillerie, et dans la soirée, le président donnera un lever.

A partir du 12 octobre l'exposition sera ouverte aux exposants, qui auront ainsi près de six mois pour l'installation de leurs produits.

Le site de l'Exposition Colombienne est le Jackson Park, dans la partie sud-est de Chicago, sur le bord du lac Michigan. Il comprend aussi Midway Plaisance, et couvre une étendue de 666 acres, le parc présentant un front de un mille et demi sur le lac. Il y a 12 grandes constructions, dont deux sont deux fois plus grandes que celles d'aucune autre des expositions universelles précédentes. La bâtisse la plus importante est celle des manufactures et des beaux-arts, qui a 1687 pieds de long par 787 pieds de large, et qui couvre une superficie de 44 acres. La couverture, toute en fer et en verre, se trouve à 150 pieds du sol. Le coût de cette construction a été de \$1,100,000. Les autres bâtisses sont en proportion de celle-là, et leur coût varie de \$100,000 à \$1,000,000. Le coût total des bâtisses est estimé à environ \$8,000,000. Le montant mis à la disposition du comité de l'exposition est de \$18,500,000. On a calculé sur une recette de \$28,150,000, dont \$10,000,000 pour les entrées seules; le reste sera fourni par le gouvernement américain, par la ville de Chicago, par les différents pays qui doivent prendre part à l'exposition, et par des souscriptions privées.

Les moyens de transport des visiteurs, tant par eau que par terre, seront tels, que l'on calcule que l'on pourra conduire à l'exposition ou en ramener 160,000 personnes par heure.

Tous les objets destinés à l'exposition seront admis sans aucun droit d'entrée.

Aucune marchandise ne sera vendue pour être livrée pendant l'exposition. Le prix d'entrée sera probablement de 50 cents.

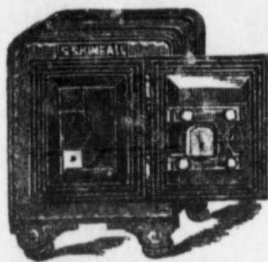
—L'or peut être battu 1,200 fois plus mince qu'une feuille de papier à imprimer. Une once peut couvrir une étendue de 146 pieds carrés. Un pouce carré d'or, au taux de \$18 l'once, vaut \$210.

—*Nombre des voyageurs*—Les steamers entre l'Europe et l'Amérique transportent environ 70,000 passagers par mois, pendant que les chars dans le monde entier en transportent environ 145,000 dans le même laps de temps.

—*Tapisser un mur déjà blanchi à la chaux*—Délayez de l'empois comme pour empeser du linge; au moyen d'une brosse à blanchir, enduisez-en le mur que vous voulez tapisser, et laissez-le sécher. Lorsqu'il sera bien sec, enduisez-le de nouveau d'empois, ainsi que votre tapisserie, et posez.

F
qu
mei
ples
et n
qués
an.
autr
sieu
tes,
Scro
W., C
Drys
A. S.
Cie, I
amin

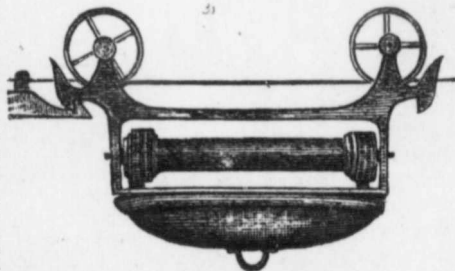
Co
est en
J'ai pu
brique
celui d
à notre
que les
versée



Coffres-Forts Champions à l'épreuve du feu et des voleurs. Ces Coffres-Forts sont en usage dans toutes les parties du Dominion. De tout temps on les a trouvés d'une grande efficacité contre le feu et les voleurs. Prix et conditions de paiement à la convenance de l'acheteur.

S. S. KIMBALL, Fabricant,
377, Rue Craig, MONTREAL

Porte-Argent et Porte-Paquets Champions. Ce sont les meilleurs connus aujourd'hui. Si simples qu'un enfant peut en faire usage, et ne se dérangeant jamais. Tout plaqué en nickel. Se paient en moins d'un an. Prix moitié moindre que ceux des autres fabriques. En usage depuis plusieurs années dans les maisons suivantes, bien connues à Montréal: W. H. Scroggie, R. H. McCallum, John Allen, W. Goodby Brown, G. W. Clark, Wm. Drysdale & Co., J. Palmer & Son, L. J. A. Surveyor, J. A. Denis, E. Lepage & Cie, O. Bastien, et autres. Venez les examiner, ou envoyez chercher une circulaire, qui vous donnera le prix et les témoignages.



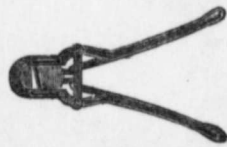
S. S. KIMBALL, Fabricant,
377, Rue Craig, MONTREAL

Arrache-pierres et Arrache-souches Champions. Plus de 4000 en usage en Canada. Sont trop bien connus pour avoir besoin d'une description. Circulaires contenant les prix, les témoignages, etc., envoyées sur demande.

S. S. KIMBALL, Fabricant,
377, Rue Craig, MONTREAL.



Coupe-Cornes de Leavitt. Cet instrument est en usage dans toutes les parties des Etats-Unis. J'ai pris des arrangements avec l'inventeur pour le fabriquer en Canada. L'usage en est bien préférable à celui de la scie. Il faut que nous coupions les cornes à notre bétail, si nous voulons être sur le même pied que les Etats-Unis pour la facilité à l'expédier et le nourrir pendant la traversée. Demandez les circulaires.



S. S. KIMBALL, Fabricant,
377, Rue Craig, MONTREAL.

Population Canadienne-Française aux Etats-Unis.

Maine	52,986
New-Hampshire.....	47,682
Vermont.....	31,467
Massachusetts.....	165,325
Rhode-Island.....	37,338
Connecticut.....	27,598
New-York.....	100,500
Alabama L.....	500
Arizona.....	300
Alaska.....	300
Arkansas.....	800
Californie.....	25,000
Colorado.....	6,090
Dakota Nord.....	15,000
Dakota Sud.....	12,900
Delaware, District de Colombie, Floride, Georgie et Idaho.....	5,000
Illinois.....	70,000
Indiana.....	8,400
Iowa.....	25,000
Kansas.....	8,500
Kentucky, Louisiane et Maryland.....	2,000
Michigan.....	127,000
Minnesota.....	71,100
Mississippi.....	4,100
Hissouri.....	6,500
Montana.....	42,000
Nebraska.....	121,000
Nevada, New-Mexico, New-Jersey et Caroline du Nord.....	6,700
Ohio.....	13,200
Oregon.....	5,733
Pensylvanie.....	10,500
Caroline du Sud, Tennessee, Texas, Utah et Virginie.....	2,600
Washington.....	10,500
Virginie Ouest et Wyoming.....	3,500
Wisconsin.....	52,000
	<hr/>
	1,009,596

A. BOURBONNIERE,

Auteur du *Guide Français**des Etats-Unis.*

LES PLUS GRANDES CHOSES

—Le plus grand *pont suspendu* est celui qui relie Brooklyn et New-York, et dont l'arche principale a 1,595 pieds et 6 pouces ; la longueur totale du pont est de 5,980 pieds.

—Le *volcan* le plus élevé du monde est le Popocatepelt (*la montagne fumante*), à trente-cinq milles au sud-ouest de Puebla, au Mexique ; il est à 17,748 pieds au-dessus du niveau de la mer ; son cratère a trois milles de circonférence et une profondeur de 1000 pieds.

—Le plus long *fil de fer suspendu* qu'il y ait au monde, est le fil télégraphique qui traverse la rivière Kistnah dans l'Inde. Il a plus de 6,000 pieds de long et est placé à une hauteur de 1,200 pieds.

—Le plus grand *pont tubulaire* de l'univers est le pont Victoria, à Montréal, dont la longueur est de 9,184 pieds. Il a 25 arches ; 24 ont 242 pieds de longueur ; celle du milieu a 330 pieds. Hauteur entre la surface du fleuve et le dessous du tube central, 60 pieds. Pieds cubes de maçonnerie qui sont entrés dans sa construction, 3,000,000. Pesanteur du fer dont se composent les tubes, environ 8,250 tonnes. Nombre de rivets, 2,500,000. Le coût total du monument a été d'environ \$6,500,000. Il a été inauguré le 25 août 1860 par Son Altesse Royale le Prince de Galles.

—Le plus grand *navire* est le Great-Eastern. Il a 640 pieds de long, 83 pieds de large, 60 pieds de profondeur, et jauge 28,627 pieds cubes.

—La première *place forte*, au point de vue stratégique, est la fameuse forteresse de Gibraltar. Elle occupe un promontoire de 1,435 pieds de hauteur, large de trois quarts de mille, s'avancant de trois milles dans la mer, hérissé de batteries sur tous les points, et rempli d'excavations garnies de 1000 bouches à feu. Ses fortifications sont inexpugnables. La garnison, en temps de paix, est de 7,000 hommes.

—La plus grande *caverne* est celle des Géants (Mammoth Cave) dans le Kentucky. Elle se compose d'une suite de chambres, dont quelques unes d'une très grande étendue, situées à différents niveaux ; les unes traversées par les branches navigables d'une rivière souterraine qu'on a nommée Echo, et dans les eaux de laquelle on trouve des poissons privés de la vue.

—Les plus grands *arbres* du monde sont les arbres géants de la Californie. Il y en a qui ont 376 pieds de hauteur et 34 pieds de diamètre. Quelques-uns des plus grands que l'on a abattus accusaient un âge de 1,000 à 1,500 ans.

—La plus grande *bibliothèque* est la Bibliothèque Nationale, à Paris, fondée par Louis XIV. Elle contient 1,400,000 volumes, 300,000 brochures, 175,000 manuscrits, 300,000 cartes, et 150,000 monnaies et médailles. La collection des gravures excède 1,300,000 pièces, contenues dans environ 10,000 volumes. On y compte environ 100,000 portraits.

2,986
7,682
1,467
5,325
7,338
7,598
0,500
500
300
300
800
5,000
6,090
5,000
2,900
5,000
0,000
8,400
5,000
8,500
2,006
7,000
1,100
4,100
6,500
2,000
1,000
6,700
3,200
5,733
0,500
2,600
0,500
3,500
52,000
19,596

THERMOMÈTRE.

Cet instrument date de la fin du XVI^e siècle ; on ne connaît pas avec certitude le nom de son inventeur.

Il y a plusieurs sortes de thermomètres ; les principaux sont le *Centigrade*, le *Réaumur* et le *Fahrenheit*. Le premier est en usage en France ; le deuxième en Allemagne, en Russie, en Espagne et dans l'Amérique du Sud. Le thermomètre Fahrenheit a été adopté en Angleterre, aux Etats-Unis et dans les autres pays de langue anglaise ; c'est celui dont nous nous servons en Canada.

Le thermomètre Fahrenheit, ainsi appelé du nom de son inventeur, a pour points extrêmes la congélation et l'ébullition du mercure. Il se divise en 180 degrés. Son zéro, ou point de départ, est 32 degrés, point de congélation de l'eau. Son point d'ébullition est 212 degrés.

Dans le thermomètre *Centigrade*, ainsi appelé parce qu'il est divisé en 100 degrés, le point de congélation est 0°, et le point d'ébullition à 100 degrés.

Le thermomètre Réaumur, qui doit son nom à son inventeur, a pour points extrêmes la congélation et l'ébullition de l'eau ; son échelle est de 80 degrés ; le point de congélation (de l'eau) est 0°, comme pour le thermomètre Centigrade.

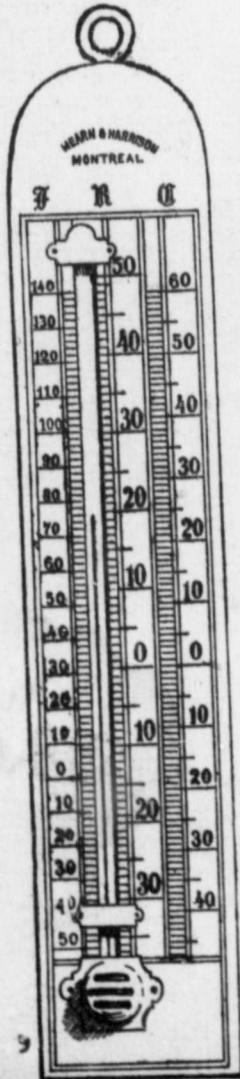
En valeur absolue, 180 degrés Fahrenheit valent 100 degrés Centigrade et 80 degrés Réaumur. Un degré Fahrenheit vaut les $\frac{5}{9}$ d'un degré Centigrade et les $\frac{4}{9}$ d'un degré Réaumur.

Un degré Centigrade vaut les $\frac{9}{5}$ d'un degré Fahrenheit et les $\frac{4}{5}$ d'un degré Réaumur. Un degré Réaumur vaut les $\frac{9}{4}$ d'un degré Fahrenheit et les $\frac{4}{5}$ d'un degré Centigrade.

Pour convertir un nombre de degrés Centigrade en degrés Fahrenheit, il faut multiplier par 9, diviser par 5, et ajouter 32.

Ex. : 40° Centigrade.

$$\begin{array}{r} 40 \\ \times 9 \\ \hline 360 \\ + 32 \\ \hline 392 \end{array}$$



Pour convertir un nombre de degrés Réaumur en degrés Fahrenheit, on multiplie par 9, on divise par 4 et on ajoute 32.

Ex. : 16° Réaumur.

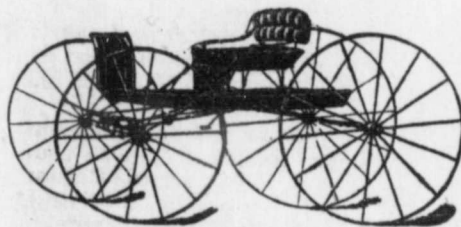
$$\begin{array}{r} 9 \\ \hline 144 \mid 4 \end{array}$$

36

32

Réponse : 68° Fahrenheit.

La gravure que nous donnons en tête de cet article donne la concordance exacte des trois thermomètres (le Fahrenheit à gauche, le Réaumur au milieu, et le Centigrade à droite). Un simple coup d'œil jeté sur cette gravure exemptera de tout calcul et donnera à l'instant la réponse à toutes les recherches.



en montant. Buggies couverts, depuis \$80 en montant. Voitures de famille d'après les derniers dessins. Express, Wagons d'Epiciers, etc., etc.

Nos Instruments Aratoires offrent la plus grande variété, sont des modèles les plus perfectionnés et aux prix les plus bas.

Quel que soit l'article dont vous ayez besoin sur votre ferme ou ses dépendances, vous pouvez vous le procurer chez



R. J. LATIMER,

592, 594 & 596, Rue St-Paul, Montreal.

Sur la manie^re de parler tous ensemble.

Un des défauts que je remarque chez les Parisiens (et que l'auteur aurait pu remarquer également chez les Canadiens), c'est la manie de vouloir converser ensemble, sans s'écouter, sans se répondre, et de parler plusieurs à la fois. J'ai déjà été invité à dîner dans plusieurs maisons ; pour peu qu'il y ait dix ou douze personnes à table, il s'établit, vers la fin du repas, au moins trois ou quatre conversations, ou plutôt chacun fait la sienne ; ce qu'il y a de pis, c'est qu'il n'y a pas un convive qui ne parle très haut, comme s'il avait la prétention d'être seul entendu ; c'est un bruit à devenir sourd. Il en est de même dans les assemblées, dans les cercles ; vient-on à citer un fait, chacun le raconte aux autres ; à élever une question, chacun en dit son avis, chacun veut montrer de l'esprit et occuper de soi les auditeurs.

Je suis surpris que chez un peuple qui se pique de politesse, on manque à ce point de savoir-vivre ; car enfin qu'y a-t-il de plus incivil que de ne point écouter celui qui parle, de l'interrompre sans cesse, de couvrir sa voix impitoyablement ? N'est-ce pas comme si on lui disait : " Taisez-vous ; je ne fais pas le moindre cas de vos discours ; il n'y a que moi qui mérite d'être écouté ! "

Ce soir même, je viens d'empêcher deux honnêtes Parisiens d'avoir ensemble une affaire sérieuse, et peut-être de se casser la tête ou de se couper la gorge. Ils se contredisaient avec aigreur ; une répartie n'attendait pas l'autre. Je m'aperçus qu'ils étaient si échauffés et s'écoutaient si peu réciproquement, que, dans des termes différents, ils soutenaient tous deux la même opinion ; je me suis éloigné d'eux un moment ; j'ai déchiré deux feuilles de mes tablettes, et, après y avoir écrit quelques mots, j'en ai présentée une à chacun des deux adversaires.—Ami, ai-je demandé, n'est-ce pas là ta proposition ?—C'est ce que je veux, et ce qu'il ne veut pas a dit l'un.—C'est ce que j'entends, et qu'il me conteste, a répondu l'autre. Je les ai priés alors de rapprocher les deux feuilles de papier : ils ont vu avec surprise que toutes deux contenaient absolument la même chose, et que par conséquent ils étaient parfaitement d'accord sans s'en douter. Ils n'ont pu s'empêcher de rire ; je les ai fait s'embrasser, et je suis revenu chez moi écrire dans mon journal ces réflexions sur la manie de parler plusieurs à la fois, et le danger de ne point écouter.

ANDRIEUX.

Un enfant revenait, tout éploré, du catéchisme. Quelqu'un lui demanda la cause de son chagrin.

—Monsieur le curé m'a encore grondé, répondit-il.

—Pourquoi ?

—Il m'a demandé combien il y avait de Dieux.

—Eh bien ?

—Eh bien, je lui ai répondu qu'il y en avait trois ; il n'est pas encore content.

GUILLAUME MONA.

Dans le village de Fouly vivait, il y a quelques années, un pauvre paysan nommé Guillaume Mona.

Un ours venait toutes les nuits voler ses poires, car à ces bêtes tout est bon. Cependant il s'adressait de préférence à un poirier chargé de crassanes. Qui est-ce qui se douterait qu'un animal comme ça a les goûts de l'homme, et qu'il ira choisir dans un verger justement les poires fondantes? Or, le paysan de Fouly préférerait aussi par malheur les crassanes à tous les autres fruits. Il crut d'abord que c'étaient des enfants qui venaient faire du dégât dans son clos; il prit en conséquence son fusil, le chargea avec du gros sel de cuisine, et se mit à l'affût. Vers les onze heures, un rugissement retentit dans la montagne. "Tiens, se dit-il, il y a un ours dans les environs." Dix minutes après, un second rugissement se fit entendre, mais si puissant, mais si rapproché, que Guillaume pensa qu'il n'aurait pas le temps de gagner sa maison, et se jeta à plat ventre contre terre, n'ayant plus qu'une espérance, que c'était pour ses poires et non pour lui que l'ours venait.

Effectivement, l'animal parut presque aussitôt au coin du verger, s'avancant en droite ligne vers le poirier en question, passa à dix pas de Guillaume, monta lestement sur l'arbre dont les branches craquaient sous le poids de son corps, et se mit à y faire une consommation telle, qu'il était évident que deux visites pareilles rendraient la troisième inutile. Lorsqu'il fut rassasié l'ours descendit lentement, comme s'il avait du regret d'en laisser, repassa près de notre chasseur, à qui le fusil chargé de sel ne pouvait pas être, dans cette circonstance, d'une grande utilité, et se retira tranquillement dans la montagne. Tout cela avait duré une heure à peu près, pendant laquelle le temps avait paru plus long à l'homme qu'à l'ours.

Cependant l'homme était un brave . . . , et il avait dit tout bas, en voyant l'ours s'en aller: "C'est bon, va-t-en, mais ça ne se passera pas comme ça, nous nous reverrons." Le lendemain, un de ses voisins qui le vint visiter le trouva occupé à scier en lingots les dents d'une fourche.

—Qu'est-ce que tu fais donc là? lui dit-il.

—Je m'amuse, répondit Guillaume.

Le voisin prit les morceaux de fer, les tourna et les retourna dans sa main en homme qui s'y connaît, et après avoir réfléchi un instant: "Tiens, Guillaume, dit-il, si tu veux être franc, tu avoueras que ces petits chiffons de fer sont destinés à percer une peau plus dure que celle d'un chamois?

—Peut-être, répondit Guillaume.

—Tu sais que je suis bon enfant, reprit François (c'était le nom du voisin). Eh bien! si tu veux, à nous deux l'ours, deux hommes valent mieux qu'un.

—C'est selon, dit Guillaume, et il continua à scier son troisième lingot.

—Tiens, continua François, je te laisserai la peau à toi tout seul, et nous ne partagerons que la prime et la chair.

—J'aime mieux tout, dit Guillaume.

—Mais tu ne peux pas m'empêcher de chercher la trace de l'ours dans la montagne, et si je la trouve, de me mettre à l'affût sur son passage.

—Tu es libre. Et Guillaume, qui avait achevé de scier ses trois lingots, se mit, en sifflant, à mesurer une charge de poudre double de celle qu'on met ordinairement dans une carabine.

—Il paraît que tu prendras ton fusil de munition, dit François.

—Un peu ! trois lingots de fer sont plus sûrs qu'une balle de plomb.

—Cela gâte la peau.

—Cela tue plus raide.

—Et quand comptes-tu faire ta chasse ?

—Je te dirai cela demain.

—Une dernière fois, tu ne veux pas ?

—Non.

—Je te préviens que je vais chercher la trace.

—Bien du plaisir.

—A nous deux, dis ?

—Chacun pour soi.

—Adieu, Guillaume !

—Bonne chance, voisin !

Et le voisin, en s'en allant, vit Guillaume mettre sa double charge de poudre dans son fusil de munition, y glisser ses trois lingots et poser l'arme dans un coin de sa boutique. Le soir, en repassant devant la maison, il aperçut, sur le banc qui était près de la porte, Guillaume assis et fumant tranquillement sa pipe. Il vint à lui de nouveau.

—Tiens, lui dit-il, je n'ai pas de rancune. J'ai trouvé la trace de notre bête, ainsi je n'ai plus besoin de toi. Cependant je viens te proposer encore une fois de faire à nous deux.

—Chacun pour soi, dit Guillaume.

Le voisin ne put rien dire de ce que fit Guillaume dans la soirée.

A dix heures et demie, sa femme le vit prendre son fusil, rouler un sac de toile grise sous son bras et sortir. Elle n'osa lui demander où il allait, car Guillaume n'était pas homme à rendre des comptes à une femme.

François, de son côté, avait véritablement trouvé la trace de l'ours ; il l'avait suivi jusqu'au moment où il s'enfonçait dans le jardin de Guillaume, et n'ayant pas le droit de se mettre à l'affût sur les terres de son voisin, il se plaça entre la forêt de sapins qui est à mi-côté de la montagne et le jardin de Guillaume.

Comme la nuit était assez claire, il vit sortir celui-ci par sa porte de derrière. Guillaume s'avança jusqu'au pied d'un rocher grisâtre qui avait roulé de la montagne jusqu'au milieu de son clos, et qui se trouvait à vingt pas tout au plus du poirier, s'y arrêta, regarda autour de lui si personne ne l'épiait, déroula son sac et entra dedans, ne laissant sortir par l'ouverture que sa tête et ses deux bras, et s'appuyant contre le roc, se confondit bientôt tellement avec la pierre par la couleur et l'immobilité de sa personne, que le voisin, qui savait qu'il était là, ne pouvait pas même le distinguer. Un quart d'heure se passa ainsi dans l'attente de l'ours. Enfin un rugissement prolongé l'annonça. Cinq minutes après, François l'aperçut.

Mais soit par ruse, soit qu'il eût éventé le second chasseur, il ne suivait pas sa route ordinaire, il avait, au contraire, décrit un circuit, et au lieu d'arriver à la gauche de Guillaume, comme il avait fait la veille, cette fois il passait à sa droite, hors de la portée de l'arme de François, mais à dix pas tout au plus du fusil de Guillaume.

Guillaume ne bougea pas. On aurait pu croire qu'il ne voyait pas même la bête sauvage qu'il était venu guetter, et qui semblait le braver en passant si près de lui. L'ours qui avait le vent mauvais, parut de son côté ignorer la présence d'un ennemi, et continua lestement son chemin vers l'arbre. Mais au moment où, se dressant sur ses pattes de derrière, il embrassa le tronc de ses pattes de devant, présentant à découvert sa poitrine, que ses épaisses épaules ne protégeaient plus, un sillon rapide de lumière brilla tout à coup contre le rocher, et la vallée entière retentit du coup de fusil chargé à double charge, et du rugissement que poussa l'animal mortellement blessé.

Il n'y eut peut-être pas une seule personne dans tout le village qui n'entendit le coup de fusil de Guillaume et le rugissement de l'ours.

L'ours s'enfuit, repassant, sans l'apercevoir, à dix pas de Guillaume, qui avait rentré ses bras et sa tête dans son sac, et qui se confondait de nouveau avec le rocher.

Le voisin regardait cette scène appuyé sur ses genoux et sur sa main gauche, serrant sa carbine de la main droite, pâle et retenant son haleine. Pourtant c'est un crâne chasseur. Eh bien ! il m'a avoué que dans ce moment-là, il aurait autant aimé être dans son lit qu'à l'affût.

Ce fut bien pis quand il vit l'ours blessé, après avoir fait un long circuit, cherchant à reprendre sa trace de la veille, qui le conduisait droit à lui. Il fit un signe de croix, car ils sont pieux, nos chasseurs ; recommanda son âme à Dieu, et s'assura que sa carabine était armée. L'ours n'était plus qu'à cinquante pas de lui, rugissant de douleur, s'arrêtant pour se rouler et se mordre le flanc à l'endroit de sa blessure ; puis reprenait sa course.

Il approchait toujours. Il n'était plus qu'à trente pas. Deux secondes encore, et il venait se heurter contre le canon de la carabine du voisin, lorsqu'il s'arrêta tout à coup, aspira bruyamment le vent qui venait du côté du village, poussa un rugissement terrible et entra dans le verger.

— Prends garde à toi, Guillaume ! prends garde ! s'écria François en s'élançant à la poursuite de l'ours, et oubliant tout pour ne penser qu'à son ami ; car il vit bien que si Guillaume n'avait pas eu le temps de recharger son fusil, il était perdu : l'ours l'avait éventé. Il n'avait pas fait dix pas qu'il entendit un cri. Celui-là, c'était un cri humain, un cri de terreur et d'agonie tout à la fois ; un cri dans lequel celui qui le poussait avait rassemblé toutes les forces de sa poitrine, toutes ses prières à Dieu, toutes ses demandes de secours aux hommes : À moi ! . . .

Puis rien, pas même une plainte ne succéda au cri de Guillaume.

François ne courait pas, il volait, la pente du terrain précipitant sa course. Au fur et à mesure qu'il approchait, il distinguait plus clairement la monstrueuse bête qui se mouvait dans l'ombre, foulant aux pieds le corps de Guillaume, et le déchirant par lambeaux.

François était à quatre pas d'eux, et l'ours était si acharné à sa proie, qu'il n'avait pas paru l'apercevoir. Il n'osait tirer de peur de tuer Guillaume s'il n'était pas mort, car il tremblait tellement qu'il n'était plus sûr de son coup. Il ramassa une pierre et la jeta à l'ours.

L'animal se retourna furieux contre son nouvel ennemi ; ils étaient si près l'un de l'autre, que l'ours se dressa sur ses pattes de derrière pour l'étouffer. François le sentit bourrer avec son poitrail le canon de sa carabine ; machinalement il appuya le doigt sur la gachette ; le coup partit.

L'ours tomba à la renverse, la balle lui avait traversé la poitrine et brisé la colonne vertébrale.

François le laissa se traîner, en hurlant, sur ses pattes de devant et courut à Guillaume. Ce n'était plus un homme, ce n'était plus même un cadavre : c'étaient des os et de la chair meurtrie, la tête était dévorée presque entièrement.

Alors, comme il vit aux mouvements des lumières qui passaient derrière les croisées, que plusieurs habitants du village étaient réveillés, il appela à plusieurs reprises, désignant l'endroit où il était. Quelques paysans accoururent avec des armes, car ils avaient entendu les cris et les coups de feu.

Bientôt tout le village fut rassemblé dans le jardin de Guillaume.

Sa femme vint avec les autres. Ce fut une scène horrible. Tous ceux qui étaient là pleuraient comme des enfants.

On fit pour elle dans toute la vallée du Rhône une quête qui rapporta 700 francs. François lui abandonna sa prime, fit vendre à son profit la peau et la chair de l'ours. Enfin, chacun s'empressa de l'aider et de la secourir.

Après avoir très bien dîné dans un restaurant, un bohème fait appeler le chef de l'établissement.

—Vous est-il arrivé parfois, lui demanda-t-il, d'avoir affaire à un pauvre hors d'état de vous payer ?

—Ma foi, non, *jamais*.

—Si cela arrivait, que feriez-vous ?

—Parbleu ! je le ficherais à la porte, avec mon pied quelque part, en lui recommandant de ne plus revenir.

Notre consommateur se lève, enfonce son chapeau sur sa tête, tourne le dos au restaurateur et entr'ouvrant le pans de sa redingotte,

—Payez-vous, fit-il.

Un créancier entre chez un débiteur qu'il trouve à table, occupé à débiter une dinde.

—Eh bien ! monsieur, dit le visiteur, allez-vous enfin me payer ?

—Je le voudrais, mon cher monsieur, mais cela m'est impossible ; je suis à sec, complètement à sec, ruiné, je n'ai pas le sou.

—Eh ! monsieur, quand on ne peut pas payer ses dettes, on ne mange pas de dinde comme celle-ci.

—Hélas ! mon cher monsieur, fit le débiteur, en portant sa serviette à ses yeux d'un air attendri, je ne pouvais plus la nourrir.

Johnston's FLUID BEEF



EST UNE

Ressource Precieuse

POUR LES MALADES

Il se prépare promptem nt,
Il est d'une grande efficacité dans les
cas d'épuisement,
Et il répond bien à la digestion faible
des personnes âgées et à celle
des enfants.



NOUS ne craignons pas de dire que nous avons le magasin de MEUBLES et de PIANOS le plus vaste et celui qui vend le meilleur marché de la Puissance. On accordera une attention spéciale aux étrangers. Les meubles et les pianos sont emballés gratuitement et en bonne condition et envoyés dans toutes les parties du Canada. Une remise de 5% sera accordé à toutes les personnes qui se présenteront avec cet ALMANACH ou qui en feront mention.

F. LAPOINTE,

1541 à 1551, Rue Ste-Catherine, MONTREAL.

N.B.—Nos Meubles et nos Pianos sont à la portée de toutes les bourses, depuis celle du riche jusqu'à la moins garnie.

LE PERROQUET DE MME RATAPOL.

Mme Ratapol est aubergiste, aubergiste unique, dans un village des environs de Paris. On aperçoit au-dessus de son logis une enseigne de fer blanc, sur laquelle est bariolée une espèce de soldat, et quiconque sait lire peut épeler en passant :

Au Grenadier Français, on donne à Boire et à Manger.

Avant de commencer mon histoire, je dois vous faire une confidence : c'est que Mme Katapol, sous son épaisse enveloppe, cachait un cœur plein de tendresse pour... ..(hélas ! elle était seule au monde), pour un vieux perroquet qu'elle avait acheté d'un colporteur en tournée.

Jacquot (c'était le nom de l'objet adoré), Jacquot n'était pas beau, ses plumes semblaient déteintes, sa tête devenait chauve, mais il parlait si bien, il laissait surtout si longtemps parler, sans l'interrompre jamais, sa maîtresse affectionnée

Un jour débarque chez l'aubergiste M. Anatole Théodule Barnabé Frotteloup, artiste de son état, originaire de la Gascogne. Artiste et Gascon, jugez ! Il était sec et maigre autant que Mme Ratapol était ronde et dodue.

— Bonjour, la mère, bonjour.

— Serviteur, monsieur.

— Vous donnez à boire et à manger, dit votre enseigne ?

— Je donne, vous comprenez.

— Très bien ! J'ai, voyez-vous, une faim atroce, faites-moi le plaisir de me servir quelque chose

— Ma foi, vous tombez bien ; j'ai précisément eu hier des pratiques, et il me reste de quoi vous régaler.

Et madame Ratapol étendit sur la table une nappe déjà passablement tachée, mit une serviette, un verre, un couvert d'étain.

— Quel vin boira monsieur ?

— Du bon ; huit sous le litre. Hâtez-vous, allons !

L'aubergiste, après avoir mis sur la table un gros pain de quatre livres encore intact, apporta dans un petit plat de faïence une carcasse de poulet dans un reste de sauce figée ; en le déposant, elle s'écria d'un air triomphant :

— Voilà, monsieur !

— Ah ! voilà ? Qu'est-ce que c'est que ce voilà, s'il vous plaît ?

— Du poulet, monsieur, et du bon, je vous l'assure.

— Mais il a déjà été mangé, ce poulet-là ?

Et du bout de son couteau l'artiste tournait et retournait le morceau servi, et la grimace de sa figure prouvait assez qu'il n'était pas enthousiasmé de l'inspection.

— Dites donc, murmura-t-il en s'adressant à la grosse mère, elles avaient furieusement appétit, vos pratiques.

— Oh ! pour ça, je vous en réponds.

Et madame Ratapol restait là en face de son hôte, souriant bénévolement aux efforts qu'il faisait pour découvrir quelque trace de chair blanche dans les sinuosités de cette carcasse.

Mais Frotteloup :

—Ah ça ! dit-il vivement, si vous vouliez bien ne pas me regarder de si près ; je n'aime pas qu'on m'examine quand je mange, et je vous prévient que je suis essentiellement nerveux.

—Suffit, monsieur, suffit, suffit !

Et Mme Ratapol, pour cacher le dépit que lui causait cette admonition, alla causer avec Jacquot, son perroquet, Jacquot qui, sur les genoux de sa maîtresse, se mit à siffler, à parler, à piailler, à caqueter, à becqueter, à répéter : As-tu déjeuné, Jacquot ? as-tu déjeuné ?

—Eh ! la mère ! exclama Frotteloup visiblement exaspéré.

—Monsieur !

—Je ne sais si Jacquot a bien déjeuné ; mais, pour mon compte, je n'ai pas déjeuné suffisamment.

—Monsieur veut-il du gruyère ?

—Non.

—Des pommes de l'année, de vraies reinettes ?

—Non ; je voudrais que vous tordissiez le cou à votre perroquet et que vous me le missiez à la broche.

—Oh ! est-il drôle !

—Drôle ! Pas du tout. J'ai dit : je voudrais ; maintenant je dis : Je veux. Je suis nerveux, je vous l'ai dit, et singulièrement volontaire ; et quand une fois j'ai dit : je veux, dussé-je bouleverser le monde, il faut que cela soit. Le ton impératif de l'artiste, que son accent gascon rendait encore plus saccadé, sa figure sévère, ses yeux hors de la tête arrêtaient les quolibets de Mme Ratapol, qui retourna s'asseoir en embrassant son perroquet et l'appelant de ses plus doux noms d'amitié

Mais de burlesque qu'était la scène, elle devint tragique.

—Il me faut votre perroquet, vous dis-je.

—Eh bien ! par exemple !

—Il me faut votre perroquet, hurla Frotteloup ; et il se leva de table, poussé comme par un ressort, et, avec la vivacité des gens nerveux, il s'élança vers l'aubergiste, qui commença à trembler ; puis croisant les bras sur sa poitrine,

—Madame, s'écria-t-il, je veux manger votre perroquet ; il me faut votre perroquet, ou sinon, sinon ... je sais bien ce que je ferai.

—Mais, monsieur

—Entendez-moi bien, je sais ce que je ferai

L'hôtesse poussa un cri, cacha Jacquot dans son sein et sortit en fermant la porte à double tour. Avait-elle aperçu quelque chose de plus effrayant sur le visage de l'artiste ?

Moins d'un quart d'heure après, Mme Ratapol apparaît avec le garde-champêtre, qui se présente gravement, plaque au bras, sabre au côté.

—Monsieur veut faire du tapage ? dit-il à l'artiste gascon.

—Monsieur veut manger le perroquet de madame.

—Mais enfin, si madame.

—Madame a fait écrire sur sa porte :

Ici on donne à boire et à manger.

Elle ne m'a servi qu'une méchante carcasse de volaille, je veux qu'elle me fasse rôtir son perroquet, ou je sais ce que je ferai. Voilà.

—Mais c'est ridicule ce que vous demandez là, ça n'a pas le sens commun.
 —Ridicule ! pas le sens commun ! je suis dans mon droit, entendez-vous ?
 tout à fait dans mon droit. Je veux.....je veux.....ou je sais bien ce
 que je ferai.

Le garde champêtre eut peur à son tour, il n'était pas assez fort en légis-
 lation pour décider la chose, il en référa à M. le maire.

Le maire revêtit son écharpe, prit avec lui le capitaine de la garde natio-
 nale et un sapeur pompier de bonne volonté, et précédé du garde-champêtre,
 suivie de Mme Ratapol, la petite troupe se rendit à l'auberge.

Frotteloup se promenait dans la salle du festin avec la férocité des hyènes
 arpentant leur cage de fer.

—Au nom de la loi, s'écria M. le maire en passant seulement la tête à
 travers la porte eutr'ouverte, je vous somme de vous arrêter.

L'artiste s'arrêta.

—Que voulez-vous, vous, voyons ? dit l'autorité.

—Monsieur, je veux manger le perroquet de madame, ou.... je le lui ai
 dit formellement (je ne prends pas les gens en traître, moi), si madame ne
 veut pas, je sais bien ce que je ferai.

Le sapeur pompier se dévoua et il entra tout seul dans la salle.

—Eh bien ! monsieur, fit-il au gascon en serrant ses deux poings, si ma-
 dame ne voulait pas, voulez-vous bien nous dire ce que vous ferez ?

—Ce que je ferai ?

—Oui.

—Ce que je ferai ?

—Oui, oui, répéta toute la troupe.

—Eh ! messieurs, je m'en passerai !

HOTEL RIENDEAU

Nos. 58 et 60 Place



Jacques-Cartier

MONTREAL

JOS. RIENDEAU,

Propriétaire.

Bons mots, réparties, etc.

Deux petites filles se promènent dans la campagne. Au milieu d'un pré paissent deux vaches, une blanche et une noire.

—Tiens, dit l'une de ces petites à sa camarade, vois-tu ces deux vaches ?

—Oui.

—Eh bien, c'est la vache blanche qui donne le lait et la vache noire qui donne le café.

Une vieille dame était en visite chez une de ses amies, dont la petite fille pleurait.

—Fi ! que c'est vilain de pleurer ainsi ! dit la dame : c'est cela qui plus tard rend les petite filles laides.

L'enfant au milieu de ses larmes :

—Vous avez donc bien pleuré, vous !!!

Trois élèves en droit sont sur la sellette.

Un examinateur à l'un deux :

—Monsieur, comment doit-on jouir de l'usufruit ?

L'étudiant hésite et... donne la définition du mot usufruit.

—Vous ne répondez pas à ma question, dit l'examinateur. Vous, monsieur, en regardant le second élève, répondez. Comment doit-on jouir de l'usufruit ?

Pas de réponse.

Le professeur adresse la même question au troisième candidat, qui reste muet comme les deux autres.

L'examinateur perd patience :

—Comment ! vous ignorez une chose si élémentaire ? Voyons, essayons d'un exemple. Supposez que j'ai devant moi trois ânes... Comment jouirai-je de l'usufruit ?

Tout à coup la mémoire revient à l'un des candidats :

—*En bon pere de famille*, s'écrie-t-il.

C'est en effet la réponse du code.

Un flâneur aborde sur le boulevard un de ses amis qui a l'air très pressé :

—Comment allez-vous ? lui dit-il.

—Très vite !... répond l'autre sans s'arrêter.

Mon cher, quand je me suis marié, j'adorais ma femme ; je crois que je l'aurais mangée....

—Et maintenant ?

—Je regrette de ne pas l'avoir fait.

—Docteur, j'ai un rhume de cerveau ; que faut-il que je prenne ?

Le docteur, après réflexion :

—Prenez votre mouchoir.

A l'église :

La quêteuse présente la bourse à un richard qui tourne la tête et répond d'un ton bourru :

—Je n'ai rien !

—Alors, prenez, monsieur, lui dit la dame sans retirer l'aumônière ; je quête pour les indigents.

Un voyageur, en descendant du train, tombe sur le quai de la gare.

Les employés s'empressent à lui porter secours, le relèvent, et l'un d'eux lui demande :

—Vous n'avez pas de mal ?

—Non, répond aussitôt le voyageur, je n'ai qu'une valise.

Notre chambre d'assemblée siégeait à Québec, et au beau milieu d'un discours dirigé contre un membre, celui-ci, outré, dit au discoureur :

—Monsieur, vous êtes digne de manger avec mes pourceaux.

—Grand scandale ! Réclame !

—Il faut vous rétracter, dit l'orateur.

—Comment faut-il dire ? dit l'interlocuteur obligé de se rendre.

—Tout le contraire de ce que vous avez proféré, parbleu.

—Oh ! puisqu'il le faut, monsieur, je me rétracte ; vous êtes "indigne" de manger avec mes pourceaux.

Un jeune homme faisait l'éloge d'un ouvrage intitulé : *Voyage en Grèce*. Il pouvait avoir raison, mais il ennuyait la compagnie à force de répéter que le climat de la France ne vaut pas celui de l'Italie et de la Grèce.

La comtesse Talion, pour le faire changer de propos, lui dit : Je n'aime pas la *graisse*, mais j'aime la fricassée (l'Afrique assez).

A Saint-Germain-en-Laye, un clerc de notaire, pris d'un désespoir d'amour, avait été se jeter au fond d'un puits.

—Voilà qui est agir en "seau" (sot), s'est écrié Alfred de Musset.

Un jeune homme avait écrit deux lettres ridicules à mademoiselle De azet ; le lendemain une troisième épître arriva.

—Ah ça ! s'écria l'artiste, il tient donc bien à prouver qu'il est un "sot en trois lettres !

Un gueux des environs de Madrid demandait l'aumône. Un passant lui dit :

—N'êtes-vous pas honteux de faire ce métier infâme, quand vous pouvez travailler ?

—Monsieur, répondit l'Espagnol, je vous demande de l'argent et non des conseils.

Une affaire assez scandaleuse, sans pourtant nécessiter le huis-clos, devait se dérouler devant les assises de l'Yonne ; toutes les dames de la localité s'étaient rendues à l'audience. En voyant ces toilettes, le président dit : Les personnes qui sont ici ne connaissent probablement pas la nature du procès qui va commencer, j'engage toutes les femmes honnêtes à se retirer. Pas une seule ne sortit.

—Huissier, reprit le président, maintenant que toutes les femmes honnêtes sont sorties, faites retirer les autres.

Gavarni représente quelque part un ménage d'ouvriers revenant de la barrière.

La femme soutient son mari qui lui dit :

—Que veux-tu, Zénople, chacun sa misère ! Le lièvre a le taf ; le chien la puce ; le loup la fourmi l'homme a la soif.

—Et la femme a l'ivrogne, répond Zénople.

Deux avocats plaident pour la propriété d'un puits et monsieur X . . . débute par un exorde fulminant.

—Mais, dit le président, la chose n'est pas si importante, ce me semble ; il ne s'agit que d'un peu d'eau.

—Pardon, la chose est d'un immense intérêt, il ne s'agit que d'un puits, il est vrai, mais nos clients sont deux marchands de vin.

Milord Hamilton, personnage très singulier, étant ivre dans une hôtellerie d'Angleterre, avait tué un garçon d'auberge, et était rentré sans savoir ce qu'il avait fait. L'aubergiste arrive tout effrayé et lui dit :

—Milord, savez-vous que vous avez tué ce garçon ?

Le lord répond en balbutiant .

—Mettez-le sur mon compte.

Réponse à une demande en mariage.

—Monsieur, dit un jour Mlle de la Virgule à M. du Tréma, avant de vous épouser, j'ai voulu prendre des renseignements sur votre conduite ; et j'ai appris que vous étiez en délicatesse avec Mlle Cédi'le. Mes parents sont indignés autant que moi ; donc, je vous prie, monsieur, de renoncer au trait-d'union et à toute parenthèse.

M. du Tréma, piqué au vif par ces paroles prononcées avec un accent aigu, répondit avec un accent grave :

—Assez, mademoiselle, point d'exclamations !! Je ne subirai point d'interrogations !!

Le pauvre du Tréma ayant lancé cette apostrophe, plia la tête en manière d'accent circonflexe et sortit en serrant les deux poings.

—Le petit Pitro, qui n'a pas encore cinq ans, a été mis à l'asile de Nazareth malgré lui. La sœur, pour l'attirer, l'a décoré de la médaille d'honneur et lui a permis d'emporter chez lui, shako, fusil de bois, etc. Le lendemain, un de ses camarades se présente pour le ramener à l'asile : "Tiens lui dit Pitro, reporte tout cela à la sœur. et dis lui que je ne puis plus aller à son école, que je suis mal : de pour toujours."

Une jeune actrice voyage en chemin de fer, dans le même compartiment qu'occupe déjà un vieux capitaine retraité.

A un moment, le vieux soldat tire de sa poche une grosse pipe et fume. La jeune femme, incommodée, se met à tousser, n'osant pas se plaindre

—Ah ça ! la petite mère, lui crie l'ancien troupiier, on ne fume donc pas dans votre régiment ?

—Dans mon régiment, répliqua la jeune artiste, c'est possible ; mais dans ma compagnie, jamais !

Un vieil avare, propriétaire de nombreuses maisons, se décida pourtant à faire un voyage en Italie. A Rome, en visitant un musée, il s'arrête devant une statue.

—Qu'est-ce que cela représente ? demanda-t-il à un gardien.

Le dieu Terme.

—Oh ! alors, laissez-moi le toucher !

Un écrivain entre chez un perruquier pour se faire tailler les cheveux et s'endort pendant l'opération.

Le figaro le réveille doucement et lui dit :

—Vous vous êtes fatigué, monsieur. Je comprends ça ! Ainsi, tenez, moi, le soir, je suis comme vous, je n'en puis plus.

—Oh ! monsieur, répondit l'écrivain, rien ne fatigue comme le travail de tête.

Martin, exigeant et sévère, écrivait à son fils :

Par le même ordinaire,

Vous recevrez un gros écu,

Que mon épouse, votre mère,

Vous fait passer à mon insu.

Sur vous, ici, on fait coq-à-l'âne,

Vous n'apprenez point le latin.

Je vous ai, dès longtemps, prédit votre destin :

Vous ne serez jamais qu'un âne.

Votre père,

MARTIN.

LA
PHARMACIE DANIEL

A TOUJOURS UN ASSORTIMENT COMPLET DE

Médecines * **Brevetées**

FRANÇAISES, ANGLAISES ET AMÉRICAINES.

CHOIX EXQUIS DE PARFUMERIES

ET

ARTICLES DE TOILETTE.

AGENT POUR LE CANADA DU

BAUME DE MONGOLIE

Célèbre et souverain remède contre les HÉMORRHOÏDES, \$1.00 le pot.

Prescriptions remplies au plus bas prix et avec la plus grande attention.

Drogues pures et à très bas prix pour
MM. les Médecins.

Bandages pour la hernie.
Sangsues de première qualité importées directement.

Dix-neuf Années d'expérience.

ED. F. G. DANIEL, Propriétaire

1564, RUE NOTRE-DAME, en face du Palais de Justice,

MONTREAL.

HOROSCOPES.

—:0:0:—

JANVIER.—Les personnes qui naissent dans ce mois sont d'une constitution faible mais vivent longtemps; elles sont industrieuses et réussissent dans toutes leurs entreprises. Les filles sont d'une forte constitution, bonnes et aimables.

FÉVRIER.—Ceux qui naissent dans le mois de Février sont probes, constants, discrets, entreprenants et passionnés pour les grandes affaires, dans lesquelles ils réussissent généralement.

MARS.—Bonté, franchise, générosité, économie et travail, telles sont les qualités qui distinguent les personnes qui naissent dans ce mois.

AVRIL.—Ceux qui naissent en Avril ont plus de bon sens que d'esprit; ce sont des amis fidèles, patients et zélés. La vue d'une bonne action les rend heureux, celle d'une mauvaise les remplit d'indignation.

MAI.—Ceux qui naissent dans ce mois sont passionnés pour les sciences, les arts et les lettres: leur caractère manque de fermeté; au physique, ils ne sont ni beaux ni laids.

JUIN.—Bon cœur, caractère excellent, aimant l'instruction et faisant honneur à leurs affaires, tels sont au moral ceux qui naissent dans le mois de Juin. Leur taille est petite et ils sont enclins à la maladie, surtout aux affections de poitrine, auxquelles ils succombent avant leur quarantième année.

JUILLET.—Ceux qui naissent dans ce mois ont l'esprit peu ouvert, mais ils sont doués d'une grande douceur de caractère; ils sont ennemis des contestations, et ne transigent jamais avec la lâcheté et le déshonneur. Les filles sont modestes et d'un esprit pénétrant.

AOUT.—Ceux qui naissent dans ce mois joignent à la beauté de leurs traits une grande douceur de caractère; ils sont affables, obligeants, mais mélancoliques et parfois boudeurs.

SEPTEMBRE.—Ceux qui naissent en Septembre sont d'un caractère changeant et peu discrets. Ils ont la passion des voyages et des aventures.

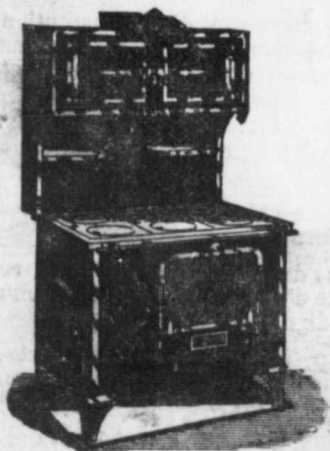
OCTOBRE.—Ceux qui naissent dans ce mois sont intelligents, mais d'une humeur sombre, acariâtres, vindicatifs et altiers. Ils recherchent les jouissances terrestres et la bonne société. Ce sont des modèles d'économie, surtout les personnes du sexe.

NOVEMBRE.—Les personnes nées dans le mois de Novembre sont d'un extérieur charmant, polies dans leurs manières, aimantes, propres, de belle taille et d'un physique avantageux. S'il leur arrive d'être exposées aux coups de la fortune, leur esprit ingénieux ne tarde pas à les faire triompher.

DÉCEMBRE.—Ceux qui naissent dans ce mois sont d'un tempérament faible et délicat, susceptibles et colères, mais très discrets. Ils ont l'esprit intelligent et subtil et la figure assez agréable.

Manufacture de Coffres-Forts

DE LA PUISSANCE



Et Poeles de Cuisine en Acier et
Fer Battu.

G. CHAPLEAU,

PROPRIETAIRE

414, Rue St. Laurent.

Atelier : Coin des rues Ontario et St. Charles-Borromee, MONTREAL.

ASSURANCE CONTRE LE FEU LA PHENIX

COMPAGNIE D'ASSURANCE de HARTFORD, CONN

ÉTABLIE EN 1854

CAPITAL PAYE - - - - \$2,000,000

GERALD E. HART, Gerant

Une partie de vos assurances contre le feu est sollicitée en faveur de cette Compagnie riche et responsable, renommée pour le règlement prompt et libéral des réclamations des assurés.

PRINCIPAUX AGENTS:

LAURIN & SMITH, Montréal

ALD. BOUSTEAD, H. J. MAUGHAN, Toronto

WM. D'EFFUS, Halifax, N. E.

KNOWLTON & GILCHRIST, St. Jean, N. B.

E. H. BEER, Charlottetown, Ile du P. E. WRIGHT & JUKES, Winnipeg, Manitoba.

MAJOR & PEARSON, Vancouver, Col. A. AUSTIN & YATES, Victoria, Colombie Ang.

JOHNSON & WEST, St. Jean de Terre Neuve.

Ne manquez pas de prendre une Police d'Assurance dans la
PHENIX de Hartford.

- LA -

LOTÉRIE

MONT-ROYAL

(Autorisée par la Législature)

VALEUR DES LOTS

\$52,740.00

Tous les lots sont tirés
A chaque tirage

Les tirages ont lieu tous les
1er et 3me mercredis
de chaque mois.

Rappelez-vous

QUE LE GROS LOT EST DE

≡ \$15,000.00

BILLET, - - - \$1.00
" - - - 25 Cts.

LE GÉRANT,

S. E. LEFEBVRE.

81, rue ST-JACQUES, Montréal, Can.

- POUR -

\$1	}	Vous	{	\$15,000
		pouvez		5,000
		gagner		2,500
				1,250

Il y a aussi un grand
nombre de lots de \$5, \$10,
\$15, \$25, \$50, \$250 et \$500,
au total de \$28,990,

N'oubliez pas que votre
billet, gagnant un lot quel-
conque parmi les lots tirés
un par un, peut aussi ga-
gner un des lots approxi-
matifs de \$25, \$15 et \$10,
et avoir droit en outre à un
lot de \$5, s'il se termine par
les deux derniers chiffres
de l'un des deux premiers
gros lot.

L. E. N. PRATTE

FACTEUR ET IMPORTATEUR DE

Pianos * et * d'Orgues

— Fournisseur des Principaux Artistes —



Hazelton,
N. Y.



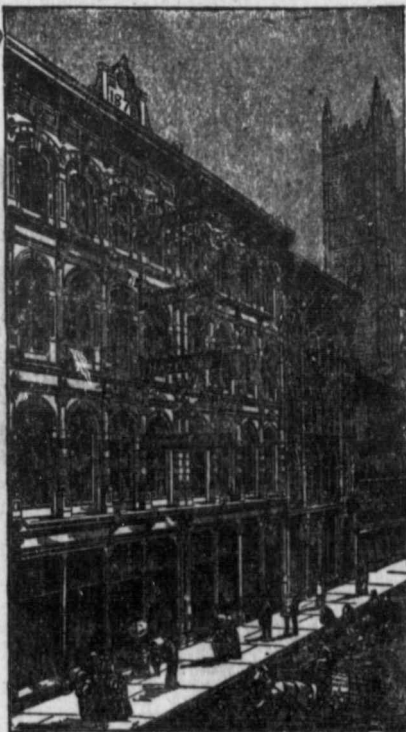
Fischer,
N. Y.



Dominion
Piano and
Organ Co.



Berlin
Piano Co.



Lyon
& Healy,
Chicago.



Aeolian
Organ Co.
N. Y.



Instruments
d'occasion
de tous prix.



Vieux
Instruments
pris en
échange.



LE ♦ PLUS ♦ GRAND ♦ ASSORTIMENT ♦ EN ♦ CANADA
— AUX PLUS BAS PRIX —

N'achetez pas ailleurs avant de venir visiter mon établissement ou de demander mes catalogues illustrés.

18 1676, rue Notre-Dame, 1676

4522 x 12c

MONTREAL.